BERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, VENDREDI 3 MAI 1957 PRIX: SEPT CENTS

L'hon. L. St-Laurent souligne 'la bonne entente' à Winnipeg

Dans le discours qu'il a prononcé le lundi soir de cette semaine à l'auditorium de Winnipeg, l'hon. L. St-Laurent, premier ministre du pays et chef du parti libéral, a souligné la "bonne entente" qui règne dans la région de Winnipeg comme ayant motivé en partie le choix de cette ville pour le début de la campagne électorale.

Après avoir rappelé le souvenir agréable de visites qu'il fit au Manitoba dans le passé, M. St-Laurent a continué son discours en français, parlant en cette langue pendant sept ou huit minutes, pendant que les 3,000 personnes présentes écoutaient respectueusement. Ce geste lui a valu une salve d'applaudissements qui l'a encouragé à poursuivre l'expérience davantage.

Grâce à la coopération de M. Pierre Asselin, secrétaire particulier du premier ministre, et de la Presse Canadienne, voici le texte intégral de ces passages:

"Bien que tous mes compatriotes d'origine française qui se trouvent dans ce magnifique auditoire soient aussi bilingues que moi, dit M. St-Laurent, je tiens à leur dire dans notre langue que c'est avec grand plaisir que j'ai choisi Winnipeg pour l'ouverture de cette campagne électorale.

"La région de Winnipeg est reconnue pour la bonne entente qui existe entre les divers éléments de sa population et ce fait constitue un exemple des plus probants de l'unité nationale et des grands progrès qu'elle a fait dans ce pays peuplé de Canadiens de plusieurs origines.

"D'ailleurs, le fait que celui qui vous parle ait eu l'honneur d'occuper son poste actuel depuis près de neuf ans ne constitue-t-il pas une autre preuve à cet égard?

"Car vous savez lorsqu'on m'a demandé de laisser proposer ma candidature à la succession de MacKenzie King, j'étais loin d'être certain que quelqu'un de mon origine, appartenant à une des minorités en ce pays, puisse être accepté comme chef du gouvernement comme Laurier l'avait été.

Avis d'un ami

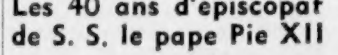
"Mais je vous avouerai que l'un des facteurs qui m'ont amené à accepter cette suggestion c'est qu'un très bon ami à moi, conservateur en politique et de langue anglaise, m'a convaincu que la majorité de mes compatriotes n'auraient pas d'objection à ce qu'un autre Canadien de langue française et de religion catholique devienne le chef du gouvernement à Ottawa.

(M. St-Laurent s'est départi de son texte pour affirmer que de nos jours au Canada l'origine raciale et l'affiliation religieuse ne sont plus des obstacles à ceux qui veulent atteindre les postes les plus enviables au service du pays.)

"Je continuerai maintenant mon discours en anglais (car nos concitoyens ne sont pas bilingues comme nous), mais auparavant je veux toutefois remercier mes amis de langue française de s'être rendus ici ce soir et les assurer de mon plus entier dévouement à leur endroit comme à l'égard de tous les Canadiens, si la majorité d'entre eux veulent que je continue pendant aussi longtemps que la Providence me le permettra, à les servir de mon mieux."

Triple programme

M. St-Laurent s'est appliqué à mettre en évidence le travail de son parti dans le but de promouvoir la paix entre les nations, la prospérité au pays dans le respect de l'entreprise privée et la sécurité sociale des citoyens et des familles. Il reconnait que l'époque actuelle voit l'exploitation gigantesque des ressources du pays et il soutient que son parti peut en réclamer "quelque" crédit. Il n'a rien promis pour l'avenir, le record du passé, étant, à son avis, le gage de ce que le gouvernement actuel peut faire. L'hon. Stuart S. Garson, ancien premier ministre du Manitoba et ministre fédéral de la justice, a présenté l'orateur. M. W. Appleby a présidé.





Plusieurs citoyens de St-Boniface se sont rendus à la gare Union, le lundi matin de cette semaine, pour rencontrer le premier ministre du Canada, **l'hon. L. St-Laurent**, qui venait inaugurer à Winnipeg sa campagne électorale. Sur la photo l'on voit **M. W. Appleby, Me Louis Deniset** et **M. E. Bohémier** qui entourent M. St-Laurent et **l'hon. Stuart Garson**, ministre de la Justice.

On voit ci-haut la plus récente photo de **S. S. le pape Pie XII**, qui, dans son encyclique "Fidei Donum" (le don de la foi), demande à tous les fidèles de venir en aide aux pays de missions par la prière, le recrutement de vocations missionnaires et l'aide matérielle (NC)

Le Saint-Père invite l'Eglise à une grande action missionnaire

CITE DU VATICAN — Le pape Pie XII invite toute l'Eglise catholique à une grande action missionnaire. Il demande un effort spécial en Afrique parce que les peuples de ce continent sont menacés par le communisme.

L'appel du Saint-Père est contenu dans une lettre encyclique pascale adressée à l'épiscopat du monde entier et rendue publique le lendemain de Pâques.

Elle s'intitule "Fidei Donum" — don de la foi — d'après les deux premiers mots latins de l'encyclique.

Le pape demande aux 450,000,000 et plus de catholiques d'aider à apporter ce don de la foi à d'autres par la prière, l'aumône et, "dans le cas de quelques-uns", par le don de soi-même.

Problème d'Afrique

L'Afrique, dit le Souverain Pontife, "s'ouvre maintenant à la vie du monde moderne et traverse ce qui pourrait être les années les plus graves de sa destinée millénaire". Parmi les dangers qui menacent ce continent, le pape mentionne:

1) La tentation de céder à de faux concepts du nationalisme.

2) Le matérialisme athée, ou communisme, qui, "profitant des difficultés actuelles, séduit l'esprit des hommes et, en semant la discorde, cherche à empêcher la coopération entre eux".

Pie XII souligne toutefois que l'expansion de l'Eglise en Afrique, en ces dernières années, "est un motif d'espoir". Le Vatican a annoncé récemment qu'il y a maintenant plus de 23,000,000 de catholiques en Afrique, soit une augmentation de près de 10,000,000 en sept ans.

Besoin de prêtres

L'un des besoins les plus pressants, dit le Saint-Père, est celui de prêtres et de religieuses.

Il reste beaucoup à faire, dit-il, tant dans le recrutement des missionnaires que pour pourvoir à leurs besoins matériels.

"Il est d'une nécessité très urgente de fournir aux travailleurs apostoliques des moyens d'action réellement proportionnés à leur immense tâche."

Faisant allusion à la "pénurie attristante de prêtres", Sa Sainteté mentionne une région de 2,000,000 d'habitants — dont 60,000 sont des chrétiens — qui ne possède que 50 prêtres.

Le pape dit qu'il est nécessaire de dispenser l'instruction chrétienne, d'organiser l'action sociale, de fournir les moyens de communication et d'établir l'action catholique.

"Mais les hommes ayant la compétence de ce faire, tant prêtres que laïcs, sont malheureusement déficients en nombre", dit-il.

L'enseignement religieux hebdomadaire permis dans les "High Schools" d'Ontario

OTTAWA — L'enseignement religieux sera dorénavant autorisé dans les écoles secondaires de la province de l'Ontario durant les heures de classe.

Cette nouvelle, l'une des toutes premières qu'apprenaient les membres de l'Association de l'enseignement français à l'ouverture de leur congrès annuel n'a pas été sans les réjouir.

Communiquée à l'assemblée par M. Ovide Proulx, président du comité de législation de l'Association, la modification des règlements scolaires à ce sujet se lit comme il suit:

"Une commission scolaire peut autoriser un membre du clergé, ou toute autre personne désignée par lui, à donner un enseignement religieux aux élèves au cours des heures de classe, à un temps déterminé par le directeur de l'école. Ce temps ne dépassera pas une heure par semaine."

Commentant la nouvelle, M. Proulx déclare que ce changement des règlements décidé par le ministère provincial de l'Instruction publique vient légaliser une pratique qui a toujours eu cours dans les écoles secondaires bilingues comme celles d'Eastview, de Hawkesbury, de Cornwall, de Rockland, de Plantagenet, d'Embrun, de Casselman et autres.

On remarquera toutefois qu'il est possible d'avoir deux leçons par semaine, ajoute M. Proulx. Jusqu'à maintenant, on donnait habituellement une leçon par semaine. Les directeurs d'écoles secondaires bilingues sont prêts à donner deux leçons par semaine si les autorités religieuses peuvent leur fournir les prêtres nécessaires à donner cet enseignement d'une façon régulière et assidue.

* * *

Les écoles ne doivent pas demeurer neutres

TORONTO — Le président de la commission des églises protestantes sur l'éducation religieuse dans les écoles est d'avis que les écoles ontariennes ne devraient pas demeurer neutres au point de vue religieux et que l'enseignement de l'idéal chrétien devrait imprégner toutes les activités scolaires.

Le Rév. E. R. McLean, rédacteur des publications de l'école du dimanche de l'Eglise Unie, a rapporté à la section de l'éducation religieuse de l'Association ontarienne d'éducation qu'un magazine canadien avait dernièrement souhaité que les écoles soient libres de tout rapport avec toute religion.

Mentalité déformée

Il a ajouté que là où la religion est absente de l'école, se développe chez les enfants un état d'esprit contraire à la religion par le fait qu'étant mise à l'écart, cette question n'a pas sa place ou sa valeur.

Voici une photographie prise, **le dimanche 22 avril à l'hôtel Windsor de Montréal**, avant le banquet qui a marqué la clôture des cérémonies d'initiation au quatrième degré de l'ordre des Chevaliers de Colomb, sous la présidence active de M. Antonio Rabeau, maitre de la province de Champlain, district Québec no 1. Plus de deux cents chevaliers ont été initiés, dont S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, et l'hon. sénateur J.-Eugène Lefrançois. Le nouveau sénateur a dit quelques mots au nom des initiés du jour recrutés dans les 12 assemblées de la province de Champlain, district Québec no 1. Il y avait plus de 1,000 personnes au banquet.

On remarque, 1ère rangée, de gauche à droite: **S. Exc. Mgr Lawrence P. Whelan**, évêque auxiliaire de Montréal, et **M. Antonio Rabeau**, qui ont aussi adressé la parole, ainsi que **S. Exc. Mgr M. Baudoux**. Deuxième rangée, dans le même ordre: **Me Francis Fauteux**, C.R., directeur suprême de l'ordre colombien; **Mgr C.-A. Labelle**, aumônier de l'Assemblée Dollard, et **Me Fabio Monet**, C.R., président du tribunal d'appel en matière d'impôt, vice-maître suprême pour l'est du Canada et Terre-Neuve de l'ordre colombien. (La Presse)

OTTAWA — L'Office national du film a retenu depuis peu les services de deux écrivains canadiens bien connus, le romancier Yves Thériault et le critique Gilles Marcotte. Tous deux sont maintenant à la division de la Production de l'ONF à titre de scénaristes-réalisateurs.



Le **R. P. Roméo Bédard**, O.M.I., rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote**, est revenu au début de la semaine d'un voyage de deux mois en France, en Italie et en Suisse. En France, grâce à l'influente intervention de M. le comte Serge de Fleury, consul à Winnipeg, il était l'invité spécial d'une agence du gouvernement français, ce qui lui a permis de rencontrer des personnalités marquantes dans toutes les parties du pays.

Il a donc pu interviewer des représentants du gouvernement, des journalistes de Paris et de la province, des membres haut placés du clergé, des apôtres laïques de tous les milieux, des historiens, des archéologues, etc. Il a séjourné notamment dans les endroits suivants et leurs régions environnantes: Paris, Tours, Poitiers, Lourdes, Toulouse, Marseille, Aix-en-Provence, Arles, Nimes, Avignon, Nice, Lyon, Chartres, Reims, Versailles, Ars, Albi, etc., sans compter son séjour en Italie et en Suisse.

Dans une série d'articles, à partir de la semaine prochaine, le Père Bédard partagera avec nos lecteurs ses impressions de voyage et les riches expériences qu'il a acquises.

Lettre de Paris

L'addition de Guy Mollet est lourde

A minuit, tous les trains cessèrent de rouler; le doux silence d'une nuit de printemps descendit sur la campagne française. Au matin, Paris n'entendit pas les sourds grondements souterrains du métro, ni les rugissements des moteurs d'autobus. La capitale prit alors sa physionomie de métropole privée de ses habituels transports en commun: longues et denses cohortes de piétons sur les trottoirs; embouteillages monstres dans les rues, où se retrouvaient soudain tous les véhicules à deux, trois et quatre roues que compte l'agglomération parisienne; scènes pittoresques de transports de fortune (même des corbillards furent utilisés!); bonne humeur, entrain et entraide. C'était la grève. La première grande grève depuis le mouvement général de 1953 auquel le gouvernement de M. Laniel avait dû faire face. Mais cette fois, c'est un gouvernement à direction socialiste qui devait affronter le mécontentement des travailleurs du secteur nationalisé, un gouvernement qui se plait à énumérer les "avantages" accordés aux salariés depuis son arrivée au pouvoir (prolongement de la durée des vacances, institution d'une retraite-vieillesse, amélioration de la sécurité sociale, etc.).

M. Guy Mollet et les ministres socialistes ont, par leur embarras, accusé le coup. Ils se croyaient à l'abri de ces sortes d'aventures vécues par leurs prédécesseurs modérés et déclenchées ... par le parti socialiste. M. Guy Mollet ne se souvenait sans doute plus d'avoir été, en août 1953, le porte-parole véhément des grévistes auprès de M. Laniel, et l'instigateur d'un mouvement analogue à celui qui se manifestait sous ses yeux.

La grève, qui s'est déroulée dans un calme extraordinaire, n'a duré que 48 heures. Après quoi, avec une remarquable

(Suite à la deuxième page)

Les 40 ans d'épiscopat de S. S. le pape Pie XII

ROME — Il y aura 40 ans, le 13 mai 1957, que Sa Sainteté Pie XII recevait la consécration épiscopale des mains du pape Benoit XV. C'est le 13 mai 1917, en effet, que Mgr Pacelli, secrétaire des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, qui, peu de temps auparavant, avait été désigné en qualité de Nonce apostolique en Bavière et élu archevêque titulaire de Sardes, recevait la plénitude du sacerdoce en la Chapelle Sixtine, en présence de nombreuses personnalités, au nombre desquelles se trouvait notamment Mgr Achille Ratti, le futur Pie XI. Le 13 mai 1917 avait lieu également la première apparition de la sainte Vierge à Fatima.

Pour commémorer cet anniversaire, S. E. le cardinal Clemente Micara, vicaire de Sa Sainteté pour le diocèse de Rome, a invité les fidèles à prier aux intentions du Souverain Pontife et à communier aux mêmes intentions le dimanche 12 mai. Dans ce même appel, le cardinal invite également les prêtres et religieuses à prier pour le Souverain Pontife.

Electricité à bon marché grâce à l'énergie atomique au Canada

PHILADELPHIE — A la conférence sur l'utilisation industrielle de l'énergie atomique, M. W. Lewis, vice-président d'Atomic Energy of Canada, a déclaré, le 15 avril, que le Canada pourra produire de l'électricité à meilleur compte que les autres pays par l'énergie atomique.

Atomic Energy — compagnie du gouvernement fédéral—construit une centrale atomique expérimentale à trois milles au sud des installations hydrauliques de Des Joachims, sur l'Outaouais.

Dans cette centrale, on utilisera de l'eau lourde pour refroidir le réacteur ainsi que pour produire de la vapeur qui fera fonctionner les turbines des générateurs. Dans les autres pays, on utilise le gaz dans le premier cas et du graphite dans le second.

La nouvelle centrale canadienne est construite conjointement par l'Atomic Energy, la Commission hydroélectrique de l'Ontario et la compagnie General Electric. Elle coûtera $14,500,000 et commencera à fonctionner en 1959. Cet établissement ne servira pas à produire de l'électricité à peu de frais, mais plutôt à permettre aux savants de faire les recherches voulues pour construire ensuite d'autres centrales plus économiques.

M. Lewis a expliqué aussi que l'utilisation industrielle de l'énergie nucléaire deviendra avantageuse, au Canada, d'ici une dizaine d'années.

Mais il faudra que le coût de production soit moindre que trois-cinquièmes de cent le kilowatt-heure. Il y a quelques années, les atomites canadiens croyaient la chose impossible; leurs opinions ont bien changé depuis ce temps.

Le Canada a devancé toutes les nations occidentales dans l'usage, pour fins expérimentales, de l'eau lourde et de l'uranium naturel dans les réacteurs. Le réacteur NRX, de Chalk River, a été pendant plusieurs années la plus puissante pile atomique.

Plusieurs pays ont été tenus au courant des expériences de Chalk River, mais ils n'en ont pas compris l'importance. Aujourd'hui encore, a ajouté M. Lewis, ils ne comprennent pas pourquoi il est plus facile de produire de l'énergie à bon marché avec un réacteur à eau lourde qu'avec un autre procédé.

Les atomistes canadiens ont découvert récemment que le meilleur combustible d'un réacteur sera l'oxyde d'uranium, plutôt que l'uranium naturel.

M. John Diefenbaker, chef du parti conservateur, ouvrira sa campagne électorale dans l'Ouest canadien par un discours important à Portage-la-Prairie, le **14** mai.

Don de mille dollars du cardinal J. C. McGuigan

QUEBEC — S. E. le cardinal J. McGuigan, archevêque de Toronto, et l'un des plus éminents anciens élèves du Grand Séminaire de Québec, n'est pas resté indifférent à la campagne lancée en faveur de cette institution, et il a voulu être parmi les premiers à faire tenir sa souscription. Voici la lettre qui a été adressée à Mgr l'archevêque de Québec:

* * *

Excellence,

C'est avec une joie profonde que j'ai appris la nouvelle de la campagne de la souscription au profit du Grand Séminaire de Québec. Comme ancien élève du Séminaire actuel, qui est certes resté fidèle à son but depuis de nombreuses années, je veux offrir, à vous-même et aux prêtres responsables de l'organisation, mes meilleurs voeux de succès dans cette grande entreprise.

Tous les anciens du Grand Séminaire de Québec partagent, j'en suis convaincu, mes sentiments de loyauté et d'affection profonde à l'endroit de l'Alma Mater qui nous a préparés au Sacerdoce avec tant de soin et d'application.

Je garde un souvenir des plus heureux de mon séjour au Séminaire et me rappelle avec émotion le jour de mon départ; je me suis agenouillé alors au pied de l'autel dans l'humble chapelle du Séminaire et, avant de revenir dans ma paroisse natale pour la cérémonie de mon ordination, je remerciais Notre-Seigneur de la grâce insigne de mon séjour dans cette maison de formation cléricale et de préparation spirituelle au Sacerdoce.

Appui total

Inutile de dire que je recommande de tout coeur cette oeuvre magnifique aux prêtres et aux fidèles ainsi qu'aux entreprises commerciales que vous solliciterez dans la campagne de souscription. Il me fait grand plaisir de vous remettre une modeste contribution qui, avec le montant déjà envoyé, vous aidera quelque peu dans la réalisation de votre plan.

Avec l'assurance que les années n'ont diminué en rien mon affection pour le Séminaire, je demande, avec Votre Excellence, la bénédiction de Notre-Seigneur sur cette belle oeuvre.

Votre frère dévoué dans le Christ,

(Signé)

† J. C. Card McGUIGAN, archevêque de Toronto.

* * *

Un chèque de mille dollars accompagnait cette lettre: c'est ce que Son Eminence appelle une modeste contribution.

Association interprovinciale de parents et d'instituteurs?

OTTAWA — Une association interprovinciale de parents et d'instituteurs de langue française est en train de se former. C'est ce qu'a révélé M. Markland Smith, président général de la Fédération des associations de parents et d'instituteurs de langue française de l'Ontario, lors de la septième assemblée annuelle de la fédération.

Cette association interprovinciale ne pourra avoir sa charte que lorsque trois provinces y auront adhéré. Actuellement, deux provinces, l'Ontario et le Québec, appuient une telle initiative.

Le dynamique président général, M. Markland Smith, a fait part aux délégués de la force toujours croissante de l'API. Au début de 1956, il y avait en Ontario 115 associations. Aujourd'hui, on en compte 149. C'est là un signe de vitalité et, bien qu'on dise généralement que la quantité n'est pas un gage de qualité, il est tout de même sûr que l'augmentation des forces d'un mouvement est une marque de dynamisme interne. Il va sans dire qu'un organisme grandit parce qu'il est vivant.

Le 12 mai: dimanche de la Justice Sociale

OTTAWA — Le dimanche de la Justice Sociale sera célébré cette année, le 12 mai. Le thème de la prédication, choisi par la Conférence Catholique Canadienne, portera sur la "Doctrine sociale de l'Eglise" (sa nécessité, son application).

Cette prédication montrera que la vie sociale est impossible sans ordre social; que l'Eglise propose une doctrine capable de le réaliser; que nos devoirs envers cette doctrine sociale de l'Eglise sont de la bien connaître, de la faire connaître, de la faire passer dans nos actes.

Cinq grandes excursions dans l'Ouest au cours de l'été

MONTREAL — La devise adoptée par les associations touristiques canadiennes pour l'année courante est "Connaissez mieux le Canada" et un nombre considérable des nôtres la mettront en pratique, durant les vacances d'été, nous informe M. Paul-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien.

De nouveau cette année, le Pacifique Canadien, en collaboration avec des associations bien connues, offrira à nos compatriotes cinq grands voyages à travers le Canada, dont deux de 20 jours, avec départs le 30 juin et le 21 juillet, et trois de 16 jours, avec départs le 12 juin, les 2 et 9 août. Les voyages de 16 jours sont à l'avantage des personnes ayant deux semaines de vacances.

L'on s'attend que près d'un millier de personnes feront ces voyages. Des arrêts sont prévus aux principales villes: Winnipeg, St-Boniface, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Banff, le Lac Louise, Vancouver et Victoria. Les séjours dans les Rocheuses de même que sur la côte du Pacifique seront respectivement de cinq et de trois jours environ. Toutes ces excursions sont à forfait, c'est-à-dire que tous les frais sont compris.

Trois de ces randonnées sont organisées par la Liaison française et une par la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec appelée "Voyage de Bonne Entente Trans-Canada".

La cinquième excursion, du 9 au 25 août, sera sous la direction conjointe de la Liaison française et de l'Association canadienne des Educateurs de langue française. L'ACELF tiendra son congrès annuel à Edmonton au cours de ce voyage et elle a décidé d'inclure dans son itinéraire les Rocheuses et la côte du Pacifique, avec arrêts à Banff, au Lac Louise, à Vancouver et à Victoria.

L'exemple de l'attachement à la langue nous vient du pape

OTTAWA — "Notre Saint-Père le pape a toujours cultivé la langue française avec une ferveur dont il est fier et qui est bien de nature à nous réjouir."

Président d'honneur de la séance finale du 20e concours de français, l'archevêque d'Ottawa, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., déclare que les Franco-Ontariens n'ont pas à s'excuser d'un pareil attachement à leur langue, l'exemple leur vient de haut, dit-il.

En 1947, à la suite de la réception d'une médaille d'or que lui remettait l'Académie française pour reconnaître la maîtrise avec laquelle il s'exprime en français, Sa Sainteté Pie XII écrivait: "On ne louera jamais assez la langue française, sa clarté, sa précision, sa distinction qui en ont fait le langage de la diplomatie et des sciences spéculatives. Et cela, non par le fait d'une élection arbitraire, car elle est également par sa finesse, la langue de l'art, de la littérature, de la poésie, la langue de l'esprit et du coeur".

Il y a une dizaine d'années, ajoute Son Excellence, l'épiscopat tout entier de la province d'Ontario adressait une lettre collective à la commission royale sur l'éducation. Avec le rappel des principes catholiques en matière d'éducation, on y trouvait la déclaration suivante: "Nous reconnaissons au groupe considérable de Canadiens français qui habitent une partie importante de l'Ontario, le droit d'éduquer leurs enfants conformément à leur culture traditionnelle".

"Tout ce qui favorise l'exercice de ce droit primordial est donc digne d'encouragement", ajoute Son Excellence qui poursuit: "C'est bien le cas des diverses manifestations de la Semaine française et, en particulier du concours. Il est un stimulant à l'enseignement et à l'étude du français".

Parlant ensuite des avantages matériels du concours, des études qu'ils permettent de poursuivre, Mgr Lemieux déplore que l'exemple de certains ne soit pas largement suivi. "Il y a encore malheureusement une forte proportion de garçons surtout qui ne complètent pas leurs études primaires et d'autres qui négligent d'entreprendre des études secondaires, alors qu'ils le pourraient", dit-il.

Mgr l'archevêque termine ses remarques en félicitant les communautés religieuses qui contribuent financièrement au succès du concours et en félicitant concurrents et organisateurs du concours.

L'addition de M. G. Mollet est lourde

(Suite de la premiere page)

discipline, les travailleurs des chemins de fer et des transports parisiens ont repris leur tâche pour faire face au grand exode des vacances de Pâques. Il ne s'agissait que d'un avertissement lancé par les syndicats à l'adresse du gouvernement.

Il ne fait pas de doute que la situation sociale risque de se détériorer gravement au cours des prochaines semaines si le gouvernement se montre incapable de faire droit aux revendications du monde du travail. Celles-ci portent évidemment sur les salaires, que M. Guy Mollet maintient bloqués depuis plusieurs mois, alors que le coût de la vie ne cesse de grimper.

• • •

Le gouvernement socialiste cueille les fruits amers d'une politique dont il était aisé de prévoir où elle aboutirait, c'est-à-dire au désordre économique et social et à l'inflation. Les générosités post-électorales de M. Guy Mollet, dont l'opportunité plus que la légitimité est contestable, jointes aux énormes dépenses occasionnées par la guerre d'Algérie et aux frais occasionnés par la malheureuse expédition d'Egypte, ont creusé dans les finances de l'Etat un gouffre béant dont M. Ramadier, qui est un peu myope, ne mesure pas encore la profondeur. Le déficit budgétaire approche de 1,200 milliards de francs, sur un total de 5,000 milliards; la balance du commerce extérieur est catastrophique — la France puise à pleines mains dans ses réserves d'or et de devises qui s'amenuisent dangeureusement; l'expansion économique est à peu. près stoppée.

Il s'ensuit de tout cela une pression inflationniste sur le marché intérieur: mal jugulés par des mesures de blocage dont l'expérience a maintes fois démontré la vanité, les prix montent régulièrement. Ils auraient depuis longtemps dépassé le "seuil" au delà duquel doit se déclencher le mécanisme de l'échelle mobile des salaires si le gouvernement, par des manipulations plus habiles qu'honnêtes, n'avait faussé le jeu en pesant sur les prix des produits inscrits à l'indice officiel des 213 articles de la statistique générale. Exemple: M. Ramadier a durement bloqué le prix de l'escalope de veau — celle-ci figurant à l'indice — sans se préoccuper outre mesure du prix des autres viandes qui n'ont évidemment pas résisté à la tentation de s'élever dans la hiérarchie sociale, au grand désavantage de la ménagère qui rentre du marché chaque jour avec un peu plus d'irritation au coeur — et le porte-monnaie plus léger.

Mais les acrobaties de M. Ramadier, qui ont pour première conséquence de désorganiser profondément l'économie du pays, ne peuvent longtemps masquer la réalité des faits: les salariés, dont le niveau de vie diminue, réclament et menacent. La grève des transports, et les grèves annexes qu'elle a entraînées, est un coup de semonce. A-t-il été entendu comme tel par M. Guy Mollet?

Cependant, que peut faire le gouvernement devant une situation qu'il a de plus en plus à maîtriser? Car, au moment même où il est saisi des revendications ouvrières, il s'aperçoit que le déficit budgétaire a déjà pris d'inquiétantes proportions. Selon les estimations des techniciens financiers, M. Ramadier doit, avant la fin de 1957, améliorer de 400 milliards la situation du Trésor public, d'une part en réalisant 250 milliards d'économies sur les crédits civils et militaires et, d'autre part, en demandant 150 milliards nouveaux au contribuable, auquel plus de 200 milliards supplémentaires ont déjà été arrachés l'an dernier, sans compter les 350 milliards — déjà dévorés — de l'emprunt national de septembre 1956.

Un mot magique et redoutable, emprunté au vocabulaire de feu le chancelier de l'Echiquier, Sir Stafford Cripps, — qui était également socialiste — a pris corps dans l'esprit de M. Ramadier: "Austérité". Le ministre des Finances rêve de prolonger indéfiniment le carême qui vient de s'achever. Il est vrai que la France consomme plus qu'elle ne produit — là est le drame de l'économie française — que les signes monétaires mis en circulation à une cadence toujours plus rapide ne correspondent pas exactement à un accroissement de la production nationale.

La hausse des prix, que les impôts nouveaux aggraveront encore, vient à point pour réduire le pouvoir d'achat des consommateurs. Mais ceux-ci ne semblent pas disposés à accepter la pénitence que le gouvernement entend leur imposer: les grévistes de la Semaine sainte, qui réclament déjà pour le décollage passé, n'entendent pas que de nouvelles dégradations viennent diminuer encore leur niveau de vie. Les prochains affrontements sur le plan social risquent donc d'être très durs.

Sur le plan politique, les perspectives qui s'ouvrent devant le gouvernement Mollet ne sont pas meilleures. Le ministère n'a jamais disposé d'une majorité réelle au Palais-Bourbon; il n'a vécu depuis 15 mois — en battant, il est vrai, le record de longévité gouvernementale — que grâce à l'appui que les républicains populaires et les modérés lui ont apporté en raison de sa politique algérienne. Mais, dans le dernier scrutin de confiance intervenu avant les vacances parlementaires de Pâques, le gouvernement n'a obtenu que 221 voix contre 188 sur 590 votants: c'est l'abstention massive des députés modérés qui a sauvé M. Guy Mollet.

Ces députés du centre et de la droite, dont M. Pinay est le chef, sont souvent intraitables en matière de fiscalité. Les 150 milliards d'impôts nouveaux que M. Ramadier viendra demander à l'Assemblée de voter à la rentrée seront accueillis par des lamentations et des sarcasmes, et les modérés, en tout cas, auront la grande tentation de les refuser et de renverser le ministère.

Compte tenu des innombrables difficultés qui s'accumulent sous ses pas, M. Guy Mollet ne serait sans doute pas fâché de se retirer avant que n'éclate, d'une façon trop spectaculaire, la faillite de sa politique et de laisser à d'autres le soin de régler la lourde addition de sa gestion.

Il n'est pas impensable, dans ces conditions, qu'une crise éclate prochainement, une crise politique, économique et sociale qui ajouterait encore aux angoisses de la France.

Maurice HERR.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 16 mai 1957, pour le contrat 23/57/TCH-Y — Infrastructure stabilisée bitumineuse de la route transcanadienne, depuis environ Mille 0 jusqu'à Mille 12, dans le parc national d'Yoho (C.-B.).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumissions, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 26 avril 1957.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 7 mai 1957, pour le contrat no 22/57/TCH-B, infrastructure stabilisée bitumineuse, depuis environ Mille 14.2 jusqu'à Mille 29.7, route transcanadienne, parc national de Banff (Alta).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alta), de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver 5 (C.-B.) et au bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 15 avril 1957.

Programme des journées sacerdotales d'études sociales, en mai

OTTAWA — Les prochaines journées sacerdotales d'études sociales se tiendront au couvent des Pères Rédemptoristes, à Ste-Anne-de-Beaupré, du 13 au 16 mai. Le thème de ces journées, choisi par la Conférence catholique canadienne, est: "La doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation". Ces journées sont organisées conjointement par le Département d'action sociale (section française) de la Conférence catholique canadienne et par la Commission sacerdotale d'Etudes sociales.



Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 9 mai 1957, pour le contrat no 21/57/B-J, infrastructure stabilisée bitumineuse de la route Banff-Jasper, depuis environ Mille 2 jusqu'à Mille 22, dans le parc national de Banff (Alta).

Un "avis préalable d'adjudication" en date du 23 octobre 1956 a paru antérieurement.

On peut consulter les devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du directeur, Division de la route transcanadienne, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), de M. A. Stewart, Division de la route transcanadienne, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de M. J. E. Savage, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, 10018, 105e rue, Edmonton (Alta), du bureau de la Division de la route transcanadienne, 721, édifice public, Calgary (Alta), de M. J. G. Linton, ingénieur-surveillant, Division de la route transcanadienne, édifice fédéral, Banff (Alta), et de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, 705, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme la chose est spécifiée aux formules de soumission, et qui sont préparées sur ces formules ou sur leur équivalent en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise des bureaux précités, les devis des travaux sur dépôt d'une somme de $50 sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste payable à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Le dépôt sera remis au déposant dès que les devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 avril 1957.



Jardin de rocaille

Les dalles et les pierres peuvent être employées avec avantage même dans les petits jardins. Les sentiers dallés paraissent beaucoup plus naturels que le béton. Le jardin de rocaille a souvent sa place toute désignée sur une pente abrupte qui, si elle était engazonnée, serait difficile à tondre. Les jardins sur deux paliers différents peuvent fréquemment devenir très beaux lorsque le palier inférieur est engazonné et coupé par un sentier de pierres plates conduisant au niveau supérieur aménagé en rocaille. Le jardin de rocaille de la ferme expérimentale d'Ottawa, illustré ci-dessus, donne une idée de ce qu'on peut faire, bien qu'il n'y ait pas lieu sur une ferme ordinaire d'établir une si grande rocaille. La rocaille manque son but si elle paraît trop élaborée. Elle doit s'harmoniser avec l'entourage et enjoliver tout le jardin.

A moins que la rocaille soit peu étendue, les pierres qui la composent devraient être assez grosses, mais de dimensions variables. Les petites pierres donnent une apparence artificielle et restent mal en place. Disposer les pierres de façon à laisser par-ci par-là des paquets de terre unie pour répondre aux exigences de nombreuses sortes de plantes qu'on projette d'y faire pousser.

La plupart des pépiniéristes ont en stock des plantes destinées à de tels jardins. Les acheter en songeant que la rocaille se prête bien à la triple combinaison que voici: des plantes qui forment des coussins denses, des plantes et des plantes à fleurs dressées d'une hauteur d'au plus 12 pouces. Les bulbes comme les crocus, les perce-neige, les muscaris et la scille y ont aussi leur place. Quelques fervents de la rocaille rechignent devant l'emploi de fleurs annuelles, mais au moins jusqu'à ce qu'elle soit garnie au point de donner une floraison continuelle, il y a avantage à utiliser des plantes annuelles basses. Elles sont également utiles pour combler les vides après la floraison des bulbes précoces au printemps.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Il paraît que la direction des Warriors de Winnipeg n'est pas très satisfaite des ententes conclues il y a déjà trois ans avec les Canadiens de Montréal et les Leafs de Toronto. On a même parlé de poursuites judiciaires contre les Leafs et les Habitants! M. Connie Smythe a trouvé une réponse appropriée à ces critiques: pourquoi ne pas nous avoir poursuivis l'an dernier, alors que les Warriors remportaient tous les championnats? Il est maintenant certain que la direction des Canadiens de Montréal ne fera plus d'affaires avec la direction de l'équipe locale. Les relations sont trop tendues et on affirme, dans les coulisses, que les Warriors n'étaient pas intéressés à obtenir des joueurs de langue française. Nous ignorons l'exactitude de ce dernier renseignement; il nous semble assez ridicule de croire que la direction des Warriors trouverait en cette situation un argument décisif pour rompre avec les Canadiens. Mais on en aura vu d'autres, non seulement dans le domaine sportif.

Les Warriors souffrent de la léthargie naturelle qui s'installe dans toute ville où la télévision commence son invasion. Plus de personnes que jamais ont maintenant des appareils de télévision, et on note que pour deux ou trois ans les sports perdent de leur popularité. Il est certain aussi que les échecs des clubs de baseball et de hockey ont quelque chose à voir avec la situation actuelle. Il n'y a rien comme une équipe gagnante pour raviver l'intérêt qu'on porte aux sports. Nous sommes convaincus aussi que la retransmission des joutes de hockey ou de baseball des ligues majeures affectera toujours les recettes des équipes des ligues inférieures, si ces équipes ne savent pas quand présenter leurs joutes régulières. Quoiqu'il en soit, nous aimerions voir la direction des Warriors partir à la recherche de bons joueurs, au lieu de faire la guerre à ses parrains.

A-t-il raison?

Phil Watson, le bouillant gérant des Rangers de New-York, affirmait lors des éliminatoires entre les Canadiens et les Bruins que, d'ici quelques saisons, les Rangers rencontreraient les Habitants en finale et qu'ils gagneraient la coupe Stanley, à Montréal. Watson se basait sur le résultat des éliminatoires dans le hockey amateur et professionnel pour faire ses prédictions. Alors que Brandon a une entente avec les Rangers, les As de Québec eux ont une entente avec les Bruins de Boston, ce qui élimine les Canadiens de cette série. Chez les juniors, les Rangers et les Canadiens ont des représentants dans les finales et avaient des représentants dans les demi-finales, avec Flin Flon et Guelph pour les Rangers et les Canadiens d'Ottawa pour les Habitants. Watson souligne le fait que les Dunlops de Whitby sont aussi très intéressés à une entente avec les Rangers, et les résultats obtenus par cette équipe sont encourageants.

Le pilote des Rangers semble certainement avoir raison, en grande partie du moins. On se souvient que les Maple Leafs de Toronto dominaient le hockey professionnel quand leurs clubs junior et senior pouvaient leur fournir les joueurs dont ils avaient besoin pour remporter la coupe Stanley. Depuis que les Canadiens ont amélioré leur système de clubs-écoles, ils ont connu des résultats merveilleux. Plante, Harvey, Turner, St-Laurent, Henri Richard, Moore, Geoffrion, Curry, Pronovost, Provost et Marshall ont tous évolués par des clubs-écoles des Canadiens, la majorité d'entre eux dans la ligue junior du Québec, financée et organisée par la Canadian Arena, d'après l'inspiration de Frank Selke. Si les Rangers prennent le dessus dans ce domaine, la prédiction de Watson pourrait se réaliser.

Bill Reay

On mentionne, de plus en plus, le nom de Billie Reay comme successeur éventuel d'Howie Meeker, au poste d'instructeur des Maple Leafs de Toronto. Ce pauvre Meeker n'aura pas eu de chance avec son équipe! Il devait faire des miracles, mais il n'a rien fait qui vaille et on lui donnera une promotion pour se débarrasser de lui! Celui que l'on mentionne comme son successeur est un gentilhomme d'un autre calibre que Meeker, qui n'a jamais caché sa francophobie. Reay a joué pour les Eperviers de Chicago, les Canadiens de Montréal et les As de Québec. Il a connu une excellente série de triomphes sur la côte du Pacifique et a fait très bien dans l'Américaine. Il quitterait l'organisation des Canadiens, car il ne voit pas le jour où il pourra remplacer Toe Blake.

Comme joueur de hockey, Reay était un as. Habile joueur de centre, patineur merveilleux, Reay a contribué largement aux victoires des Canadiens à la fin des années '40. Comme instructeur, il a fait ses preuves avec Québec, Victoria et Rochester, cette équipe qui appartient conjointement aux Canadiens et aux Leafs. Reay est populaire auprès de ses joueurs parce qu'il se conduit toujours comme un gentilhomme. Poli, affable et jamais vulgaire, Reay saura redorer le blason des Leafs. Il reste toujours le problème de Connie Smythe. Comment un gentilhomme comme Reay pourra-t-il s'arranger avec un type du genre Smythe, nous l'ignorons, mais, chose certaine, il faudra que le major mette de l'eau dans son vin s'il veut attirer cet excellent instructeur, le plus compétent de l'heure dans les ligues majeures. Les Eperviers de Chicago pourraient bien lui enlever Reay de sous le nez, et la situation à Chicago s'annonce meilleure qu'à Toronto.

Cent mille oeufs de saumon canadien expédiés en France

PARIS — Le saumon était autrefois abondant en France: il ne l'est plus. Les beaux poissons à chair rose ont rencontré trop de pêcheurs dans leur remontée des fleuves français. Au Canada, par contre, l'espèce continue de proliférer, sur le versant atlantique comme sur le pacifique, et la pêche du saumon l'emporte en importance économique sur celle de tous les autres poissons. Les larges fleuves, traversant des contrées à demi-vierges encore, constituent pour ce migrateur un milieu d'élection.

Afin d'aider à repeupler les rivières françaises, le gouvernement d'Ottawa vient de faire don de 100,000 oeufs de saumon à M. Monnerville, président du Conseil de la République et sénateur du Lot. Ces oeufs, prélevés en octobre dernier sur des femelles vivantes dans le Nouveau-Brunswick, puis mis en glacière, ont quitté Newcastle (N.-B.) le 26 mars dernier, accompagnés par M. Butler, du Service des pêcheries. Arrivés le lendemain à Montréal, ils ont aussitôt été transférés à Dorval et chargés à bord de l'avion régulier d'Air France, Montréal-Paris. Onze heures plus tard l'avion français les déposait à Paris, où une automobile du Conseil de la République les attendait pour les conduire dans le département du Lot et la rivière du même nom. Le Lot se jette dans la Garonne et par elle dans l'Atlantique. Sa vallée compte parmi les plus belles de France, à la fois pour le pittoresque des paysages et l'intérêt artistique des villes et villages qui la bordent.

L'éclosion des oeufs canadiens doit se faire aux environs de Pâques. L'envolée transatlantique dans l'avion d'Air France n'aura pas marqué la mémoire des saumons. Ils seront nés sur un fond de sable dans le creux d'une belle rivière de France: c'est de cela qu'ils se souviendront, et c'est là que, devenus adultes, ils reviendront frayer après l'extraordinaire aventure qui les conduira dans les eaux profondes de l'océan. Mais au chemin du retour qu'ils se méfient!

Tous les pêcheurs du Lot seront aux aguets. Les Canadiens qui, sachant abandonner les grandes routes pour pénétrer dans l'intimité des provinces françaises, iront visiter le Quercy (Département du Lot), terre d'histoire et de gastronomie, pourront dire à l'hôtesse de l'auberge qui leur servira du saumon savamment cuisiné: "Savez-vous que ce poisson vient de chez moi?"

La cathédrale de Chartres illuminée

Depuis quelques années la France entreprend d'illuminer le soir ses principaux monuments, tout au moins au cours de l'été. Avant guerre, les éclairages nocturnes étaient réservés à Paris; actuellement, on compte par centaines les églises, châteaux et monuments divers qui doivent une splendeur nouvelle aux projecteurs électriques savamment disposés. Mieux encore que le jour, le touriste peut maintenant admirer, la nuit venue, les trésors d'architecture qui surgissent un peu partout en France, terre de bâtisseurs. Comme une vedette que les feux de la rampe isolent au bord de la salle sombre, la cathédrale, ou le palais, émerge de la nuit et s'impose à l'attention.

On annonce que la cathédrale de Chartres, la plus vénérable des cathédrales de France, sera illuminée en 1957, du 1er mai au 1er octobre, tous les soirs, de la fin du jour à minuit (elle le sera également au cours de la semaine de Pâques et à l'occasion de certaines fêtes: Toussaint, 11 novembre, Noël).

Le français et la fierté nationale

NIAGARA FALLS, Ont. — Le sentiment de fierté nationale fait défaut chez les Canadiens malgré les remarquables progrès réalisés au cours des 89 dernières années, a déclaré dernièrement M. A. L. McCrae, maire de Welland.

S'adressant aux membres de la "Purchasing Agents Association" du district de Niagara, il a affirmé que les Canadiens sont beaucoup trop désunis sur des problèmes fondamentaux tandis que, par contraste, les Américains tendent à un idéal, celui de l'amélioration de leur peuple.

M. McCrae, président de l'Association des maires et échevins de l'Ontario, a recommandé l'expansion de la culture canadienne. Sous ce rapport, il faut prendre en considération l'influence française au Canada.

"Comme les Canadiens français représentent un tiers de la population, le français devrait être parlé par tous. C'est alors que nous reconquerrons notre fierté nationale."

AU POSTE CBWT

"Music Hall"

A l'émission de télévision de dimanche après-midi, l'orchestre au programme entièrement canadien sera sous la direction de Maurice Durieux. Les artistes à l'affiche seront: Félix Leclerc, Jacques Blanchet et Muriel Millard, les chansonniers, sous la direction de Marcel Scott; sketch avec Miville Couture et Jean Mathieu; Marcel Marcelli, équilibriste; ballet: "Les deux bossus de l'île d'Orléans" (Hector Gratton); narrateur: Georges Groulx; chorégraphie: Ludmilla Chiriaeff.

Le "Théâtre populaire"

Le "Théâtre populaire" présentera, le dimanche après-midi 5 mai, "La Cage" de Mac Shoub, dans une traduction et une adaptation de Marcel Dubé. On sait que Mac Shoub et Marcel Dubé travaillent souvent en collaboration très étroite, traduisant et adaptant leurs oeuvres réciproques dans leur langue respective.

Les téléspectateurs se souviennent de la dernière pièce de Mac Shoub "Cendres" que le "Téléthéâtre" avait présentée également dans une traduction et une adaptation de Marcel Dubé.

Mac Shoub s'intéresse à tous les aspects de la vie. Il semble qu'il puisse trouver partout une source d'inspiration dramatique. Alors que "Cendres" nous présentait un conflit de passions inextricables qui se jouait entre les membres d'une famille au chevet de la mère mourante, "La Cage" nous offre un autre conflit humain, tout aussi angoissant qui se joue, cette fois, dans le coeur d'un homme en butte à une angoisse mortelle.

Bill Walker, le héros de ce drame, nous apparaît au tournant de sa carrière de joueur de hockey. Son honneur, sa gloire, sa réputation, sa vie même sont en jeu, ainsi que son avenir, celui de sa femme et de son jeune fils. Cet homme souffre terriblement et il lui est impossible de trouver un apaisement à sa souffrance parce qu'on lui refuse le seul remède qui le calmerait.

"La Cage" met en vedette Gilles Pelletier dans le rôle de Bill Walker et Monique Champagne dans celui de Laura, sa femme. Les autres interprètes seront: Janine Fluet (Doreen); Jean-Pierre Masson (Joe Lodge); Henri Poitras (le gérant général du club de hockey); Teddy Burns-Goulet (Tom); Paul Gauthier (premier joueur); Pierre Dufresne (deuxième joueur); Guy Ferron (un infirmier); Georges Gravel (un arbitre) et Louis Aubert (un reporter).

"La Cage", une réalisation de Jacques Gauthier, sera présentée dans des décors de Jac-Pell. Les costumes sont de Michelle Bernard.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

ABONNEMENTS — **Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance doit être adressée à La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

Autorisé comme envoi postal de 2è classe. Ministère des Postes, Ottawa

Indépendance et neutralité

Au début de la campagne électorale fédérale, il semble à propos de réaffirmer l'indépendance politique de ce journal. En principe, tous les Canadiens français dans la vaste région desservie par **La Liberté et le Patriote** sont d'accord pour demander que leur journal, dédié à la cause de la foi et de la langue, ne tombe jamais sous l'influence prépondérante d'un parti politique quelconque. Il y aurait avantage peut-être d'avoir dans l'Ouest canadien un journal de langue française sous le patronage de chaque parti principal, mais il faut d'abord assurer l'existence et l'efficacité d'un journal, comme instrument d'attaque et de défense au service du groupe minoritaire, et comme symbole de l'unanimité qu'il faut entretenir quand il s'agit de promouvoir la culture canadienne-française et la religion catholique.

Il est entendu qu'une telle prise de position impose à la rédaction un rôle caractérisé par une prudence à toute épreuve, en même temps qu'elle demande aux partisans d'un parti ou de l'autre d'appuyer avec enthousiasme et persévérance une oeuvre qui doit rester étrangère à leurs ambitions légitimes.

Les politiciens de langue française ont certainement raison de croire que, dans le choix entre candidats de valeur égale, les compatriotes doivent préférer l'un des leurs et que, dans le choix d'un parti sur l'autre, l'on doit tenir compte de la bienveillance qui a été manifestée concrètement à l'égard de nos ambitions par un groupe d'hommes sous une étiquette politique plutôt que sous une autre.

Et cependant les intéressés doivent se convaincre que la liberté politique des citoyens de langue française permet une autre vue d'ensemble de la situation et un autre libre choix. Sur ce point, on peut signaler l'opinion d'un grand ouvrier de la survivance qui s'opposa toujours à la nomination d'un Canadien français comme chef du gouvernement du pays, "parce que, disait-il, nous sommes toujours mieux traités quand nous sommes au deuxième rang". D'autres diraient aujourd'hui que l'expérience démontre l'importance des postes de commande. On discutera chaudement et longtemps sur ces deux points de vue.

L'indépendance politique caractérise de plus en plus le journalisme pour des raisons autres que celles qui déterminent la politique de la presse canadienne-française minoritaire. En effet, le nombre d'adhérents d'un parti ou de l'autre dans beaucoup d'endroits n'est pas assez élevé ou assez stable aujourd'hui pour permettre la publication d'un grand journal destiné exclusivement à un groupe de partisans, comme cela se fait en France. Pour vivre, créer le plus grand marché possible pour les annonceurs et s'assurer l'attention de la masse, les rédacteurs sont obligés de garantir au moins la présentation impartiale de la nouvelle et, souvent, une page éditoriale libre d'influence partisane locale.

Il y a cependant une différence remarquable entre cette indépendance qui est dictée par intérêt mercantile et l'indépendance d'un organe de groupe culturel et religieux. Ce dernier ne peut pas se renfermer doucement dans une neutralité profitable mais sans idéal. Un journal qui existe comme conséquence de convictions religieuses et patriotiques doit nécessairement porter jugement sur les événements, sur les projets qui préparent les événements, et parfois sur les activités de ceux qui seraient tentés de faire passer leurs propres intérêts ou les intérêts de leur parti sous le manteau de la bonne cause. Et ce même journal doit parfois indiquer positivement les lacunes que les partis politiques ignorent ou font semblant d'ignorer, même si en faisant cette leçon on favorise indirectement et involontairement le parti opposé.

Quant à ce journal, la diversité d'opinion parmi ses lecteurs est une garantie assez sûre contre l'infiltration de sympathies partisanes, car le moindre soupçon de partialité fait déclencher une correspondance abondante qui indique clairement et énergiquement la faute et la voie de la repentance. Heureux jour qui apporte à la rédaction, par écrit, par téléphone, par conversation, la multiple accusation: l'on voit bien que le journal est maintenant "libéral", "conservateur", "socialiste", "américain", royaliste", etc.

Car la complexité de l'accusation suggère que le journal est coupable tout simplement non pas de neutralité mais d'indépendance.





Le jeune **Charles E. Wuller**, fils, fut photographié pendant la cérémonie d'investiture qui marqua son admission à l'organisation des acolytes, les "Chevaliers de l'autel", de la paroisse St-Henri de Belleville, Ill. "Chuck", victime de la poliomyélite, ne circule qu'en chaise roulante, mais, bien déterminé de servir la messe, il a appris tous les répons latins. Le **R. P. Cyril Foppe** officiait, assisté des acolytes **Roger Hepp** et **Bob Welzbacher**. (NC)

A la Galerie Richardson

Promenade au pays des tableaux

Une exposition de peintures des plus attrayantes et des mieux équilibrées vient de s'ouvrir, rue Graham, à la Galerie Richardson. Elle mérite indiscutablement de vous être signalée, en raison d'abord de sa qualité et en vertu aussi de sa diversité. On y rencontre en effet des oeuvres représentant divers courants, les fauves aussi bien que les impressionnistes, les cubistes et des membres de l'Ecole de Paris, des artistes qui sont à leurs débuts, des peintres qui ont atteint aux sommets.

Une pareille initiative nous amène à des rapprochements intéressants et utiles entre des oeuvres sans parenté en apparence et nous offre la possibilité de parvenir honorablement à une appréciation exacte des richesses placées sous nos yeux.

Parmi ces artistes, certains sont fixés sur leur mérite et ne recherchent pas l'approbation ou le succès: ils se suffisent à eux-mêmes. D'autres, au contraire, souhaitent assurément la compagnie de leurs admirateurs: ils ambitionnent l'honneur et la joie d'être pour eux des compagnons silencieux mais porteurs d'amitié.

C'est l'impression que l'on éprouve en présence des oeuvres de Boudin que nos contemporains viennent de découvrir, après l'avoir laissé végéter dans une sorte de pénombre. Après nous avoir montré des navires au repos, bénéficiant du calme que leur dispense le port qui les abrite, il nous entraine à voir un spectacle d'une toute autre nature. Cette fois, la mer est déchainée, un malheureux vaisseau bataille contre la tempête qui le serre de près. Nous nous demandons comment il parviendra à échapper au danger qui le menace et, en même temps, par un étonnant sortilège, nous nous gardons du désespoir. Nous sommes convaincus, tellement ces tableaux sont harmonieusement disposés, que le navire saura échapper à la catastrophe.

Heureux les peintres dont les paysages apportent la même béatitude que les paysages que nous présente la nature!

* * *

Beaucoup d'amateurs qui jadis portaient aux nues Modigliani semblent, depuis quelque temps, s'être légèrement lassés de voir leur peintre favori se complaire dans la production de visages constamment allongés, ou inclinés de côté. On peut être bien sûr qu'ils lui reviendront sans restriction en examinant le portrait de M. Zborovsky; c'est là une oeuvre véritablement inspirée d'un dessein extrêmement ferme.

Une remarque du même ordre peut s'appliquer à Utrillo, à qui de nombreux amateurs ne pardonnent pas d'avoir accepté durant ses dernières années une dure tutelle et d'avoir travaillé sans arrêt pour satisfaire une famille avide de résultats sonnants et trébuchants. L'Utrillo qui est exposé à la Galerie Richardson est d'un tout autre tonneau; il appartient à la période de sa vie où il était libre de ses mouvements et où son cerveau était clair.

Les amateurs de couleur se pâmeront, j'en suis sûr, devant le bleu d'une extrême douceur, où baigne cette vue de Montmartre.

Les admirateurs passionnés de Monticelli, ceux qui sont attirés par ses toiles resplendissantes de couleurs, au mouvement surprenant entrainé par le rythme d'un bal Masqué, ne reconnaitront pas immédiatement la patine habituelle du grand artiste en apercevant devant eux une étude menée en profondeur d'un seigneur de lettres ou de la finance qui a voulu passer à la postérité. Ils n'en seront pas moins émerveillés devant la maitrise avec laquelle Monticelli a réussi à donner la vie à ce Monsieur vêtu de noir et un peu solennel, et à nous attirer avec autant de véhémence que s'il s'était agi d'un doge vénitien, ou d'un chevalier à la veille de combattre en tournoi.

* * *

A côté d'oeuvres considérées universellement comme des chefs-d'oeuvre, M. de Jonge s'est plu à placer des toiles composées par des peintres, certes appréciés, mais n'ayant pas encore une maturité suffisante pour obtenir l'unanimité des suffrages. En agissant ainsi, il a obéi au désir très louable de voir ces artistes traités avec les égards qu'ils méritaient, et aussi à l'intention de nous offrir l'occasion de nous constituer sur ces maitres de demain une opinion personnelle valable.

Rien n'est passionnant comme d'engager la lutte pour une noble cause, mais rien n'est aussi malaisé, car c'est se condamner à une lutte peut-être vaine. Demander à des personnes résolument classiques d'apprécier, avec la ferveur qu'elles réservent aux tableaux traditionnels, des tableaux dépouillés de tout élément représentatif, tient un peu de la gageure. Aussi, M. de Jong s'est-il contenté simplement de nous demander d'examiner avec bienveillance les innovations de Léger et de chercher à comprendre le point de vue auquel a obéi, en les composant, un artiste. A n'en pas douter, Léger n'ayant pas trouvé dans les formules actuellement existantes l'expression complète de son art, s'est dit qu'il devait exister sûrement un moyen, pas encore exploité, d'approcher de la vérité, sans risquer pour cela de retomber dans de vieux errements.

Toutefois, si vous ne vous sentez pas la capacité ou la force d'exalter les compositions de Léger, alors arrêtez-vous devant le tableau d'un cubiste notoire, Jean Metzinger. Ce peintre, comme autrefois Braque, a réussi, poussé uniquement par son génie, à concilier des éléments en apparence incompatibles: il a constitué un groupement de couleurs des plus convaincants et du meilleur effet. Il a fait du "port", dont il nous donne une idée synthétique, une composition subtile et émouvante d'où s'élance dans une nuée de poésie un faisceau de couleurs ardentes et calmes tout à la fois.

Avant de quitter le chapitre des peintres d'avant-garde, j'aimerais à vous amener devant les oeuvres de Van der Leck, car l'évolution qu'il a suivie mérite d'être retenue. Cet excellent peintre hollandais n'a pas toujours employé son talent à nous proposer des éléments décoratifs de la plus haute qualité en utilisant uniquement des taches de couleur et des points heureusement et gaiement disposés sur une toile. Il a débuté dans la vie il y a déjà pas mal d'années, car cet artiste n'est tout de même pas un jeune homme, en peignant des humains, de pauvres humains, d'une détresse et d'une misère poignantes.

* * *

Ayant accordé toutes leurs chances aux peintres peut-être un peu trop enclins à la hardiesse, nous pourrons en toute tranquillité de conscience cheminer de compagnie avec les peintres dont les oeuvres nous sont familières. Rendons tout d'abord un discret hommage aux oeuvres de jeunesse de Van Gogh qui sont exposées à la Galerie Richardson.

Les oeuvres de ce grand maitre, même quand elles ne datent pas de sa période de maturité et qu'elles n'ont pas été composées au milieu des cyprès qui ont la noble raideur des épées constituent une leçon de premier ordre qu'on n'a pas le droit de négliger. Je vous conseille en particulier d'examiner tranquillement celle de ces toiles qui est intitulée "Le Crépuscule". On ressent, en voyant ces cieux bas, ces maisons mal venues où habite une population laborieuse et triste, une émotion indiscutable.

Après cette visite à Van Gogh, donnons-nous le plaisir d'accompagner André Derain sur cette terre toute baignée de chaleur et d'arbres débordants de lumière. De pareilles toiles, une fois qu'on a commencé à les regarder, on a une peine infinie à s'en écarter.

J'aimerais à vous signaler les tableaux de Charles Manguin et de Marquet, qui font revivre tous deux des régions et des paysages où la clarté règne en souveraine.

Que dire de la composition extrêmement importante d'Othon Friecz, une oeuvre d'une vigueur inaccoutumée où se manifeste une nature difficile, rebelle, presque indomptée! C'est un de ces tableau qui retient l'attention dès le premier regard et qui, en même temps, du fait de tous les courants qui s'y rencontrent, de cette espèce de vent du large qui souffle avec force dans ce décor, provoque malgré tout une sorte d'inquiétude, cette inquiétude qui vous tient et vous annexe véritablement à son char.

* * *

Duffy compte de multiples admirateurs. Cela tient à ce que ses tableaux sont toujours d'une exquise fantaisie, une fantaisie aussi légère que la brise, aussi subtile que le premier souffle du printemps. Son "Eglise de Honfleur" est d'une très haute tonalité et quand j'aurai signalé avec gratitude (car il y a de quoi remercier les peintres quand ils nous aident à vivre en nous donnant de la beauté) la présence dans cette exposition de "La Savoyarde", une noble composition de Sérusier, notre promenade au pays des merveilles touchera à sa fin.

Serge de FLEURY.

Billet du vendredi

La mort prématurée de ROGER VERCEL

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La mort de Roger-Vercel aura pris le monde littéraire par surprise, aussi bien en Amérique qu'en Europe. Il respirait la vie, dans sa personne comme dans ses livres, et ses amis les plus proches n'auraient su prévoir en rien sa disparition.

Romancier de la mer et des marins, il était comme le Conrad français, avec cette différence qu'il était Français, tandis que Joseph Conrad, qui acquit la célébrité dans la littérature anglaise, était d'origine polonaise. L'un et l'autre s'identifiaient avec la mer, et l'on ne peut s'intéresser au roman maritime sans avoir recours à eux, et aussi à Pierre Loti qui, lui, était un haut gradé de la marine de guerre française. Le plus étonnant, dans la carrière de Vercel, c'est qu'il n'avait guère navigué.

Professeur de carrière, attaché à un lycée de Bretagne, il passa la plus grande partie de son existence dans l'enseignement. Mais il vivait près de l'océan, s'y intéressait, l'aimait. Il l'observa et l'étudia de près, et vint un jour où rien de ce qui était maritime ne lui fût familier. La plupart de ses amis du peuple étaient des matelots, des terre-neuvas comme on dit encore en France, de ces hommes qui ne se sentent à l'aise que sur un pont instable de navire, et se reconnaissent à leur démarche roulante sur le plancher des vaches.

* * *

On connait l'histoire de son ouvrage **Au large de l'Eden**, que vient de rappeler son ami, Robert Bourget-Pailleron. Le romancier le prépara pendant des mois, étudiant les multiples aspects d'une expédition de pêche au Groenland, en compagnie de marins qui connaissaient les côtes de la grande île, le travail des pêcheurs et leur langage, leurs habitudes et leurs façons de penser, de se reposer dans leurs loisirs, de s'amuser à l'occasion, leur endurance aussi et leurs souffrances, car leur métier n'en est pas un de femmelette, et les hommes qui s'y consacrent doivent savoir ne pas ménager leur corps.

Un capitaine au long cours, entre autres, l'aida dans l'interprétation de ses cartes marines. Ils ne s'entendaient pas toujours sur certains détails, l'écrivain raisonnant par déduction, le marin en s'appuyant sur une longue expérience personnelle. Toujours est-il que le capitaine partit lui-même pour le Groenland. Après des semaines, il écrivit à Vercel, notant dans sa lettre que l'itinéraire tracé par lui, pour le bateau imaginaire de son livre projeté, était exactement celui suivi par son navire à lui, de l'entrée à la sortie de certaines passes. A propos d'un détail qui les divisait, il ajoutait: "Vous aviez raison. Au sortir de cette baie, c'était bien six degrés à l'est qu'il fallait gouverner".

* * *

Chevelu et noir de poil dans sa jeunesse, Roger Vercel était devenu chauve et glabre, avec un facies d'homme d'affaires américain, le visage rasé plutôt mince, et disparue son étroite moustache à la Hitler. Il passa une partie de sa vie à Dinan, où le retenaient ses fonctions de professeur, et se réfugiait à Dinard pendant ses vacances d'été. Il avait là une maison en vue de la mer, d'où il regardait le lointain horizon et les jeux de ses enfants sur la plage. Attiré par les choses de la nature, il courait les champs et les bois, les rivages de la Rance à Dinan, n'en finissait plus en été de surprendre les secrets de la baie de St-Malo.

Soldat de l'armée d'Orient en 1914-1918, stationné à Sofia en Bulgarie, c'est là qu'il trouva le sujet de son premier livre, ce **Notre père Trajan** que préfacèrent avec admiration les frères Tharaud, celui aussi de **Capitaine Conan**, qui valut à l'auteur le Goncourt de 1934. Ses meilleurs romans, par la suite, sont **Remorques, Au large de l'Eden, Sous le pied de l'archange, L'Ile des Revenants, Jean Villemeur, La Fosse aux vents.** On lui doit aussi de nombreux essais et reportages, dont **Visages de corsaires, St-Malo et l'âme malouine, Les iles anglo-normandes.**

Originaire du Mans, Roger Vercel était né en 1894. Il avait ou il aurait eu 63 ans cette année.

L'ILLETTRE.

Sur la scène internationale

Le dilemme américain au levant

La déclaration du président Nasser au sujet du canal de Suez confirme sa décision première que l'Egypte seule aura juridiction dans les questions d'opération et de souveraineté de la fameuse voie d'eau. C'est tout ce que la diplomatie américaine a obtenu du dictateur égyptien après les longs pourparlers entre Le Caire et Washington. La seule concession du président Nasser est d'avoir recours à l'arbitrage des hautes organisations internationales pour toute question de fait où il y aurait litige. On se rend compte qu'il serait difficile de définir des questions de fait susceptibles d'échapper à la juridiction souveraine de l'Egypte. Aussi est-il facile d'accorder les palmes à qui de droit dans cette regrettable querelle.

Pourquoi la diplomatie américaine n'a pas eu plus de succès? Et comment Washington n'a pas pu défendre avec plus d'énergie les intérêts de ses deux grands alliés, l'Angleterre et la France? La réponse se trouve dans le pétrole: voici les faits.

L'Europe produit 70 millions de barils par an, alors qu'elle en consomme plus d'un milliard. Elle dépend rigoureusement de ses importations pour ce combustible: or, celles-ci ne peuvent venir que du Moyen-Orient; car les Américains produisent juste assez pour eux-mêmes, soit 2,500 millions environ par an, afin de ne pas épuiser trop tôt leurs réserves naturelles. Pour motif de comparaison, disons que la production mondiale actuelle est de 5,900 millions de barils par an, sur lesquels 559 millions viennent de la Russie soviétique.

Le jeu de Moscou

La grande politique du Kremlin a toujours été d'affaiblir les alliés de Washington, si elle n'arrive pas à les séparer. Comme autrefois Napoléon et comme Rommel dans la dernière guerre, c'est au Proche-Orient qu'elle a pensé porter son coup. Si les Russes arrivent à neutraliser cette région, en coupant Suez et les pipes-lines, les industries européennes seront atteintes gravement, affaiblissant d'autant la grande alliance occidentale.

La justesse de ce calcul a été prouvée par les suites du blocage du canal pendant ces derniers six mois. On connait les événements qui l'ont provoqué, en commençant par les fournitures massives d'armes à l'Egypte et à la Syrie par les communistes.

Mais alors, de deux choses l'une. Ou bien les Américains se substituent au levant et dépensent leurs réserves de pétrole pour l'Europe, ramenant l'échéance fatale à quelques années. Ou bien ils feront tout pour que les pétroles du levant parviennent à l'Europe quoi qu'il leur en coûte. Les producteurs de pétrole n'ont pas opté pour la première alternative, qui leur aurait coûté de l'argent en raison de la pénurie de dollars en Europe. D'autre part, Washington savait fort bien qu'en abandonnant les pétroles du levant, la Russie en profiterait sous le couvert de sa propagande anti-impérialiste, et porterait ainsi sa production à plus de 3 milliards de barils par an, ce qui l'égaliserait avec les Américains.

Ceux-ci sont donc obligés de s'accommoder avec les Arabes, sans envisager la guerre, qui aurait amené Moscou dans le jeu de destruction mutuelle, chose qui ne convient ni aux rois du pétrole américain ni au gouvernement de Washington. Notons ici que la doctrine Eisenhower n'a d'autre but que de décourager la Russie à tenter quelque aventure militaire au levant; mais non pas à faire changer aux Arabes leur attitude sur le problème de Suez.

Capitulation de l'Occident

Nous assistons ainsi à une véritable capitulation de l'Occident, mené par les Américains eux-mêmes. Le rôle de ceux-ci n'a pas été glorieux; car il mine la force et le prestige de ses alliés européens, et il laisse toujours ceux-ci à la discrétion des Arabes qui gardent une souveraineté totale sur les pétroles et leurs voies d'accès. Certes on évite la guerre, ce qui est beaucoup. Mais dans l'avenir immédiat, les puissances européennes restent toujours sous la menace de Moscou, qui ne cesse de les distribuer généreusement, et à la merci des pays arabes: d'où l'amertume qu'on y découvre envers tout le monde, et en particulier vis-à-vis des Américains.

Pour s'en tirer et prendre plus tard une revanche, l'Europe occidentale se rapproche pour réaliser une certaine union et accélère ses recherches nucléaires. Mais tout cela n'est pas la paix véritable.

Thomas GREENWOOD.

Journées sacerdotales d'études sociales

Les Journées sacerdotales d'études sociales, qui réunissent chaque année, durant trois jours, une centaine de prêtres intéressés aux problèmes sociaux, se tiendront, du 13 au 16 mai prochain, au monastère des Pères Rédemptoristes, à Ste-Anne-de-Beaupré. On y étudiera la doctrine sociale de l'Eglise dans l'éducation et quelques problèmes d'actualité.

Les inscriptions et toute demande de renseignement doivent être adressées au secrétariat national d'Action sociale, case postale 41, St-Hyacinthe, P.Q.

La publicité, un élément indispensable de progrès

Quoique nous vivions dans un milieu saturé de publicité, il se trouve encore des gens pour ne pas croire à sa nécessité et à sa valeur. Si inadmissible que cela puisse paraitre des centaines d'entreprises disparaissent chaque année parce qu'elles n'ont pas voulu se rendre à l'évidence, qui pourtant leur crève les yeux, ou que leurs propriétaires n'ont pas su faire un usage adéquat des diverses formes de publicité qui s'offrent à eux. M. Léopold Jobin, directeur de la publicité à la Compagnie Paquet, parlant d'expérience a eu des remarques très judicieuses sur le sujet au cours de la causerie qu'il prononçait devant un groupe d'hommes d'affaires de Loretteville. Il a insisté sur le retard des Canadiens français à une période où la concurrence est de plus en plus forte, ce qui implique pour chaque entreprise commerciale l'obligation d'avoir son programme de publicité si elle ne veut pas se faire damer le pion par ceux qui n'ont pas boudé le progrès et ont su adopter les méthodes modernes de commerce. Il n'est pas une entreprise, si petite soit-elle, qui ne puisse recourir à une forme ou l'autre de la publicité. Elle doit être proportionnée à ses ressources financières, à sa possibilité de payer, et au genre de commerce ou de service dans laquelle elle est engagée. C'est indispensable pour durer, pour progresser. Autrement c'est végéter et se condamner à une mort plus ou moins rapide.

Il suffit de regarder autour de soi pour constater à quel point cela est vrai. Il suffit aussi de voyager un peu à l'extérieur pour se rendre compte comment nous sommes en retard sur les provinces voisines, l'Ontario en particulier, et sur les Etats-Unis.

On voit périodiquement naitre des nouvelles industries, de nouveaux commerces qui du jour au lendemain font des affaires d'or, parce qu'on a prévu, avant même leur lancement, un budget de publicité approprié, tandis que d'autres qui auraient eu autant de chances de succès périclitent après quelques mois ou quelques années, parce qu'elles n'ont pas pris la peine de faire connaitre au public qu'elles existaient, parce qu'elles n'ont pas fait connaitre leurs produits. L'expérience des autres est une leçon dont chacun devrait essayer de tirer profit. Il est vrai que la publicité peut, pour le profane, sembler un art ou une science très complexe, mais il est facile de recourir aux services de ceux qui en vivent, car ils mettent à la disposition de leur clientèle les services d'experts qui la conseilleront, la dirigeront, mais à qui il faudra avant tout faire confiance, même si les résultats ne sont pas aussi rapides qu'on le désirerait. Ils ne tarderont pas à se manifester si l'on sait persévérer et surtout si l'on sait modifier son attitude, lorsqu'on s'est trompé.

(Le Soleil)

— Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

P. MONSABRE.

* * *

— Les méchants sont toujours surpris de trouver de l'habileté dans les bons.

VAUVENARGUES.

Sur la scène nationale

Deux nouveaux membres du Cabinet nommés avant les élections de juin

par Jean DANIEL

OTTAWA — L'une des dernières séances du Cabinet vient d'avoir lieu sous la présidence du très honorable Louis-S. St-Laurent avant les élections du 10 juin prochain.

C'est à la suite de cette réunion ministérielle que le premier ministre a annoncé la nomination de deux nouveaux membres de son gouvernement.

L'honorable Lionel Chevrier, qui a été pendant de nombreuses années ministre des Transports avant d'être désigné, il y a quelques années, président de l'Administration de la Voie Maritime du St-Laurent, fait de nouveau partie du Conseil des ministres. Aucun ministère ne lui a encore été assigné, mais on continue à prédire dans les milieux politiques que le gouvernement a l'intention de partager les charges du ministère des Transports, et que M. Chevrier sera appelé à assumer une partie des charges du nouveau ministère qui sera ainsi créé et qui pourrait bien être connu sous le nom de ministère des Communications.

Autre acquisition

M. St-Laurent a annoncé à la même occasion un nouveau ministre pour représenter au sein du Cabinet la région de Toronto. Il s'agit du jeune député de Toronto-Davenport, M. Paul Hellyer, qui n'aura que trente-quatre ans au début d'août prochain.

Le nouveau ministre est ingénieur. Il s'occupera avec son collègue, M. Ralph Campney, de l'administration du ministère de la Défense nationale. Même s'il vient de Toronto, M. Hellyer parle assez bien le français. A plusieurs reprises, depuis qu'il siège aux Communes, soit depuis 1949, le jeune député de Davenport s'est adressé à la Chambre dans les deux langues officielles du pays. Le premier ministre St-Laurent a sûrement eu la main heureuse dans le choix de M. Hellyer. C'est une acquisition précieuse pour le gouvernement. Quant à M. Chevrier, sa réputation n'est plus à faire. Tous savent avec quel sens du devoir il a toujours assumé les charges publiques qu'on lui a confiées. M. Chevrier est un travailleur acharné: sa vaste culture et sa compréhension du vrai canadianisme l'ont placé déjà à 54 ans parmi la galerie des grands Canadiens de l'époque.

L'assurance-hospitalisation

Maintenant que la majorité des provinces représentant la majorité des Canadiens ont accepté de participer au plan national de l'assurance-hospitalisation, le gouvernement fédéral vient de déclarer que la loi à ce sujet que le Parlement adoptait lors de la dernière session, entrera en vigueur le 1er mai. M. St-Laurent a annoncé la nouvelle à l'issue de la dernière réunion du Cabinet. On sait que six provinces ont maintenant informé les autorités fédérales de leur désir de participer a ce programme.

La loi fédérale relative à l'assurance-hospitalisation a été adoptée par le Parlement dans les derniers jours de la dernière session. On siégeait a ce moment-là au rythme de trois séances par jour. Les nouvelles qui parvenaient alors d'Ottawa étaient telles qu'il semble qu'on n'ait pas donné au plan national de l'assurance-hospitalisation toute la publicité qu'il mérite.

La loi fédérale stipule, entre autres choses, que les régimes provinciaux d'assurance-hospitalisation, pour être admissibles, doivent s'appliquer à tous les habitants de la province, comprendre des services spécifiés de diagnostic (laboratoire et radiologie) à dispenser aux personnes hospitalisées et, après un délai fixé d'un commun accord, aux malades non hospitalisés. Elle prévoit aussi une limite quant à la coassurance ou aux frais inhibitoires, de manière à garantir qu'un trop lourd fardeau financier ne soit pas imposé aux malades.

St-Emile

Catéchisme du samedi

Les leçons de catéchisme et de français se continuent tous les samedis à St-Emile, sous la direction des Rév. Soeurs Oblates. Plus de 80 élèves suivent fidèlement les leçons tous les samedis matin. Nous sommes bien reconnaissants aux religieuses pour ce service si important.

Nouvel orgue

Il a été décidé de faire l'achat d'un orgue nouveau. Les membres de la chorale sont passés de porte en porte, sollicitant les offrandes des paroissiens. Les espérances les plus encourageantes ont été dépassées: on a amassé plus de mille dollars dans l'espace de quelques semaines. Le nouvel orgue a été installé et servira désormais à rehausser le culte à St-Emile.

Carême et retraite

La paroisse a suivi les exercices du carême avec fidélité et dévotion. La semaine de la Passion a été marquée des exercices de la retraite annuelle, prêchée par le R. P. Bourret, rédemptoriste. Un grand nombre de paroissiens ont suivi avec fidélité les exercices de la retraite. Pour la Semaine sainte, M. le curé a été aidé de MM. les abbés Marceau et Féron, du Grand Séminaire, comme diacre et sous-diacre. Notre co-paroissien, David Brabant, ecclésiastique du même endroit, agissait comme maître de cérémonies.

Dames de Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne ont tenu leur assemblée annuelle en janvier. On a soumis un intéressant rapport des activités de l'année 1956. Les élections ont donné le résultat suivant: présidente, Mme Arthur Carrière; vice-présidente, Mme G. Gajdosik; secrétaire-trésorière, Mme Jean Fontaine; auxiliaires sociales, Mmes Adélard Lavallée et Louis Mager.

Sport

Le Club St-Emile a maintenu une équipe d'hommes dans la ligue de hockey "Intercity" (Intermédiaire) et cette équipe, même si elle n'a pas mérité le trophée, a tout de même connu une excellente saison. Pour la première fois on a pu organiser des joutes entre jeunes joueurs de 14 ans et moins. Ces joutes ont été suivies avec beaucoup d'intérêt. C'est une formule qu'il vaut d'exploiter davantage. Le club a décidé d'organiser une équipe d'hommes et une de jeunes filles dans la ligue Interparoissiale cet été.

Mortalités

La mort nous a visités depuis le début de l'année. L'an dernier, St-Emile a vu mourir une douzaine de ses paroissiens. Depuis janvier, nous avons vu partir quatre adultes, tous bien connus. M. Alphonse Frobisher est mort en janvier; Mlle Marie Lavallée est morte en avril et une semaine plus tard Mlle Marguerite Lavallée quittait les siens. Ces deux vieilles demoiselles ont passé les dernières années de leur vie ensemble, sous le même toit. Elles sont mortes à quelques jours d'intervalle.

La semaine dernière, Mme Donat Boulay mourait subitement, laissant son époux et deux fillettes dans le deuil.

Nos sympathies aux familles éplorées.

Retraites fermées

680, rue Langevin; tél. 20-1422

Fiancés... Fiancés... Fiancés. N'oubliez pas cette retraite spécialement préparée pour vous. Quoi de plus beau que de voir une fiancée et un fiancé assister aux mêmes sermons et méditer sur les choses que les futurs époux auront entendues. Cette retraite est mixte, c'est-à-dire que nous acceptons et les demoiselles fiancées qui se marieront cette année et leurs fiancés. Cette retraite sera la dernière pour adultes jusqu'à l'automne prochain. Les autres fins de semaines seront à la disposition des élèves des différents couvents.

Cette retraite de fiancés commencera le 10 mai, à 8 h. (heure avancée), pour se terminer le 12, à 6 h. 30.

Nous espérons voir à cette retraite un bon nombre de jeunes gens et de jeunes filles surtout ceux ou celles qui ont eu le grand avantage de suivre le "Cours de Préparation au Mariage" donné par M. le curé de la basilique.

Donc, la date: du 10 mai à 8 h. du soir au dimanche suivant à 6 h. 30 du soir.

PETITE NOTE

La gagnante de la jaquette en fourrure offerte par le Club Optimiste fut Mlle Sharon Jacques, de 608, rue Aulneau.

Plus de service d'autobus aux parcs Windsor et Niakwa

La Commission de Transport du Winnipeg métropolitain a discontinué le service des autobus dans les régions des parcs Windsor et Niakwa à partir du 26 avril.

Depuis le 28 janvier, la Commission gérait un service de transport dans ces régions. Lors d'une première demande, la compagnie, qui doit opérer sans subsides, ne prévoyait pas un nombre suffisant de passagers pour faire face aux dépenses imposées.

Dans la suite, la compagnie Ladco demanda, elle aussi, ce service et accepta de payer la différence entre les billets vendus et 35c du mille. Ce montant n'est pas le plein prix d'opération. Le bureau des utilités municipales et publiques approuva cet arrangement sur essai d'une période de 90 jours.

Le coût réel de la subvention, à cause du nombre limité de passagers dans la région desservie, s'est avéré considérablement plus que prévu par la compagnie Ladco.

La Commission de Transport a donc été avisée que cet arrangement se terminerait à la fin des 90 jours d'essai.



Grâce à la présence d'esprit de trois jeunes de St-Boniface, le jeune **Tommy ten Hove**, âgé de 4 ans, vivra pour jouir de son passe-temps favori, la pêche . . . mais avec plus de prudence certainement, à l'avenir. Il fut repêché des eaux d'un ruisseau gonflées par la crue printanière par les trois jeunes que l'on voit photographiés avec lui ci-haut. Ce sont, de gauche à droite: **Irène Prieur** et **Gregory Smith**, élèves des grades 11 et 10 respectivement de l'école Holy Cross, Norwood, et **Yvonne Normandeau**, du grade 10 de l'Institut Collégial St-Joseph. Gregory sauta dans l'eau jusqu'à la ceinture pour chercher le garçonnet, Yvonne, du bord de l'eau soutenait la tête de l'enfant, et Irène courut chercher du secours. Le jeune Smith appliqua immédiatement la respiration artificielle et réussit à ranimer le bambin, puis l'enveloppa dans un manteau.

Rapport de la section française de la Bibliothèque Publique de St-Boniface

M. le président et les membres de la Commission de la Bibliothèque:

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de la Section française de la Bibliothèque Publique de St-Boniface pour l'année 1956.

Vue d'ensemble

L'année 1956 peut être considérée à juste titre comme celle qui a marqué le plus de progrès depuis l'ouverture de la bibliothèque; le nombre des abonnés s'est accru de plus de 200, malgré le départ d'un grand nombre de nos premiers abonnés; le prêt des livres a augmenté de près de 5,000 et la bibliothèque possède, en fin d'année, tout près de 10,000 volumes.

La section des enfants a été agrandie et aménagée de manière à permettre à ceux-ci de se servir davantage des livres qui sont mis à leur disposition.

Progrès culturel

Le progrès culturel d'une bibliothèque peut se mesurer surtout par l'intérêt porté aux ouvrages d'une valeur éducative.

Il est intéressant de constater, qu'en 1956, sur 24,341 livres prêtés aux adultes, 7,069 volumes étaient autres que des livres d'imagination, soit une moyenne de près de 600 livres par mois.

Un grand nombre de revues et de livres de référence ont aussi été consultés.

Dons

Nos sincères remerciements: au Conseil 3158 des Chevaliers de Colomb, pour le don d'une magnifique Bible illustrée des Moines de Maredsous; au Consul de France, M. Serge de Fleury, pour un abonnement à deux revues de luxe et le don de plusieurs volumes; à la succession de M. Alexandre LaRivière, pour quelques livres historiques de grande valeur; à toutes les autres personnes qui ont manifesté leur intérêt à la Bibliothèque en faisant don d'un certain nombre de livres; aux "Amis de la Bibliothèque", pour la somme de $40.00 qui fut affectée à l'achat d'une horloge électrique et de tables pour la section des enfants.

Visiteurs

Au cours de l'année 1956, nous eûmes le plaisir d'accueillir à la bibliothèque des visiteurs de Paris, d'Ottawa, de Montréal et de Régina.

Lors de la convention annuelle de l'Association des Bibliothécaires du Manitoba, qui eut lieu le 29 septembre à St-Boniface, environ 65 délégués de divers centres du Manitoba nous firent l'honneur de visiter la bibliothèque et demandèrent des renseignements au sujet des livres de langue française.

La semaine du livre pour la jeunesse

Pendant cette semaine consacrée à la jeunesse, un grand nombre de livres nouveaux furent signalés à l'attention des jeunes lecteurs.

Des listes de livres appropriés à tous les âges furent aussi distribuées.

La Liberté et le Patriote, notre journal hebdomadaire, s'est fait notre interprète auprès des jeunes en annonçant un concours de rédaction et en publiant les meilleurs travaux.

Le poste CKSB, par l'entremise de M. Léo Brodeur, le grand ami de la jeunesse, a bien voulu mettre sur les ondes un programme spécial pendant lequel plusieurs jeunes abonnés de la bibliothèque reçurent un appel téléphonique leur demandant de parler de leurs préférences au sujet de leurs lectures; ce programme fut très populaire, non seulement auprès des enfants mais aussi auprès des parents.

Objectifs pour l'avenir

Si nous sommes heureux de constater le progrès accompli au cours de l'année 1956, il semble cependant, qu'un trop grand nombre de nos citoyens ne sentent pas encore le besoin de se prévaloir des avantages que peut leur procurer la bibliothèque.

Nous nous proposons en 1957, de faire plus de publicité afin de faire connaître la bibliothèque sous ses divers aspects.

L'exiguïté de notre local est une entrave à notre progrès futur en ce qu'elle limite l'augmentation du nombre de livres; nous avons confiance, toutefois, que la Commission de la Bibliothèque saura trouver une solution à ce problème.

Remerciements

La bibliothécaire tient à exprimer sa reconnaissance à tous ceux qui ont participé au succès de la bibliothèque pendant l'année 1956: à Mlle Annette Painchaud, qui nous a quittés au mois d'août après deux ans de service consciencieux et dévoué; à Mlle Solange Noël, qui, depuis le mois de septembre s'est fait remarquer par sa compétence et son application au travail; à toutes les aides ponctuelles et diligentes qui s'occupent de la réparation des livres et de leur rangement sur les rayons; aux instituteurs et institutrices des écoles environnantes qui ont témoigné de beaucoup d'esprit de coopération; aux membres de la Commission de la Bibliothèque dont le dévouement est grandement apprécié; à M. Maurice Prud'homme, secrétaire de la Commission, et à son personnel, auxiliaires et conseillers très précieux.

Gratia FORTIN,
bibliothécaire.

Soirée "soupes Campbell" sous les auspices de CKSB

Les cordons-bleus de St-Boniface et des environs sont venus en grand nombre parfaire leurs connaissances culinaires lors des deux soirées Campbell tenues à la salle académique du collège de St-Boniface, les jeudi et vendredi derniers, 25 et 26 avril. Tout en témoignant ainsi leur désir de se perfectionner dans leur art, nos ménagères attestèrent, par leurs nombreuses présences, l'intérêt que suscite et retient chez elles notre poste français, CKSB, sous les auspices duquel ces séances avaient été organisées.

Mlles Lorraine Wood et Sylvia Wel, diététiciennes en charge des démonstrations, ont étalé éloquemment leur savoir-faire en élaborant quantité de recettes choisies préparées à l'aide de soupes Campbell ou de produits congelés Swanson, produits qui se taillent aujourd'hui une place enviable dans la cuisine de chez nous.

Tour à tour défilèrent des plats de viandes et de poissons, des soupes, des salades, des mayonnaises, des biscuits, muffins et gâteaux préparés en un tour de main, de façons originales et appétissantes, à l'aide de soupes Campbell. C'était vraiment, selon le thème qui désignait ces soirées, une "cuisine magique". Aussi, combien de petits secrets et de trucs culinaires ont été communiqués aux ménagères qui les emmagasinèrent avidement! Et chacune, si experte fut-elle d'avance dans son art, trouva matière à augmenter ses connaissances.

Magnifique prix

Mme E. Ritchot, de 495, rue des Meurons, gagna le magnifique four-rôtissoire dont le tirage se fit vendredi soir.

MM. Léo Brodeur et Denis Belair agirent tour à tour comme maîtres de cérémonies — et aides-cuisinières, au grand amusement de l'auditoire — et s'acquittèrent de leurs tâches, l'un et l'autre, avec grande compétence.

Le poste CKSB est fier d'avoir enregistré un si vif succès lors de ces soirées et remercie cordialement ses fidèles auditrices qui l'ont secondé avec tant d'empressement dans cette organisation.

Les recettes des soirées Campbell seront versées à la "Campagne du Bonheur" et serviront à faire des heureux parmi certains infortunés, au temps de Noël.

Encore une fois, merci aux dames qui répondirent si généreusement à l'appel de leur poste. Bonne cuisine!

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par un abonné en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

5-91-5P.

Ligue Interparoissiale de balle-au-camp

Dimanche dernier a eu lieu à la salle St-Emile, chemin Ste-Anne, une réunion d'organisation des représentants des diverses équipes paroissiales qui feront partie de la Ligue de balle "interparoissiale" cette année. Les représentants des paroisses suivantes étaient présents: St-Eugène, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Emile, Précieux-Sang, St-Boniface et Fannystelle.

Il a été décidé que l'on formerait une ligue de balle dure pour hommes et une de balle molle pour demoiselles. A date il y aura cinq équipes pour hommes: St-Emile, St-Boniface (Athletics), Sacré-Coeur de Winnipeg, Précieux-Sang et Fannystelle. Il est probable qu'une autre paroisse fera partie de cette ligue pour hommes.

Pour ce qui est des jeunes filles, il y a actuellement cinq paroisses qui aligneront des équipes: St-Eugène, Sacré-Coeur de Winnipeg, St-Emile, St-Boniface et Précieux-Sang.

Les élections du nouvel exécutif ont donné le résultat suivant: président, M. Michel Genthon; 1er vice-président, M. Joseph Lachance; 2e vice-président, M. Gérard Beaudry; secrétaire-trésorier, M. Denis Bourbonnais. L'exécutif sera composé de ces officiers et d'un représentant de chacune des équipes. L'exécutif se réunira bientôt et verra aux détails d'organisation. Pour toute information on pourra s'adresser à M. Denis Bourbonnais, à 847, rue William, Winnipeg.

L'église de la Ste-Famille ouverte au culte pour Pâques

Les paroissiens de Ste-Famille eurent le bonheur de célébrer Pâques dans leur nouvelle église pour la première fois cette année. Ils profitèrent de cette fête grandiose pour remercier Dieu de leur belle église construite au prix de tant de sacrifices et de dévouement, et pour demander des grâces pour le succès de leur paroisse.

La bénédiction de la nouvelle église eut lieu le samedi soir 14 avril par S. Exc. Mgr M. Baudoux. Cette cérémonie touchante et si longtemps attendue fut suivie de la célébration de la sainte messe. Les paroissiens s'y rendirent nombreux montrant ainsi leur fierté et leur reconnaissance pour l'oeuvre qui leur est si chère.

Mgr Baudoux adressa la parole aux paroissiens et il fit ressortir d'une manière toute spéciale la belle réalisation de leurs efforts et de leur générosité.

Dans son discours, l'archevêque loua le zèle de M. l'abbé P. Raymond, ancien curé de la paroisse, et de M. l'abbé L. Bédard, curé actuel, pour leur part dans ce projet de la construction de l'église. Il remercia aussi publiquement M. G.-M. Bulteau, p.s.s., de son inlassable dévouement depuis plus de trois ans envers la paroisse.

Son Excellence sut encourager et réchauffer le coeur des paroissiens en leur montrant un avenir prometteur dû au progrès réalisé durant ces dernières années.

Maintenant que l'église est érigée, les paroissiens seront plus en mesure de rendre à Dieu le culte qui Lui est dû; le progrès matériel aide au progrès spirituel.

La cérémonie fut rehaussée par la présence de plusieurs membres du clergé dont le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille, M. l'abbé C. Empson, curé de la paroisse de Holy Cross, le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé du Précieux-Sang au Norwood, le R. P. Pierre, O.F.M., de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, et les deux prédicateurs de la retraite, MM. les abbés A. Boulet et A. de Roo.

Les religieuses des Filles de la Croix assistèrent aussi à la cérémonie.

Partie de cartes

Le dimanche soir 5 mai, à 8 h. 30, aura lieu une partie de cartes organisée par les Femmes de la Ligue Catholique au profit des Pères Blancs et des catéchistes. Cordiale invitation aux parents et amis des paroisses du Manitoba.

Précieux-Sang

Parties de cartes

La partie de cartes du 16 avril fut organisée par Mlle Louise Soucy et M. G. Beaudry, capitaines, assistés de Mlles Denise Colette, Thérèse Pelletier, Yvette Turenne, Edna Courchaine, May Payment, Aline Mousseau, Berthe Dubreuil, Aurore DeMontigny, Diane Gendron, Claire Sourisseau, Suzanne Patry, Marie-Jeanne Marion et Mona Hérie, MM. Gilbert Ruel, Gérard Nadeau, Raymond Marius, Edouard Verrier, Roger Beaudry, Pierre Pelletier, Euclide Comeault, Adrien Bérard, Roger Mahé, Arthur Lavigne, Edouard Labelle, Henri Carrière et Robert Guénette.

Le prix d'entrée échoua à Mme Anna Pelletier et la cagnotte à M. A. Ménard, M. E. Vermeulin et Mlle A. DeMontigny.

Les prix des cinq mains furent aloués à: 1er) Mlle Betty Johnston, 2e) Mme Thomas, 3e) M. A. Ménard et 4e) Mme Mitchell.

Furent chanceux pour la rafle spéciale: le R. P. R. Tessier, O.M.I., Mlles Lucie Allard, Rolande Carrière et G. Senez.

• • •

A la partie de cartes du 23 avril, Mmes Henri Musso et Clément Rondeau étaient capitaines, aidées de Mmes J.-L. Jubinville, Frank Lebrun, Armand Larivière, Noël Emond, Wilfrid Gendron, Rodrigue Therrien, Arthur Fillion, Adrien Bouchard, Arthur Tétreault, Robert Lozé, Léon Béasse, Marie Desjardins, Lionel Beauchemin, Isidore D'Auteuil, Rhéal Bohémier, Paul Tétreault, Edgar Bahuaud, Eva Audette, Denis Dorima, Gratia Meilleur, Albina Laferrière et Denis Trudeau.

Pour le prix d'entrée, le sort favorisa M. Lionel Beauchemin et pour la cagnotte, Mlle T. Bouchard et M. C. Bourbonnière.

Les prix des cinq mains furent gagnés par: 1er) Mme Webster, 2e) MM. J. DeMontigny et L. Béasse, 3e) M. G. Beaudry et 4e) M. Louis Dubé.

Visite de l'école

A sa dernière assemblée, l'exécutif de l'APM a décidé d'ouvrir l'école du Précieux-Sang au public le soir du 15 mai, de 7 h. à 10 h. Donc, invitation cordiale cordiale aux paroissiens et à tous les amis de l'extérieur qui nous encouragent toujours si généreusement.

Mme M. Daeninck, présidente de la L.F.C. du S.-C. des Belges

Mme M. Daeninck fut réélue présidente de la section de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges de la Ligue des Femmes Catholiques, à la réunion annuelle tenue à la salle paroissiale sur la rue Plinquet.

Les autres officières élues furent Mme R. Bockstael, vice-présidente; Mme G. Verstraete, secrétaire; Mme G. Bucket, trésorière; Mmes E. Whelan, L. Devriendt, R. Bockstael et Mlle M. Whelan, conseillères.

Les principales activités de l'année furent le pique-nique annuel, le bazar de Noël et le thé du printemps. Un shower "garde-manger" eut lieu pour le noviciat des Capucins et des vivres furent donnés par les membres à chaque réunion mensuelle. Les membres sollicitèrent les paroissiens pour aider à défrayer les dépenses du chauffage, elles assistèrent au thé C.N.I.B. et travaillèrent en faveur de la Croix-Rouge.

Le R. P. Pierre, o.f.m., cap., directeur, bénit le marteau et installa les officières.

Le Conseil de Ville approuve le budget

Le Conseil de Ville a approuvé le lundi soir de cette semaine le budget des dépenses pour l'année 1957 qui atteindra le chiffre de $2,876,865.65, soit $324,435 de plus que pendant l'exercice précédent. L'évaluation foncière pour fins de taxation a été fixée à $36,371,460, chiffre inférieur à celui de l'évaluation équilibrée qui dépasse les $38,000,000.

Les augmentations de dépenses se remarquent sous cinq postes principaux: travaux publics (de $115,000 à $151,000); police (de $129,000 à $144,000); incendies (de $171,000 à $213,000); charités (de $181,000 à $202,000) et instruction (de $684,000 à $856,000). La plupart de ces changements sont dus à des hausses de gages et à l'extension de services publics, chemins, écoles, etc., dans les nouvelles sections résidentielles de la ville. Pour cette raison surtout les prévisions des deux commissions scolaires, celles de St-Boniface et de Norwood, ont passé de $313,000 à $443,000 et de $371,000 à $413,000, respectivement.

Hausses de revenus

Pour faire face à ces augmentations la ville peut compter en partie sur certains revenus plus élevés et notamment l'octroi municipal de $67,290 dont la disposition est laissée à la ville. Il y aura aussi une hausse de $50,000 dans l'octroi provincial pour le secours social et $11,100 de taxes que l'hospice Taché payera cette année pour la première fois en vertu d'un accord qui obligera la ville de payer pour les services reçus aux mêmes taux que les autres clients de l'institution.

En conséquence de ces changements on prélèvera les taxes à St-Boniface, pour fins générales, au taux de $29.30 par mille dollars d'évaluation; pour fins d'instruction, dans le district scolaire de St-Boniface, au taux de $24.93 par millième et dans le district scolaire de Norwood, au taux de $23.49 par millième. La différence de taux entre les deux districts scolaires est attribuable à la différence dans l'évaluation foncière ($17,867,050 et $18,624,180, respectivement) et dans le total de dépenses prévues ($346,978 et $334,862, respectivement).

La commission des municipalités et utilités publiques a approuvé le budget intégralement et le Conseil de Ville l'a rendu officiel.



Me Alfred Monnin, C.R., que l'on reconnait ici à gauche, fut photographié avec le juge en chef du Manitoba, **l'hon. E. K. Williams**, alors qu'il prêtait serment d'office comme juge de la Cour du banc de la Reine, lundi dernier, au Palais de Justice. L'hon. George Tritschler fut assermenté comme juge de la Cour d'Appel au cours de la même cérémonie. Il succède à l'hon. J.-T. Beaubien, décédé récemment.

Chronique de l'Hospice Taché

Le vendredi 26 avril, les patients de l'hospice avaient la bonne fortune de recevoir M. Léon H. Nichols, professeur et directeur de l'école de musique située à 34, rue Furby, Winnipeg. M. Nichols est avantageusement connu dans notre institution, puisque c'est la troisième fois cette année qu'il se donne le trouble de venir présenter un concert à tous nos patients. Nous l'en remercions de tout coeur.

M. Nichols était accompagné d'un groupe de chanteurs populaires intéressants. De plus, Mme Muriel Moran, professeur de "Tap dance", résidant à 390, avenue Ottawa, Kildonan-est, était accompagnée d'un groupe nombreux de ses élèves.

Tous les patients sont reconnaissants à M. Nichols et à chacun des membres de son groupe pour l'intéressante soirée qu'il a eu la charité d'organiser en leur faveur.

Après la soirée, la Soeur Supérieure convia tous les artistes à un délicieux goûter servi dans l'antichambre de l'auditorium.

Bénissez, mon Dieu, tous ceux qui ont l'art de sortir d'eux-mêmes pour semer de la joie et du bonheur dans les coeurs de tous les déshérités de la vie. Au grand jour, ils pourront dire, Seigneur, souvenez-vous que nous vous avons visité dans la personne de vos pauvres, lorsque nous étions sur la terre. Nous sommes souvent allés à l'hospice Taché récréer vos pauvres. Ayez pitié de nous maintenant.

Cinq nouveaux patients

Le 16 avril 1957, M. Frank Cancilla, italien catholique, résidant de Winnipeg, faisait son entrée à la salle du Christ-Roy. Il est âgé de 86 ans.

Le 18 avril, Mme Mary Cooke, indienne de 90 ans, originaire de Gunflint, Ont., est entrée à la salle Youville.

Le 24 avril était l'admission de M. Charles DeGagné, de St-Norbert, 81 ans.

Le 25 avril, M. Michel Pondy, ukrainien de 78 ans, a été admis à la salle St-Laurent.

Le petit Steve Shule, de Killarney, âgé de 3 ans, est entré à la salle St-Amant.

Huit décès

Le 14 avril, M. Isidore Girouard, originaire de St-Laurent, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 86 ans. Le défunt était à l'hospice depuis le 14 avril 1955.

Le 16 avril, M. William Normand, admis une semaine auparavant, s'éteignait à l'âge de 71 ans. Le défunt résidait à l'hôtel Roblin de Winnipeg, avant d'entrer à l'hospice.

M. Simon Peetwayway, indien du lac Seul, entré à l'hospice le 18 novembre 1956, mourut le 18 avril à l'âge de 95 ans. Le défunt embrassa la religion catholique durant son séjour à l'hospice.

Le 23 avril, M. Alex. Round, indien anglican du lac Seul, est mort à l'âge de 76 ans. Ce patient était entré le 18 août 1956.

Le 23 avril, M. Thomas Fitzmaurice, de Kildonan-est, irlandais catholique, est décédé à l'âge de 91 ans. Le patient était à l'hospice depuis le 28 août 1954.

Le 24 avril est décédée Mme Mary Cooke, de Gunflint, Ont., à l'âge de 90 ans.

Le 25 avril mourait M. Mathew Blackwood, de Winnipeg, à l'âge de 85 ans. Ecossais appartenant à l'église presbytérienne, il résidait à l'hospice depuis le 25 octobre 1952.

Le 27 avril s'éteignait M. Henry Van Mal, de Pilot Mound, à l'âge de 85 ans. Le patient était hospitalisé depuis le 20 octobre 1955.

Décès

M. PHILIPPE GUAY

M. Philippe Guay, âgé de 68 ans, de 534, rue Langevin, St-Boniface, est décédé le lundi 29 avril à sa demeure.

Il laisse dans le deuil son épouse, Alexandrine, 2 fils, Joseph et Alphonse; 2 filles, la Rév. Sr L.-Philippe, des Soeurs Oblates, Mmes S. J. Mulvihill, D. McCormick, H. Boutin, H. Beauregard, L. Dubord et Thérèse; 2 frères, Adélard et Abraham; 2 soeurs, Mmes G. Lafortune et J. Bouchard, et 25 petits-enfants.

Les prières ont été récitées mercredi à 8 h. à la chapelle funéraire Desjardins.

La messe de Requiem fut chantée jeudi, à 10 h., dans la basilique de St-Boniface.

La sépulture eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Deux films intéressants les 6, 7 et 8 mai au Théâtre Paris

Les amateurs aimeront les deux films que la direction, avec le concours de la Société d'Enseignement Postscolaire, fera tourner au théâtre Paris lundi prochain. Le morceau principal, "Madame de", ramène à l'écran deux grandes figures françaises bien connues Danielle Darrieux et Charles Boyer, avec toute une constellation d'étoiles, de moindre grandeur cependant. Le film est basé sur un roman de Louise de Vilomorin que quelques-uns ont peut-être lu? C'est l'histoire d'un couple élégant et d'un monde interlope où des coeurs de diamants jouent un rôle à la fois étrange et merveilleux. Les boucles d'oreilles de diamants seront achetées, vendues, échangées avant d'être léguées à une statue de la sainte Vierge. Et c'est une histoire qui vous tiendra en haleine constamment, surtout que c'est Darrieux et Boyer qui en sont les acteurs.

L'autre film à l'écran est "Quitte ou Double". C'est une comédie fine et sentimentale qui a pour scène les studios radiophoniques. Une vieille demoiselle s'amourache d'un annonceur radiophonique qui dirige un programme de "Quitte ou Double". Le directeur du programme vient voir la demoiselle, mais elle lui présente une jeune fille charmante et jolie. Les deux jeunes tombent en amour. Mlle Charlotte se console en gagnant un demi-million de francs pour avoir bien répondu à "Quitte ou Double". Film charmant et divertissant qui vous fera oublier vos soucis quotidiens. Donc, au théâtre Paris, les 6, 7 et 8 mai.

M. R. Marcoux, gagnant du concours des Optimistes

Le 30 avril, à la fin du banquet organisé par les membres du Club Optimiste, section de St-Boniface, sept jeunes orateurs de moins de 16 ans se succédèrent à la tribune et voulurent prouver à leurs auditeurs que "l'Optimisme est un facteur indispensable à toute vie humaine". Voici les noms des concurrents: R. Auger, E. Beaudin, E. Tyrchniewicz, R. Marcoux, M. Balshaw, R. Ricker et K. McDonald. Mlle Beatrice Bridgen et MM. Leslie Sutton et Jack Smith furent les juges du concours et accordèrent unanimement leurs suffrages de cette manière: R. Marcoux (premier gagnant), E. Tyrchniewicz (2e) et E. Beaudin (3e).

Roland Marcoux, de la paroisse du Précieux-Sang, premier gagnant, pourra donc concourir de nouveau prochainement à St-Paul, Minn. Et si, par chance, il gagne en cette ville, il devra participer au concours final qui aura lieu dans quelques semaines à Philadelphie. Les gagnants du concours final de Philadelphie auront droit à trois bourses d'tudes, d'une valeur de $1,000, $750 et $500.

C'est ainsi que le Club Optimiste International veut encourager les jeunes à développer leurs talents oratoires. Félicitations donc aux organisateurs de St-Boniface et aux gagnants du concours du 30 avril.

Les gardes-malades appuient l'accréditation

L'Association Manitobaine des Gardes-Malades Enregistrées a aidé à lancer un projet guide conduisant à l'évaluation et l'accréditation définitive des Ecoles Canadiennes de Gardes-Malades, lorsque $1,000 a été voté pour ce projet à la 43e assemblée annuelle de la M.A.R.N. le vendredi 26 avril, à l'école des gardes-malades de l'hôpital Général de Winnipeg.

L'intérêt de l'assemblée était centré autour du projet guide qui sera entrepris par l'Association des Gardes-Malades Canadiennes au coût d'évaluation de $40,000 — avec $10,000 requis pour le lancer. Cinq écoles de gardes-malades du Manitoba ont accepté d'être évaluées dans le projet qui entrainerait la participation de 20 écoles au Canada, avec un minimum d'une école dans chaque province.

Le comité d'éducation des gardes-malades, présidé par la Rév. Sr Clermont, a présenté une pièce explicative pour éclaircir les objectifs du plan d'accréditation proposé.

Les membres ont fait remarquer que le projet a été approuvé à l'assemblée biennale en juin dernier et ont exprimé l'espoir que le projet soit lancé avant la prochaine assemblée biennale à Ottawa en 1958. Des appels ont été lancés à divers fonds de bienfaisance pour, obtenir une aide financière pour le projet.

* * *

La nécessité d'évaluer le programme manitobain de psychiatrie a été appuyée par Sr Clermont qui dit que le besoin d'expérience dans les soins psychiatriques se faisait sentir à travers le Canada. Les recommandations du comité d'éducation acceptées par l'assemblée sont les suivantes: que des renseignements soient donnés sur les facilités d'entrainement psychiatrique et sur le nombre d'étudiants pouvant être accommodés et qu'une conférence soit tenue en juin, à laquelle participeraient le bureau de direction de la M.A.R.N., le département de la santé et du bien-être et des représentants d'hôpitaux et d'hôpitaux mentaux, afin d'arriver à une solution au problème.

Les directeurs du scrutin au Manitoba

Les directeurs du scrutin dans les circonscriptions électorales du Manitoba pour les élections fédérales du 10 juin sont les suivants:

Brandon-Souris — Robert A. Clement, Brandon; Churchill — J. Wilbert Campbell, Minitonas; Dauphin — Vern H. Rampton, Dauphin; Lisgar — Cecil D. Treble, Crystal City; Marquette — Joseph Morris Lavery, Newdale; Portage-Neepawa — Henry A. Lye, McGregor;

Provencher — J. Odilon Bois, Letellier; St-Boniface — Lucien Daoust, St-Boniface; Selkirk — Hallur O. Hallson, Eriksdale; Springfield — William Horodyski, Beauséjour;

Winnipeg-Nord — David Levin, Winnipeg; Winnipeg-Centre-Nord — Joseph R. Doiron, Winnipeg; Winnipeg-Sud — J. Gurzon Harvey, Winnipeg; Winnipeg-Centre-Sud — T. Kells Moore, Winnipeg.

Une entente volontaire acceptée par les Hutterites

La longue lutte pour empêcher l'expansion des colonies des Hutterites dans la province, et surtout dans les municipalités de Portage-la-Prairie et de Cartier, va enfin se terminer.

Une entente volontaire a été élaborée et un contrat fut signé récemment par deux fonctionnaires de l'Union des Municipalités du Manitoba et par quatre membres de la colonie des Hutterites représentant toute leur population.

Aux termes de la nouvelle entente, les Hutterites seront alloués une colonie d'environ 8 sections dans chaque municipalité de moins de 6 communes. Dans les autres cas, ils ne seront alloués que 2 colonies.

Les frontières des colonies doivent être à 8 milles de distance les unes des autres.

Dans les municipalités ayant déjà plus de colonies, les Hutterites ont consenti de ne pas s'étendre davantage.

L'entente a été formulée grâce au travail d'un comité dirigé par l'hon. W. Morton, l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-être, et l'hon. M. N. Hryhorczuk, procureur-général.



Exposition de couture à Ste-Anne-des-Chênes

STE-ANNE-DES-CHENES — Les dames qui ont suivi le cours de couture donné par le Service d'Extension du Collège d'Agriculture ont eu leur exposition le mercredi 24 avril à la salle paroissiale, sous la présidence de Mme Georges Dussesoy.

Parmi les invités d'honneur, l'on remarquait: le R. P. A. Ferland, C.Ss.R., curé, Mme Evelyn Ames, du Service d'Extention, Mlle Lula McLeod, assistante en charge des clubs 4-H, M. Fernand Paquin, agronome, et Mme Paquin, M. Robert Arbez, président de la Chambre de Commerce, et Mme Arbez. Près de 150 personnes assistaient.

Quarante-deux dames ont suivi le cours de couture; elles formaient 5 groupes. Nous avions un groupe de Rosewood. Ces dames ont confectionné 44 articles de linge et 27 cahiers d'échantillons et notes. Voici l'énumération: 9 costumes de dames, 2 habits de garçons, 1 robe tailleur, 1 cape, 1 manteau court, 8 jaquettes de garçons, 8 jaquettes de fillettes, 3 manteaux d'enfants, 1 car coat, 1 jaquette sport pour homme, 5 costumes de fillettes et 3 robes et jaquettes de fillettes. Tous ces vêtements étaient très bien confectionnés et modelés.

Chacun des groupes avait une part divertissante du programme. Mme Ames adressa la parole à l'assistance. Elle se dit très contente du beau travail accompli par les dames et dit qu'elle espérait que ses leçons et conseils leur avaient été très utiles.

Mlle McLeod dit quelques mots aussi faisant part qu'elle espérait avoir dans la paroisse un club 4-H de couture pour les jeunes filles d'ici à l'automne.

Le R. P. Curé adressa la parole aussi et félicita les dames pour le bel esprit coopératif qu'elles avaient montré en se réunissant et s'entraidant pour ce cours de couture et que la confection de vêtements à la maison est une grosse économie. Les dames avaient mentionné le coût du matériel de chacun des vêtements et c'était vraiment surprenant que de si beaux vêtements ne soient pas plus dispendieux.

Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les dames du cours de couture.

Décès

M. Alexandre Pelland, autrefois de St-Raymond, est décédé à l'hôpital St-Boniface le vendredi 26 avril, à l'âge de 82 ans. Il laisse dans le deuil une soeur, Mme Robert Beauchemin, d'Ile-de-Chênes. Le service eut lieu en l'église de Ste-Anne le lundi 29 avril et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Thé et bazar

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Ste-Anne organisent un thé anniversaire et un bazar qui auront lieu à la salle paroissiale le dimanche 5 mai, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi. Invitation toute spéciale aux amis des paroisses environnantes et qui appartiennent à notre district d'hôpital.

Une brochure sur les conseils de sécurité

OTTAWA — Plus de 75,000 Canadiens perdont la vie sur les routes du pays au cours des prochaines dix années, si le nombre d'accidents mortels de circulation se maintient à son niveau actuel.

C'est un chiffre effarant. La Conférence Canadienne de Sécurité Routière vient de publier une brochure destinée à encourager la formation de conseils de sécurité dans les municipalités. La brochure est intitulée "Comment organiser et faire fonctionner votre Conseil Local de Sécurité. Elle a pour but de coordonner les efforts des associations et individus dans l'intérêt de la sécurité routière.

On peut se procurer des exemplaires de cette brochure auprès des ministères de voirie ou organismes de sécurité dans toutes les provinces.





RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Près de l'Eglise
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Nos chansonnettes
12.45—Nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Illustration d'opéra
4.30—Nations au micro
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Petites symphon
7.00—Nouveautés dramatiques
7.30—CKSB présente
7.45—Les Pères Blancs
8.00—Match intercités
8.30—Jeunes artiste
8.45—Nos chansonnettes
9.00—Radio-journal
9.15—Entretien du dimanche
9.30—Prise de bec
10.00—Nouvelles
10.06—L'heure exquise
11.00—Paris, le soir

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Psychologie de la vie quotidienne
9.30—Chansonnettes
9.40—Charade Dussessoy
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.06—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.30—Feu de vie
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.25—Voix du Québec
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.20—Marchés du grain
1.25—Information rurale
1.30—Visages de l'amour
1.45—La Marjolaine
2.00—Les succès de la chansonnette
2.30—Salon de concert
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.15—S.D.S. et variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.30—Chansonnettes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Chansonnettes
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.25—Nouvelles
8.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

LUNDI

7.30—Petit théâtre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—Idées en marche
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

2.00—Courrier de Radio-Parents
4.15—Elections fédérales
7.30—Nos chansonnettes
7.45—A propos de livres
8.30—Nos nations au micro (Allemands)
9.30—Elections fédérales
10.00—Concert intern

MERCREDI

9.30—Chansonnettes
10.30—A votre santé

P.M.

7.30—Programme hongrois-français
8.00—Chant des hommes
8.30—Confidentiel
8.45—Petit ensemble vocal
9.30—Musik für Rich
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.15—Elections fédérales
7.30—Petit concert
8.00—Musique ukrainienne
8.30—Elections fédérales
9.30—Nos nations au micro (Allemand)
10.06—L'heure exquise

VENDREDI

7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Elections fédérales
9.30—Conférence de Presse
10.06—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Ondes enfantines
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
1.10—Prév. du temps
1.15—Cond. des routes
1.30—Album des disques
2.00—Succès de la chansonnette
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Alerte, Franco-Manitobains!
6.15—Nouvelles
7.30—Le sport demain
8.00—Nouvelles
8.05—Concert-Jazz
8.30—Concert-Fanfare
9.00—Rosary Hour
10.00—L'heure exquise
11.10—Paris, le soir
12.15—Fermeture

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

L'heure d'été cause toujours des chambardements dans les horaires des postes de radio. Quelques émissions disparaissent, d'autres prennent l'affiche. Si l'auditeur a des programmes préférés, il serait bon qu'il prête une oreille attentive et qu'il prenne note des différents changements.

La cuisine Campbell a été un succès. Quelques centaines de personnes ont passé une agréable soirée et sans doute elles ont appris de nouveaux trucs dans l'art de fricoter. Il est à souhaiter que ce sera une affaire annuelle. Il est bon de rappeler aux auditeurs à l'approche des élections fédérales que le poste doit observer la plus stricte neutralité. Les nouvellistes s'efforceront de rapporter les faits et gestes des candidats et des partis en présence aussi fidèlement et aussi impartialement que possible sans ajouter une seule ligne de commentaire.

La Perle de la Semaine: le disque "En croquant des pommes" est bien connu de nos auditeurs du Ranch. Une bonne dame écrivait au contremaître lui demandant de faire tourner ce disque, et voici comment elle écrivait le titre: Un Crak on de Pum".

Voici quelques-unes des émissions qui passeront sur nos ondes au cours de la prochaine semaine radiophonique à CKSB:

Le samedi 4 mai, à 9 h. 45, visite dans nos écoles: Ste-Agathe. A 7 h. 30, "Le Sport Demain" avec René Lecavalier: nouvelle émission au réseau. A 8 h. 05, "Concert fanfare", nouvelle émission au réseau. A 8 h. 30, "Concert jazz", reprise de cette émission du réseau.

Le dimanche 5 mai, à 7 h., nouveauté, une pièce de Jacques Ouvrard: "Les Otages". A 9 h. 15, "Entretien du dimanche" avec Albert Legrand; sujet: Morley Callaghan ou la pitié incertaine. A 9 h. 30, "Carrefours de l'histoire", texte de Victor Hincz. Les Etats-Unis, ayant scellé leur unité par la guerre de Sécession, affirment leur hégémonie sur le continent américain et deviennent la plus grande puissance du monde.

Le lundi 6 mai, à 7 h. 30, "Le petit théâtre". Cette émission passait au cours des semaines précédentes, à 8 h. 30.

Le jeudi 9 mai, à 7 h. 30, "Jeux du coeur et de la rime", nouvelle émission au réseau. Animateur et texte: Jean Sarrazin avec Thérèse Renaud, diseuse, et Stephan Fantok, guitare.

Cours d'études pour clubs 4-H du Manitoba

Quarante-sept jeunes du Manitoba, représentants choisis d'après les mérites de leur travail par le club de semence 4-H de leur localité, ont assisté, du 22 au 26 avril, à un cours sur les techniques nouvelles d'agriculture par des autorités provinciales.

Le cours a lieu annuellement et est financé par les Manitoba Pool Elevators, United Grain Growers et Canada Malting Co.

Une particularité du cours cette année était une discussion par groupes sur les carrières en agriculture, dirigée par le professeur E. H. Lange. Les délégués purent aussi visiter les usines et les centres commerciaux d'agriculture et les industries se rattachant à l'agriculture.

Parmi les délégués l'on remarquait trois jeunes hommes venus de centres canadiens-français: Ronald DePape, de Somerset, Noël Fifi, de St-Alphonse, et Marcel Régnier, de St-François-Xavier.

Dunrea

Célébration de Pâques

On peut dire avec raison que la grande famille paroissiale était présente à toutes les cérémonies des jours saints et les a suivies avec attention et piété, chose facilitée par les livrets distribués à cette occasion et les explications de la sainte liturgie données par M. le curé.

Toutes ces cérémonies eurent lieu aux mêmes heures que l'an dernier, et la Vigile pascale se termina en beauté par une messe de minuit solennelle pendant laquelle tous reçurent la sainte communion. A cette occasion, la chorale exécuta la messe de "St-Antoine de Padoue" et de gais "Alleluia" resonnèrent joyeusement, semant à tous les échos les joies significatives de la résurrection du Christ.

Nous sommes reconnaissants envers le R. P. J. Soulodre, O.M.I., qui était venu prêter son concours à M. le curé pour entendre les confessions et aider à distribuer la sainte communion.

Va-et-vient

Beaucoup de visiteurs sont venus dans cette localité, à l'occasion du congé de Pâques, entre autres tous les étudiants et étudiantes des différentes institutions de la province: les Rév. Srs Alice et Luce-Marie, venant rendre visite à la vieille maman, Mme Arthur Parent, M. et Mme Maurice Côté et leurs enfants, Mlles Jocelyne Souyri, M.-Antoinette, Jacqueline, Louise et Rita Boulet, tous de St-Boniface; la famille Lionel Aquin, de Sidney; Mlle Françoise Boulet, de Shilo; M. Clément Fortier et M. et Mme Clément Boulet, de Winnipeg; M. l'abbé Roland Lavoie, de Laurier; M. et Mme Jos. Prescott, de St-Lazare, et plusieurs autres.

M. et Mme Auguste Garand sont revenus enchantés de leur voyage à Chicago et recevaient en fin de semaine la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Daniel Carney, de Winnipeg.

M. et Mme Colbe, qui avaient passé l'hiver à Radville, Sask., sont de retour sur leur ferme.

Nos malades

Plusieurs ont dû subir dernièrement des interventions chirurgicales ou faire un stage à l'hôpital. Mentionnons, entre autres, MM. Dick Côté, R. Bisson, J.-O. Boulet et Pierre Aubin. A tous, nos meilleurs voeux de prompt retour à la santé.

Ste-Amélie

Naissances

Félicitations à M. et Mme M. Vandenbosch, à l'occasion de la naissance de jumeaux, Branda et Bryan.

Çà et là

Un prompt rétablissement à M. Georges Vandenbosch, qui fut opéré pour l'appendicite et fut patient à l'hôpital de Ste-Rose pour quelques jours.

Sont venus en vacances de Pâques ou en fin de semaine: Mlle Adéline Corbeil, du couvent de St-Charles, Mlle Lorette Corbeil, institutrice à Oak Lake, chez leurs parents; M. et Mme Charles Berthelette, de Winnipeg, et M. E. Soucy; M. Alfred Archambault, de la Maison St-Joseph, d'Otterburne, chez ses parents; M. et Mme Louis Soucy et leurs enfants, de Dryden, Ont., chez leurs parents; M. et Mme Germain Moriaux et petits, de Dryden, Ont., et Mlle Eva Lorteau, de Winnipeg, chez des amis; M. et Mme Allan Ramsay, de Winnipeg, chez leurs parents, M. et Mme N. Ramsay; M. et Mme Jos. Cahil et petits, de St-Charles, Man., chez M. et Mme A. Desjardins; M. Eugène Callewaert, employé à Gladstone, Man., chez sa mère; Mlle Irène Pinette, g.-m. à St-Boniface, accompagnée de M. Maurice Gendron, de Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Alfred Pinette; M. et Mme E. Robidoux et famille, de St-François-Xavier, Man., chez Mme D. Gagnon et chez leurs frères, soeur, beau-frère et belle-soeur; M. et Mme Benoit Pelletier et petites, de Dauphin, chez leurs parents.

M. et Mme Basile Fitzmaurice sont allés à Winnipeg pour assister aux funérailles de M. Fitzmaurice, père.

M. Léon Groemenchield est allé rendre visite à sa soeur, Mme Maurice Craeveldth, de Radville, Sask., qui est bien malade.

M. et Mme Lucien Therrien, de Winnipeg, sont en visite chez M. et Mme Ant. Therrien.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Distribution des trophées

La fanfare, sous la direction du R. P. L. Godbout, O.M.I., ouvre la séance en jouant le "O Canada" et nous met en verve en faisant résonner quelques marches militaires. M. Benoit Rémillard, président du Comité des jeux, présente les rapporteurs des différents clubs de hockey: Guy Lavallée nous lit le rapport des activités des Jaguars (club des grands); Laurent Bisson, celui des Alouettes (club des moyens); Tharcisse Delaurier nous parle des exploits des Etoiles (club des petits).

La présentation des trophées suivit la lecture des rapports. Pierre Marcon gagna le trophée, offert par le R. P. I. Tourigny, O.M.I., provincial; Albert Vermette reçut la coupe gracieusement donnée par le R. P. Thomas Paradis, O.M.I., chapelain de l'Aviation canadienne à Macdonald, et Léo Labelle mérita le trophée offert par M. l'abbé Louis Bédard, curé de la paroisse de la Ste-Famille.

Les gagnants des différentes ligues défilèrent ensuite sur le théâtre et burent à la coupe, remplie d'une douce ambroisie, breuvage réservé aux héros!

Pour terminer la soirée, M. Benoit Rémillard invite le R. P. M. Desautels, O.M.I., directeur des jeux, à dire quelques mots: l'entraîneur de l'association athlétique encourage tous les sportifs à maintenir ce bel esprit d'union et de dévouement que tous ont manifesté au cours de la saison de hockey et il exprime le désir de voir se continuer ce même esprit, au cours de la nouvelle saison qui s'ouvre. "Lude quo melius labores" (Jouez afin de mieux travailler).

Départ des finissants

Le samedi soir 27 avril, un souper de famille réunissait, autour de nos huit finissants, leurs parents, professeurs et éducateurs qui les ont encouragés à traverser ces six ou sept années de Juniorat.

Le T. R. P. S. Larochelle, O.M.I., assistant général et visiteur de la province, présidait le banquet. On remarquait à la table d'honneur: le R. P. Supérieur, les RR. PP. Chabot et Gaboury, S.J., du collège de St-Boniface, René Piché, fils de M. et Mme Gabriel Piché, de Fannystelle, Léon Turenne, fils de M. et Mme Théophile Turenne, de St-Pierre, Isaïe Blanchette, fils de M. et Mme Florian Blanchette, de Ste-Anne-des-Chênes, Fernand Gobeil, fils de M. et Mme Gérard Gobeil, d'Otterburne, Louis Jolicoeur, fils de M. et Mme Adélard Jolicoeur, de La Broquerie, Laurent Gélinas, fils de M. et Mme Léo Gélinas, de St-Pierre, Raymond Arnould, fils de M. et Mme Alexandre Arnould, de l'Ile-de-Chênes, et Fernand Letain, fils de M. et Mme Simon Letain, de Laurier.

Chaque finissant exprima sa reconnaissance à l'égard de ses parents et éducateurs, sans oublier les Frères Oblats et les Soeurs de la Ste-Famille. Tous les Pères et Frères de la maison étaient présents: les RR. PP. Armand Joyal, Laurent Godbout, G. Adam, N. Boutin, J. Morin, Ant. Fortin, J. Soulodre, M. Desautels et P. Feuvrier, les Frères H. Huitric, H. Turenne et A. L'Ecuyer, ainsi que le R. P. Fr. Lemire, O.M.I., principal de Camperville.

Le soir, à 8 h., un groupe de parents et d'amis des junioristes vint s'adjoindre au premier groupe des parents des finissants pour assister à la séance, préparée pour nos huit rhétoriciens.

La fanfare débuta par le "O Canada" et trois pièces, rendues avec brio, sous la direction du R. P. L. Godbout. Le clou de la soirée fut la pièce en deux actes, intitulée "Don Bosco dort, mais son chapeau veille". Grâce au savoir-faire de leur directeur, le R. P. Soulodre, les acteurs, dont les noms suivent, ont très bien rempli leur rôle: Claude Lacasse, Armand McCarthy, Gabriel Lemoine, Maurice Emond, Ovide Poirier, Benoit Rémillard et Guy Lavallée. André Gélinas interpréta les sentiments de gratitude des junioristes à l'égard des finissants et nos musiciens, René Piché, Robert Macdonald, Gilles Landry, Fernand Normandin et Gérard Glenn, nous dévoilèrent leurs talents de pianistes, tandis que Richard Desaulniers nous charma de sa voix qui ressemble à celle des oiseaux dont il interpréta "Le Bal". Le chant du Juniorat clôtura la soirée.

Le lendemain soir, à la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, les finissants récitèrent leur acte de consécration à la sainte Vierge et le cantique final "Partez sans crainte" nous rassura sur leur sort futur, car ils sont entre bonnes mains, sous l'égide de Marie.



Par une majorité de 206 votes sur son plus proche concurrent, **M. Henri Bergeron** s'est mérité le "Trophée Radio-monde", accordé chaque année à l'annonceur préféré des auditeurs et téléspectateurs. C'est la deuxième fois en trois ans que l'élégant employé de CBFT gagne le trophée. L'an dernier, M. Roger Baulu fut le vainqueur.

Venu de l'Ouest canadien lors de l'avènement de la télévision à Montréal, M. Bergeron s'est vite fait des amis, des admirateurs, puis un public. Un public qui lui reste fidèle encore cette année.

Bravo à M. Henri Bergeron d'avoir décroché encore une fois le trophée d'après le vote populaire. Sa plaque lui sera remise lors du "Gala des Splendeurs", le soir du 3 mai, au théâtre St-Denis.

Ste-Agathe

Ceux qui ont manqué, et ils sont nombreux, le film "The Great Waltz" donné à la salle de l'école le lundi soir 22 avril, se sont privés d'un plaisir artistique peu commun. Le petit nombre qui y assistait remercie sincèrement les responsables de cette aubaine.

Ce même soir avait lieu, à la salle paroissiale, une assemblée des Fermiers-Unis. M. Emmanuel Lemoine souhaita la bienvenue aux assistants venus en nombre raisonnable. M. A. Comeau, de St-Jean-Baptiste, organisateur du district, fut le principal orateur, assisté de M. L. Beaudette, sous-directeur. M. l'abbé A. Couture remercia le conférencier et déplora que certains cultivateurs se désintéressent de leurs propres affaires en négligeant de se renseigner et d'appuyer les mouvements qui pourraient leur venir en aide.

Nos condoléances à Mme Rosaire Péloquin qui a été éprouvée par la perte de son père, M. Alfred Gariépy, à M. Oscar Rochon dont sa mère, Mme Ephrem Rochon, est décédée et à Mme Albert Lambert qui a perdu son frère, M. Etienne Boutin.

Otterburne

Partie de cartes

La dernière partie de cartes d'une série de six a eu lieu le dimanche 28 avril. Elle était organisée par les familles du village. Celles-ci ont fourni $25.00 pour des prix: Aurèle Lacasse, $6.00; Armand Courcelles, J.-H. Desrosiers, Joseph Gobeil, Eugène Genest, François Proulx, C.-Auguste Roy, Jean Saive et Charlemagne Vermette, $2.00; Joseph et Pierre Laroche et Jean Moal, $1.

Les gagnants furent: prix des cartes, Mlle Cécile Proulx et M. Antoine Morin; prix de présence, Mme Joseph Gobeil et M. Antoine Morin; prix au bingo: Mlles Yvette Bell et Alice Gobeil, Mmes Jean Moal et C.-A. Roy; MM. Aurèle, Denis et Emile Gobeil, Antoine Morin, Omer Poirier, Paul Roy et Jean Saive; tirage (crucifix): Mme Joseph Laroche.

Parce que leur présence à toutes les parties de la série indique chez elles un bel esprit paroissial, il y a lieu de remercier et de féliciter particulièrement les personnes et les familles suivantes: Mlle Eugénie Saltel, MM. Rémi Roy et Antoine Morin, les familles A. Bell, Gédéon Brisson, J.-Y. Carrière, Léo Carrière, Armand Courcelles, Joseph Dumont, Ed. Gobeil, Gérard Gobeil, Joseph Gobeil, Aurèle Lacasse, Joseph Laroche, Jean Moal, Joseph Poirier, François Proulx, Louis Robidoux, Antonio Roy et Emile Roy.

Méritent d'être mentionnées aussi les familles Joseph Lévesque, Adelme Proulx, Edouard Robidoux et Jean Saive, ainsi que M. Toussaint Carrière.

ÉCHO NORMALIEN

Qu'est-ce qui se passe à l'école normale encore une fois? Ce n'est pas ordinaire de voir la librairie encombrée. Les élèves ne prennent plus le temps de se parler mais semblent être au travail sérieux et aussi bien à leurs affaires. Ah! Oui! C'est encore les vacances qui approchent et tous les devoirs ne sont pas rendus à date. Si l'on n'avait pas remis au lendemain ce que l'on pouvait faire aujourd'hui les maux de tête auraient pu être évités. Hélas! Epérons que ce soit de l'étude fructueuse.

Descendons dans la chambre commune. Mais la même chose se reproduit. Les étudiants organisés alors en petit groupe s'échangent du matériel. Bon! Tout est fini. Quel soulagement.

Les éclats d'hilarité résonnent dans les couloirs. Quelle joie! Nous allons rejoindre nos familles pour la belle fête de Pâques.

Comment sortir et se rendre à l'arrêt d'autobus? Suivons en rang et passons dans le corridor étroit qui nous conduit à la sortie. Comment se fait-il que le passage soit si étroit, demandez-vous? Chers amis, chaque bord le couloir est garni de valises, malles et porte-habits.

Nous voilà rendus sur le portique, enfin. L'autobus nous attend.

Aurevoir, nous partons pour trois semaines!

Petite Canadienne.

Elie

M. Léon Desilets est de retour de Floride où il passa l'hiver.

M. et Mme Hervé Despins, de Red Rock, Ont., étaient en promenade chez leurs parents.

Prompt rétablissement à la petite Denise Bernardin, enfant de M. et Mme Julien Bernardin, malade à l'hôpital.

Baptême

Jocelyne-Marie-Nicole, fille de M. et Mme Maurice Chabot. Parrain et marraine, M. et Mme I. Dufault, de St-Boniface, grands-parents de l'enfant.

Dufrost

Naissance

M. et Mme Benoit Gauthier sont les heureux parents d'une fille, née le 19 avril et baptisée le 28 avril, sous les noms de Marie-Aurore-Monique. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Bernardin, oncle et tante de l'enfant.





Présences au congrès des instituteurs de langue française les 23, 24 et 25 avril

Ont assisté au congrès des Instituteurs: Sr Cécile Rioux, de la Maison Provinciale des Soeurs Grises; le R. P. J. Fortier, S.J., du Collège de St-Boniface; les RR. PP. L. Guy, S.J., G. Ramaekers, S.J., J. Gendron, S.J., M. l'abbé H. Perron, MM. Auguste Dansereau et Hervé Sala, de l'Association d'Education: M. l'abbé L. Bouvier, de l'archevêché de St-Boniface.

Aubigny: Sr Rose-Aline (3), Sr Claire Bernadette (3), Mlle C. Damphousse (2).

Bruxelles: Sr M.-Thérèse (3), Sr Julienne de Ste-M. (3).

Clandeboye: H.-S. Caron (1).

Camperville: Sr M. St-Bruno (3).

Dunrea: Sr Jeanne d'Arc (3), Sr Marie-de-la-Paix (3), Sr M. St-Félix (3).

Elie: Sr M. Jean d'Avila (3), Sr M. St-André (3), Sr M. Ste-Louise (3).

Fannystelle: Sr M. Thomas d'Aquin (3), Sr M. St-Anaclet (3), Sr M. François-de-Paule (1).

Great Falls: Alice Jeanson (1).

Haywood: Sr Blandine (3), Sr M. Cécile (3), Th. Dacquay (2).

Fort Alexandre: Sr Marie-de-l'Incarnation (3), Sr M. Ste-Mathilde (3), Sr M. St-Edmond (3).

Ile-de-Chênes: Sr M. St-Hyacinthe (2), Sr St-Marcel (2), Sr Joseph-Sarto (2), Sr Pierre-Julien (2), Sr Achille-de-Rome (2), Sr François-Régis (2).

La Broquerie: Sr Anna Lussier (2), L. Freynet (3), Sr Angèle Parent (3), Sr Aldéa Alarie (3), Sr Adèle Pépin (2), Sr B. Brisebois (3), A.-P. Champagne (1), Edgar Freynet (2).

Laurier: Sr Estelle-Marie (3), Monique Jubinville (2), Sr M. Ste-Françoise-de-Rome (3).

La Salle: Sr Emilia (3), L. Courcelles (1).

Lorette: Sr Ste-Flore (3), Sr St-Jean-Bosco (2), Sr M. Jean-Vianney (3), Sr du Sacré-Coeur-de Jésus (3), Sr Elisabeth-de-St-Joseph (2), A. Manaigre (2), Mme A. Daigneault (1), Marguerite Bibeau (3).

Letellier: Y. Desautels (3), G. Cormier (2), Sr Ste-Emilia (2).

Mariapolis: Sr Lucien-du-Sauveur (1), Sr St-René (1).

McCreary: A.-M. Bouchard (1).

Norwood (Précieux-Sang): Sr Bernadette (3), Sr Marie-Joseph (3), Sr Yvette (3), Sr M.-Louise (2), Sr Arthur-Marie (3), Sr M. Damien (1), Mme Lemaire (3).

Notre-Dame-de-Lourdes: Sr Geneviève (3), Sr Marie-Alice (2), Mme I. Deleurme (1), Suzanne Jamault (1).

Otterburne: Sr M. du Bon-Secours (3), Sr M. Pascal-Baylon (1), Sr M. Jean-Bosco (1), R. P. J. Ouellette, c.s.v. (1), Frère Valiquet, C.S.V. (1), Frère Amesse C.S.V. (2), Frère G. Gashch, C.S.V. (1), Frère Robinson, C.S.V. (2), Sr Gérard-Majella (1).

Pine Falls, Powerview et St-Georges: Sr Colette-des-Anges (3), Sr St-Eméric (3), Sr St-Henri (1), Sr Ste-Clothilde (2), Sr Thérèse-du-Rédempteur (3), Sr St-Honoré (1), Sr Paul-du-Sacré-Coeur (3), Sr Laurette-de-Jésus (2), Lucien Laroche (1).

Richer: Sr St-André (3), Sr St-Paul (3), Sr Véronique-de-Jésus (3), Mme H. Coulter (1).

Riverton: Yves Legal (3).

Sandy Bay: Mme E. Verreault (1).

Ste-Agathe: Sr Joseph-Carmel (3), Sr M. Philéas (2), Sr Gertrude-de-Marie (3), Sr Norbert-de-Marie (3), Sr Agnès-de-Jésus (3), Sr Marie-Edouard (1), Sr Cléophas-de-l'E. (3), Sr Denis d'A. (3), Sr Pauline-Antoinette (2), Cécile St-Hilaire (1).

Ste-Anne-des-Chênes: Sr E. Henri (2), Sr Neuman (1), Sr A. Normandeau (3), Sr H. Lussier (1), Irène Lajoie (1), Gérard Desrosiers (3), Eveline Desautels (1), Odette Blanchette (1), Irène Dusablon (1).

St-Adolphe: Sr M.-Elzéar (1), Sr Agnès-Noëlie (3), Sr St-Jean-Baptiste (1), Sr Claire-St-Laurent (3), Sr Jeanne-Lucille (3), Sr Brigitte-Lucie (1), Sr Marie-Joséphine (2), Sr Berthe-St-Joseph (1), Sr Hélène-Lucille (1).

St-Boniface (Ecole Béliveau): Roger Millier (3), J.-A. Duhamel (3), Annette Cinq-Mars (1), Georgette Sibilleau (2), Carmel Therrien (2), Thérèse Aubin (3), Céline Massicotte (2), Liliane Lanthier (1).

St-Boniface (Ecole Marion): Priscille Cormier (1), Mme M.-A. Ayotte (2), Cécile Courcelles (1), Mme I. Ronceray (1), Mme L. Baril (2), Mme Y. Bélanger (1), Mlle F.-A. Cormier (1), Yvonne Legal (3), Sr M. Eugène-Avila (3), Sr Maria-Célina (3), Sr Marie-Rachel (3), Sr Joseph-Arthur (3), Sr M. Anne-Véronique (3), Sr M. Rose-des-Anges (3), Sr M. Alice-Emma (3).

St-Boniface (Institut Collégial St-Joseph): Sr M. Anne-Thérèse (3), Sr Gilles-de-St-Joseph (3), Sr M. Charles-Auguste (3), Sr Albert-de-Marie (3), Sr Françoise-de-Marie (3), Sr Marie-Albéric (3), Sr Marie-Diomède (3), Sr M. Rose-Parmélia (2), Sr M. Anna-Josèphe (3), Sr M. Angèle-Thérèse (3), Sr M. Louis-des-Anges (3), Sr M. Léon-de-la-Croix (3), Sr M. Emélie-des-Anges (3), Sr Jean-Augustin (3), Sr M. Ovide-du-S.-C. (2), Sr M. Jean-de Rome (3), Sr M. Marthe-du-Rosaire (3), Sr M. Bibiane (2), Sr M. Edmond-de-l'Eucharistie (2), Sr Ephrem-des-Anges (2), Sr M. Thérèse-Joséphine (1), Sr Gabriel-Archange (2), Sr M. Louise-Gabrielle (3), Sr M. Alice-de-Jésus (1), Sr Isabelle-Marie (1), Mme M.-J. Fisette (2).

St-Boniface (Institut Collégial Provencher): Mme V. Tellier (1), Frère Provencher, S.M., (2), Frère I. Breton, S.M., (3), R. P. R. Ouellette, S.M., (2), Frère Laurin S.M., (2), Daniel O'Rourke (1), Yvette Mousseau (2), Mme A. Hébert (1), Mme H. Griveau (1), Mlle D. Rocan (2), M. A. Magne (1), Mme G. Trudeau (1), M. Lancelot (1).

St-Boniface (Jardin de l'Enfance Langevin): Sr M. de Fatima (2), Sr M. Angéline (3), Sr M. St-Arsène (3), Sr Marie-Angèle (3), Sr M. de l'Enfant-Jésus (1), Sr M. Philippe-de-Néri (1), Sr M. St-Ferdinand (1), Sr M. Ste-Lucienne (1), Sr M. du Carmel (2), Sr M. Ste-Madeleine (2), Sr M. Ste-Lucille (1).

St-Charles: Sr M. St-René (1), Sr M. Thérèse (1), Sr M. Ernest-Albert (1), Sr M. Ste-Véronique (1), Sr St-Jean-Baptiste (1), Sr M. Ste-Irène 2), Sr M. du Cénacle (2), Sr St-Augustin (1).

St-Claude: Sr M. Adélard (3), Lucille Bazin (2), Sr Emma-St-Gabriel (2), Sr André-St-Jean (3), Sr M. Alfred (3), B. de Moissac (1), E. de Rosquigny (1).

Ste-Elisabeth: Madeleine Morin (3).

St-François-Xavier: Sr R.-A. Ritchot (3), Sr I. Gagnon (3).

Ste-Geneviève: Sr du Précieux-Sang (3), Sr Aimé-de-l'Enfant-Jésus (3).

St-Jean-Baptiste: Sr Luce-Marie (3), Sr Roger-Joseph (3), Sr M. Corinne (3), Sr Louise-Henriette (3), Sr Claire-Eléonore (3), Sr Angès-de-St-Joseph (3), Sr Paul-de-l'Eucharistie (3), Raymonde Fillion (1).

St-Lazare: Sr M. Ste-Denise (3), Sr M. Ste-Anastasie (3).

St-Léon: Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (3), Sr Yvonne-de l'I.-C. (3), Mlle E. Boyer (3).

St-Lupicin: Sr Agnès (3).

St-Malo: Sr Claire St-Laurent (2), Sr Blandine-Marie (1), Sr Gertrude-Thérèse (1), Hélène Breton (3), Anne-M. Malo (3), J.-A. Desrosiers (1), Mme E. Pelletier (1), Mme H. Arpin (1), A. St-Hilaire (1).

St-Norbert: Sr T. Legal (3), Sr C. Tougas (3), Sr L. Boulet (3), Sr L. Sabourin (3), Sr E. de Moissac (3), Sr E. Gagnon (3), L. Lanthier (2), R. Deleurme (3), Céline Houde (3), O. Dacquay (1), G. Chouinard (3).

St-Laurent: Sr M. Fidéline (3), Sr M. Charles-Eugène (2), Sr M. de St-Gunhard (3), Sr M. de Ste-Florida (3), Jeanne Labous (2), Carmen Brémaud (2), A. Skobleniuk (2).

Ste-Rose: Sr M. St-Gabriel-L. (3), Marguerite Lavoie (3).

St-Pierre-Jolys: Sr Paul-de-la-Croix (2), Sr René-des-Anges (2), Sr Corinne-Françoise (2), Sr Anne-Marie (2), Sr Jacques-Fernand (3), Sr Fernand-de-St-Joseph (3), Mme J. Vinet (1), Marg. Régnier (1), Mme M. Rochon (1), Jeanne Massicotte (1), D. Le Gourriérec (2).

St-Eustache: Sr M. Ste-Isabelle (3), Sr M. St-Jules (3), Sr M. St-Marcel (1), Sr Marguerite-M. (1), Sr M. St-Fortunat (1), Sr M. Henriette (2).

St-Joseph: Sr M. St-Bernard (2).

South Junction: Sr St-Janvier (3), Sr St-Luc (3), Sr M. des Apôtres (3).

St-Vital: Sr Lucie-du-Sauveur (3), R. Labelle (1), Sr M. Joseph-de-la-Providence (2), M. Philippe (2), Sr Pauline-de-Jésus (2), Sr M. des Victoires (1).

Swan Lake: Simonne Monchamp (1).

Somerset: Sr Pierre-Joseph (2), Sr M. Rose-Irène (3), Sr L.-Antonio (3), Sr Yvette-Marie (3), Sr Irène-Lucille (3).

Transcona: Sr M. Ida-de-Jésus (2), Sr M. St-Luc (2), Sr M. Jeanne-Elisabeth (3), Sr M. St-Patrice (1).

Vassar: Sr Imelda-du-S.-S. (3), Sr Jean-du-Rédempteur (3).

Winnipeg: Sr Marguerite-Yvonne (1), Sr Jeanne d'Orléans (2), Sr Jeanne-Agnès (1), Sr Henri-de-Marie (1), Sr M. Léontine (1), Sr Gérard-Ernest (1), Sr Denis-de-France (1), Sr Elisabeth-des-Anges (1), Sr M. Maximilla (2), Sr Paul-de-Césarée (3), Sr Hélène-Louisa (1), Sr André-de-Ste-Marie (1).

Woodridge: Sr St-Léopold (3), Sr M. des Cinq Plaies (3), A. Clément (2), A. Toupin (1).

Haywood

Mme Gordon Tarko, ses enfants, Rosan et Ronald, sont retournés sur leur ferme à Langruth pour l'été, après avoir passé l'hiver chez leur mère, Mme B. Gautron. Mme Gautron les accompagnait.

M. et Mme Louis Hince, leurs 8 enfants, ainsi que M. et Mme Henri Hince, tous de St-Vital, étaient en promenade chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Luc Gautron, le dimanche 28 avril.

M. Joseph Ayotte, de St-Boniface, était de passage au presbytère, récemment.

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. J.-M. Viallet, retenu chez lui par la maladie.

Baptême

Jean-Robert-Joseph, né le 9 avril, fils de Joseph Allec et de Marie Rey. Parrain et marraine, Robert et Claudette Allec, frère et soeur de l'enfant.

Inwood

M. et Mme Roch Dugas et leur petite fille, de Winnipeg, passaient la fête de Pâques chez leurs parents, MM. et Mmes Emile Enberg et Milton McKague.

Du 19 au 22 avril, Mme W. Cossette veillait auprès de son mari, patient à l'hôpital St-Boniface.

Nous offrons nos sympathies à M. Eric Mager qui eut la douleur de perdre sa mère, Mme Elvira Mager, de St-Vital, décédée le mardi 16 avril à l'hôpital St-Boniface.

Le lundi 22 avril, Mme Alfred Gistie est allée visiter sa fille, Mme Paul Veldkemp, de Winnipeg.

M. et Mme Ben Laporte rendaient visite à des amis de Winnipeg pour la fête de Pâques.

M. Selgren est revenu chez lui, après avoir suivi des traitements médicaux.

Baptême

Le 21 avril: Marie-Marian, fille de M. et Mme Edmond Chartrand. Parrain et marraine, M. Marcel Chartrand et Mme Sicky, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Charles

Les exercices de la Semaine sainte ont été suivies avec beaucoup de dévotion. Une foule nombreuse s'est rendue à toutes les cérémonies. Notre dévoué frère sacristain n'avait rien épargné à la parure des autels à l'occasion de cette belle fête de Pâques.

M. A. Paillé, hospitalisé depuis quelques jours, est revenu chez lui.

MM. Yves et Noël Allard sont retournés au collège de St-Boniface, après avoir passé les vacances de Pâques dans leur famille.

La Salle

Les cérémonies imposantes de la semaine sainte se sont déroulées avec foi et recueillement. Les paroissiens furent fidèles à assister aux offices de ces jours pieux et les communions distribuées furent aussi très nombreuses. Le R. P. L.-P. Fafard, C.S.V., de la Maison St-Joseph, d'Otterburne, vint aider M. le curé pour les confessions.

Le Jeudi saint et le jour de Pâques, l'on pouvait remarquer une nouvelle et délicate parure de fleurs artificielles roses et jaunes qui ornait les autels.

Va-et-vient

A l'occasion de la fête de Pâques, Mme Paul Ritchot et ses enfants, de St-Boniface, de même que M. et Mme Charles Leconte et famille, de Red Road Lake, Ont., furent en promenade chez M. et Mme Omer Comeau.

M. et Mme Jean Saive et leur fils, Maurice, d'Otterburne, rendirent visite, le dimanche 21 avril, à MM. et Mmes Léon Alary et Moïse Cormier et familles.

Mme Jos. Boulet, de Dunrea, fut de passage, le dimanche 28 avril, chez M. et Mme Wilfrid Côté et famille.

Mlles Emma et Marie Gendre, de Winnipeg, étaient en vacances récemment chez leurs parents, M. et Mme Rodolphe Gendre.

St-Laurent

Le lundi soir 22 avril avait lieu, à la salle paroissiale, une soirée d'amateurs. A cette occasion, le tirage d'un appareil de télévision fut gagné par M. McKinnon, de Lundar, Man., et d'une montre-bracelet par Mme Yves Kerbrat.

Il y eut nombreuse assistance à tous les offices de la Semaine sainte. Le R. P. R. Bernardin, O.M.I., venait aider notre curé, le R. P. L. Brossard, O.M.I.

Va-et-vient

Mme Alfred Delvizzo et ses trois garçons, de Sioux Lookout, passèrent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

Mlle Helen Kerbrat, accompagnée de sa nièce, Mlle Gabrielle Kerbrat, se rendirent à Vancouver pour leurs vacances de Pâques. Elles visiteront Mme Marie Derrien, MM. et Mmes Jean-Paul, Jean-Louis et Yves Derrien.

M. et Mme R. Gauthier et leurs deux enfants, de La Broquerie, visitèrent M. et Mme P. Connelly.

M. Louis Abgrall et son fils, Raymond, sont de retour chez eux, après un an d'absence à Vancouver. Ils firent le trajet en automobile.

M. et Mme Paul Carrière et leurs enfants, d'Otterburne, Mme A. Fontaine, Mlles Laurence et Muriel Fontaine ont visité M. et Mme Henri Combot.

M. Jean Guiboche, de St-Philippe, passait les vacances de Pâques chez M. et Mme Toussaint Guiboche, ainsi que Mlle Muriel Gaudry, du couvent de Ste-Agathe, chez M. et Mme E. Gaudry.

Nos malades

Mme Hervé Kerbrat est de retour chez elle en convalescence.

On a dû transporter d'urgence Mme Elizabeth Gaudry à l'hôpital Miséricorde.

Sympathies

Les paroissiens de St-Laurent offrent leurs sympathies à leur ancien curé, le R. P. P. Châtelain, O.M.I., qui eut la douleur de perdre son père récemment dans la province de Québec. Le R. P. Châtelain quittait St-Laurent en décembre pour St-Philippe, Sask.

Vol. 8, No 26 — 26-4-57

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

Cours général (High School)
Grades 7 à 12 inclusivement

Attention, s.v.p.

Avez-vous remarqué? Il y a quelque chose de changé dans notre en-tête. Presque rien; ce n'est même pas un mot. Vous l'avez deviné? Alors, qu'est-ce que c'est? Oui, c'est bien cela: le chiffre 7 a pris la place du chiffre 9. Sur le papier ce changement est facile mais dans la réalité il signifie beaucoup.

Il vous annonce que l'an prochain, nous recevrons les élèves à partir du grade 7. Il signifie que notre population étudiante devra augmenter puisque nous conservons notre cours supérieur en ajoutant ces deux grades. L'agrandissement de notre collège nous permet d'opérer ce changement.

C'est un autre tournant dans notre histoire. Avec l'aide de Dieu nous voulons assumer un rôle de vigueur et nous voulons devenir un facteur de plus en plus important dans la vie française de notre province. C'est, croyons-nous, une manifestation de la Providence de Dieu et de la protection de notre glorieux patron, St-Joseph. C'est une réalisation que de nombreux bienfaiteurs nous permettent d'accomplir pour la jeunesse de notre milieu désireuse d'en profiter.

En vous annonçant cette modification dans notre cours, nous désirons rendre grâce au Seigneur et lui demander de perfectionner notre action.

La construction

Elle envahit maintenant l'espace. Les murs extérieurs sont presque terminés et les ouvriers s'attaqueront bientôt aux divisions intérieures. Nous soupirons de satisfaction mais nous désirons quand même voir progresser le chantier à une allure plus vive.

LA REDACTION.

Notre dépliant 1957

Si vous n'avez pas reçu notre dépliant 1957, n'hésitez pas à le demander en vous adressant au R. F. Principal.

"A la Monnaie du Pape"

Un nouveau fleuron à la couronne du Cercle Molière

Personne n'était déçu, mardi soir, lorsque le rideau tomba sur le quatrième et dernier acte de cette comédie de Louis Velle qu'on nous avait annoncée comme une pièce "qui ne fait pas désespérer de l'avenir du théâtre "gai". Les explosions de rire soulevées par les continuels quiproquos aux rebondissements imprévus et surtout cette sensation que les spectateurs étaient entrés dans le jeu, que leur attention était suspendue à un dialogue vif, très spirituel et si simple à la fois, ont souligné l'adhésion du public manitobain aux réactions favorables des critiques qui suivirent la première de cette pièce dans un théâtre des boulevards de Paris.

Avant de parler des interprètes, j'aimerais dire quelques mots du public. La salle mardi soir était magnifique, une des meilleures salles que le Cercle Molière ait eue depuis longtemps, une salle qui vibre et qui réagit, une salle qui s'identifie aux intentions de l'auteur, au jeu des acteurs

Voilà ce qu'il fallait dire à tous ceux qui sont venus. Ils ont prouvé que, en dépit de la télévision et du cinéma, le théâtre conserve ses fidèles; ils ont dit à tous ceux qui, au Cercle Molière, rendent à la cause du théâtre français — de la langue française — de si grands services: vous avez raison, continuez, vous n'êtes pas seuls.

Excellente direction

Mme Boutal a dans le passé remporté de si nombreux succès qu'il est de règle d'attendre beaucoup de ce qu'elle entreprend et, une fois de plus, elle ne nous a pas déçus. Elle possède, en plus d'un amour désintéressé du théâtre, des qualités précieuses—sens de la mise en scène, art délicat du choix des interprètes, souci du détail, goût du travail bien fait — qui font de chacune de ses entreprises un succès. Encore une fois, on peut dire que, sous la ferme direction de Mme Boutal, qu'assistait Léo Rémillard, le "tempo" de la pièce était parfait, que ça roulait, que d'emblée le spectateur était plongé dans ce milieux "petit bourgeois", un peu ridicule, mais si sympathique. "A la Monnaie du Pape" est une très bonne comédie. Comme toute pièce très drôle, elle comportait un danger par son côté farce. Pas un seul instant on a pu dire que c'était poussé; tout en faisant rire beaucoup, l'oeuvre de Louis Velle s'est cantonnée dans les limites d'un très bon comique. Il faut en créditer la direction.

Les acteurs

Une remarque générale tout d'abord. Les voix étaient excellentes, l'articulation — cette bête noire de l'acteur — a fait, et je pense aux nouveaux qui se sont essayés cet hiver aux soirées mensuelles" du Cercle, beaucoup de progrès. On n'a rien perdu.

Léo Rémillard était avec Mme Boutal, co-directeur de la pièce, mais sans vouloir minimiser sa contribution au succès de "A la Monnaie du Pape" en tant que directeur, disons surtout que l'interprète de M. Lemerlet est un fin comédien qui connait ses ressources et sait les utiliser: voix et geste, il joue! Tout au long de la pièce, il a su rendre d'une façon parfaite le caractère de ce petit boutiquier; ses réactions de "bourgeois" ne faisaient jamais caricature et étaient d'autant plus drôles qu'il savait trouver l'intonation juste, le geste réel. Un des meilleurs moments de la pièce n'est-il pas cette fin de l'acte 2, lorsque, plein de sollicitude, il met au comble de la frayeur un Ernest qui vient d'apprendre des choses si terribles sur son compte.

Ernest est le second personnage central de la comédie. Robert Séguier, comme Léo Rémillard, possède un grand sens de la justesse, ses réactions excellentes arrivent toujours très à point et ses jeux de physionomie sont convaincants. Voici un nouveau dont le Cercle peut espérer beaucoup.

L'éditeur était joué par Georges Paquin. En réalité, c'est le seul personnage noir de la pièce, il était très bien campé et il faut féliciter l'interprète de s'être fort bien tiré d'une scène très difficile, celle où le faux Toupleine est placé par Lemerlet désireux de se venger, dans une situation très embarrassante. C'était la meilleure scène de toute la soirée. Georges Paquin devrait cependant se métier du changement de tonalité dans sa voix lorsqu'il ne parle pas face au public.

L'oncle était peut-être le seul personnage qui aurait pu être teinté d'une touche de caricature, particulièrement dans la scène où il se pose pour la première fois en gangster. L'interprète, Pierre Vedel, a du talent, des expressions heureuses, mais son jeu manque un peu de régularité. C'est comme Georges Paquin et Robert Séguier, un sujet qu'il sera intéressant de suivre.

M. l'auxiliaire de la paroisse, joué par Roger Millier ,faisait penser un peu à ces abbés de cour, il en avait les manières affectées. Un autre personnage pris sur le vif.

Le rôle le plus important de la distribution féminine était confié à Laurette Bouvier. Elle a été une Nicolette charmante, une comédienne avertie dans l'art d'utiliser les pleurs, mais attention à la voix qui devra acquérir plus de souplesse.

Comme exemple de ce qu'il est possible de faire avec un petit rôle, j'aimerais citer Raymonde Marchand et Monique Guyot. Voici deux "ainées" du Cercle qui, grâce à leur métier, ont su donner beaucoup de relief à une mère et à une tante qui auraient pu être insipides. Comment ne pas aimer cette brave Mme Lemerlet et compatir à ses soucis ménagers: "mon tapis!"? Comment ne pas trouver touchante Gervaise, ses gamineries déplacées et sa soif d'expansion affectueuse de vieille fille.

Une équipe

Dans l'ensemble, c'était une excellente équipe: des jeunes qui, tous, promettent beaucoup, des anciens qui les ont aidés par leur sens du théâtre et leur habitude de la scène. Il faut aussi mentionner les autres, ceux qui travaillent dans la coulisse: les souffleuses, Léonie Guyot et Thérèse Fortin (ô patience!), la maquilleuse, Irène Lane, l'habilleuse, Anna Leclerc, le directeur de la scène et son assistant, Armand Guénette et Gérard Rémillard, l'accessoiriste, Mme Rémillard, celle à qui on doit les décors, Christiane Le Goff, et celui qui les a montés, Gerry McKinley. Un groupe ardent qui, sous la direction de Mme Boutal et de Léo Rémillard, nous a donné un spectacle dans la tradition du Cercle Molière.

Un mot, en terminant, pour féliciter l'organisatrice, Suzanne Tremblay, et tous ceux et celles qui lui ont aidé, de l'excellente tenue de la soirée. Ce fut un succès.

Jacques OUVRARD.

On voit ci-dessus une photo exceptionnelle: six soeurs par le sang et par les voeux de religion. Les soeurs Grégoire, membres de la Congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal (Soeurs Grises), et originaires de Spencer, Mass., ont donné à Dieu et à l'Eglise plus de 308 années de service. Ce sont les **RR. SS. Odina**, de l'hôpital St-Vincent, de Toledo, Ohio, 58 ans; **St-Bernard**, du couvent Bethléem de Montréal, 58 ans; **Régina**, de la Maison-mère de Montréal, 57 ans; **St-Adelin, de St-Albert**, Alta, 47 ans; **Rose-Anna**, de la Maison-mère de Montréal, 45 ans, et **Marie-Louise**, de Prince-Albert, Sask., 43 ans.

Six soeurs par le sang et par les voeux

ST-ALBERT — C'est un fait un peu rare de voir six religieuses d'une même famille dans la même congrégation. Soeur M.-Odina Grégoire est entrée en communauté en 1898, il y a 59 ans, et cinq de ses soeurs ont suivi son exemple. Ensemble elles ont contribué aujourd'hui à l'Eglise 308 ans de service religieux.

Voici le bilan méritoire de ces Soeurs Grises de la Charité: Soeur M.-Odina, de l'hôpital St-Vincent de Toledo, Ohio, 58 ans de profession; Soeur St-Bernard a prononcé ses voeux quelques mois après sa soeur et elle est présentement au couvent Bethléem de Montréal; Soeur Régina, de la Maison-mère de Montréal, 57 ans; Soeur Adeline, de St-Albert, Alta, 47 ans; Soeur Rose-Anna, de la Maison-mère de Montréal, 45 ans, et Soeur Marie-Louise Grégoire, de Prince-Albert, Sask., 43 ans.

Les religieuses ont une autre soeur et trois frères tous mariés et vivant en Nouvelle-Angleterre. La famille est originaire de St-Hyacinthe, P.Q.

"Notre maison abritait un foyer heureux, dit Soeur Grégoire, mon père et ma mère étaient des saints. Tous les deux avaient une grande dévotion envers la Très Sainte Vierge."

La vie de la famille Grégoire était partagée entre la prière et le jeu, le travail et l'étude, sous la surveillance d'une douce discipline.

Parmi ses souvenirs heureux, Soeur Grégoire aime se rappeler que le rosaire se récitait tous les soirs dans sa famille.

Toutes les Soeurs Grégoire ont reçu leur entrainement religieux à la Maison-mère de Montréal et ont travaillé dans plusieurs établissements desservis par les Soeurs Grises: écoles indiennes, missions du Mackenzie, de la Saskatchewan et du Nord-Dakota.

Les Soeurs Grises ont trois autres noviciats: Nicolet, P.Q., St-Boniface, Man., et Lexington, Mass.

M. Paul Saurette, de Letellier, est décédé à l'âge de 79 ans

LETELLIER — Le mercredi 10 avril mourait subitement un de nos paroissiens les plus respectés, M. Paul Saurette, âgé de 79 ans.

La dépouille mortelle fut exposée à la maison paternelle où une foule nombreuse de parents et d'amis tinrent à venir offrir au défunt leurs hommages de respect, d'estime et de gratitude.

Les funérailles eurent lieu le lundi 15 avril dans l'église de Letellier. M. l'abbé G. Poitras, curé, officia, assisté de MM. les abbés Alphonse Laurin et Raymond Roy, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient MM. Jules Guénette, Louis Dansereau, Adolphe Dionne, Joseph Bois, Télesphore Bessette et Joseph Loiselle.

Les porteurs actifs étaient MM. Denis Bouchard, Joseph Saurette, Joseph Leclair, Wilfrid Beaulieu, Arthur Barnabé et Aimé Dansereau.

MM. Amédée Leclair et Marcel Graveline recueillirent les honoraires de messes.

Biographie

M. Paul Saurette naquit à L'Ange-Gardien, P.Q., le 3 octobre 1877, d'Amédée Saurette et d'Arsélie Marcil. En 1880, la famille Saurette arrivait au Manitoba et s'établit sur une ferme, à St-Pie. En 1922, M. Saurette laissa la terre et vint demeurer au village où il devint propriétaire de la cour à bois.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Alma Bouchard, deux fils, Alphonse, de Letellier, et Laurent, de la Californie, et quatre filles, Mmes Daniel Arcand (Marie-Paule), de St-Boniface, Gilbert Van Daele (Thérèse), de Ste-Agathe, Ted Green (Aurore), de la Californie, et Raymonde, à la maison.

Homme modèle

M. Saurette se montra toujours un citoyen juste et probe, un chrétien convaincu, un époux et père dévoué et affectueux. Pendant plusieurs années, il fut conseiller de la municipalité Montcalm.

M. Saurette tenait à assister à la messe paroissiale. Qui ne se rappelle pas d'avoir vu ce vénérable grand homme, droit et encore alerte, se dirigeant le dimanche et les jours de semaine vers le lieu de prière.

Remerciements

La famille Saurette tient à remercier sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de M. Paul Saurette. Des remerciements s'adressent aux nombreux parents et amis et aux dames qui, soit par offrandes de messes et fleurs, soit par visites, prières ou assistance aux funérailles, ont témoigné une sympathie si consolante!

M. Jean-Paul Vanasse nommé directeur de l'Information française

OTTAWA — Les autorités de l'Office national du film annoncent la nomination de M. Jean-Paul Vanasse au poste de directeur de la section française du service d'Information. Dans ses nouvelles fonctions, il sera appelé à diriger et à coordonner les relations extérieures, la publicité et l'information en langue française.

M. Vanasse est à l'emploi de l'Office national du film, service d'Information, depuis mars 1950. La section qu'il dirigera désormais assure les relations extérieures avec la presse, la radio et la télévision, de même que la rédaction de publications diverses

St-Charles

Baptême

Marie-Jeanne, née le 20 avril, fille de M. et Mme Aurèle Hébert. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Péloquin, de St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

M. Marcel Desaulniers, de St-Pierre, a passé ses vacances de Pâques chez sa soeur, Mme A. Hébert.

C.Y.O.

Dimanche dernier, de 2 h. à 5 h. 30, eut lieu une réunion du groupe des jeunes C.Y.O. Une cinquantaine de jeunes y ont pris part. Il y eut des projections lumineuses et conférence sur les animaux de zoo par Kenneth Nesbitt. Quelques jeunes nous ont fait jouir de deux ensembles vocaux: 1 quatuor et un trio avec instruments musicaux. Tous ont bien joui de leur après-midi.

Bingo

Dimanche soir, il y eut à la salle paroissiale un bingo au profit de la paroisse. Les hommes du comité paroissial étaient en charge. Merci aux organisateurs et à ceux qui ont pris part à la soirée. Notons parmi nos visiteurs M. et Mme P. Hamel, de Lorette, ainsi que leurs fils, Jean et Denis.

Cette partie de bingo est le début d'une série organisée par le comité. L'assistance de dimanche soir marqua un début prometteur.

Assemblée

L'assemblée mensuelle du comité paroissial a eu lieu le lundi soir 29 avril. On y a discuté la distribution des hebdomadaires anglais et français chez nos paroissiens. Il y aussi été question d'autres sujets importants.

Etaient présents: le R. P. Raynier Chabot, O.F.M., curé, M. I. Laflèche, président, ainsi que MM. Montagnon, Cahill, Bernard, Mager, Martial Laflèche et M. McMillan.

Çà et là

Une maison moderne est à vendre près de l'église et de l'école. Il y a aussi des lots sur la rue de St-Charles. Pour plus de renseignements, adressez-vous à 66, rue St-Charles, après 5 h. p.m., ou appelez VE 2-3963.

Un comité de logements a été fondé à St-Charles pour répondre aux appels de ceux qui désireraient venir s'établir dans notre paroisse. Pour plus de renseignements, adressez-vous à l'adresse ci-dessus.

Les ventes de la Coopérative de St-Jean-Baptiste augmentent

ST-JEAN-BAPTISTE — Le 24 avril, les membres de la Coopérative tenaient leur 15e assemblée annuelle. L'assistance nombreuse démontra la confiance et l'intérêt que les membres portent à leur organisation.

Un film intéressant fut déroulé dès le début par M. Joseph Chabalier. Le président souhaita la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé B. Bélanger, curé, aux distingués visiteurs et aux membres présents.

Après la lecture des minutes de la dernière assemblée, M. Chabalier nous présenta le rapport financier très bien détaillé avec explications en français.

Les ventes ont été de $145,000 comparativement à $132,000 en 1955. Les revenus réalisés ont été de $7,200 représentant un dividende de 5 pour cent sur achats que les membres ont faits à leur coopérative.

L'assemblée adopta une résolution changeant la fin de l'année des opérations au mois de février.

M. Albert Sabourin, agissant comme président, fut réélu directeur, ainsi que M. Lucien Beaudette au poste de secrétaire. L'invité d'honneur, M. de Ambrosis a su nous intéresser sur la Coopérative fédérée.

Deux beaux prix d'entrée furent donnés. Le café fut servi par les dames à la fin de la soirée.

TRIBUNE LIBRE

Richer, Man., le 24 avril 1957.

M. le Rédacteur,

Pourriez-vous me donner un peu d'espace dans votre journal afin de faire une mise au point sur certains énoncés de M. Beaudoin lors de l'émission "Autour de nos clochers", radiodiffusée le lundi soir 22 avril.

Le monsieur racontait des anecdotes et faits survenus à Ste-Agathe, et entre autres, il disait que des bateaux fréteurs faisaient la navette sur la rivière Rouge, il y a 50 ans, donc en 1907. Pardonnez-moi, M. Beaudoin, réviez-vous quand vous avez dit cela ou bien votre mémoire fait-elle des lapsus?

Je suis né au bord de la Rouge en 1884 et je n'en suis parti qu'en 1950. Je puis vous dire qu'après la construction du chemin de fer dans la vallée de la riviège Rouge, en 1888, les bateaux se firent rares et qu'après 1893, il n'en passait plus.

En 1897, lors d'une moyenne inondation, certains hommes d'affaires de Winnipeg chargèrent le vieux bateau d'excursion "Manitoba" de vivres et de combustible, et ils allèrent porter des denrées partout où ils voyaient un drapeau rouge. Quant aux nauffragés, je n'ai connaissance que d'un, et les habitants des rives recueillirent des pommes, melasse et sirop en barils, mais pas de planches de cèdre Ça c'est du propre, hein? Merci.

Votre bien dévoué,

Flavien CHAPUT.

Convention annuelle des Chevaliers manitobains à Dauphin, le 18 mai

Dix-sept conseils ayant 3,500 membres seront représentés à la 35e convention annuelle d'Etat des Chevaliers de Colomb qui sera tenue à Dauphin les 18 et 19 mai.

Le député d'Etat Joseph Stangl, du conseil de Norwood, présidera aux délibérations tandis que Pat Evans, du conseil de Dauphin, s'occupera des arrangements locaux.

Au banquet du samedi, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, sera le conférencier invité. Il célèbrera aussi la grand-messe à l'église St-Viateur le dimanche matin.

Les dames de l'église de la Résurrection serviront un déjeuner pour les Chevaliers de Colomb à la salle des Ukrainiens catholiques. Les épouses des délégués seront reçues par la Ligue des Femmes Catholiques et les dames des Chevaliers.

St-Laurent

Décès

M. et Mme Yves Lambert ont eu la douleur de perdre leur bébé, Gérard, âgé de 4 mois, décédé le 23 avril après une courte maladie. Il fut inhumé dans le cimetière local le 25 avril.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Çà et là

Durant la semaine sainte, MM. Napoléon et Ovila Dumont et Joseph Lambert se sont rendus faire une retraite fermée, ainsi que Mlles Sylvia Bruce, Lucille Combot et Hortense Coutu durant leurs vacances de Pâques.

M. et Mme Léo Lauzon et leurs trois fils, d'Ycliff, Ont., sont venus visiter MM. et Mmes Aimé Chartrand et J. Lauzon et autres parents et amis.

Mlle Roseline Chartrand, employée à Flin Flon, était en promenade chez M. et Mme Adrien Chartrand.

Mme Pete Klassen est venue passer une semaine avec ses deux fillettes chez ses parents, M. et Mme Alphonse Dumont.

Baptême

René-Joseph-Robert, fils de M. et Mme René Coutu, né le 22 mars à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Allard, grands-parents de l'enfant.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	76	76	75.6	76	76
C.W. no 3	68.4	68.4	68.2	68.4	68.4
Fourrage no 1	66.4	66.4	66.2	66.4	66.4
Fourrage no 2	63.4	63.4	63.2	63.4	63.4
Fourrage no 3	60.4	60.4	60.2	60.4	60.4
ORGE —					
C.W no 2 6 rangs	122.4	122.4	122.4	122.4	122.4
C.W. no 3 6 rangs	117.4	117.4	117.4	117.4	117.4
Fourrage no 1	93	93	93	93	93
Fourrage no 2	92.4	92.4	92.4	92.4	92.4
Fourrage no 3	89.4	89.4	89.4	89.4	89.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	106	106	105.4	104.2	105.6
C.W. no 3	101	100	100.4	99.2	100.6
C.W. 2 rej.	102.4	102.4	102	100.6	102.2
C.W. no 4	93⅜	92⅜	92.6	91.4	92⅞
Ergot	91⅜	90⅜	90.6	89.4	90⅞
Sur voie net	106⅜	105⅜	105.6	104.4	105⅞
AVOINE —					
Mai	71	71	70.6	70⅞	71
Juillet	70⅜	70⅜	70⅛	70⅝	71
Octobre	70.6	71	70.4	71⅛	71.2
ORGE —					
Mai	87.4	87⅝	87.4	88	89.6
Juillet	89⅜	89⅜	89⅜	89.6	91⅜
Octobre	91.6	91.6	91.6	92⅛	93.4
LIN —					
Mai	277	277	280	279	279
Juillet	270.4	270.4	273.2	270	270
Octobre	266.4	266.6	268.4	266⅝	267
SEIGLE —					
Mai	106⅜	105⅜	105.6	104.4	105⅞
Juillet	105.6	104⅝	105⅜	104.4	105.6
Octobre	106⅞	105⅝	106⅜	106	107⅛

Les enquêteurs sur les inondations commencent des auditions publiques

Après cinq mois de recherches intenses sur les projets du contrôle de l'inondation et la valeur économique de ces plans, la Commission Royale du Manitoba sur les Bienfaits du Coût de l'Inondation commence ce mois-ci une série d'auditions publiques destinées à obtenir une vue d'ensemble du sujet.

La commission, composée de cinq membres et dirigée par M. H. W. Manning, a déjà reçu près de 30 dossiers. Ces dossiers et toutes autres soumissions seront exposés aux réunions qui débuteront par une session de deux jours les 7 et 8 mai aux édifices de la Législature de Winnipeg.

Le 16 mai, la commission se rendra à Brandon et le 17 mai, à Portage la Prairie, pour des auditions au tribunal. La dernière audition aura lieu à la salle municipale de Morris le 5 juin. Toutes ces auditions commencent à 10 h. a.m.

La commission fut établie en novembre dernier pour faire une enquête complète et des recherches sur les avantages des mesures protectrices en comparaison des dépenses engagées.

Les termes spécifiques sujets à l'enquête, au point de vue du coût, comprennent les améliorations des canaux, une digue, les réservoirs (de Russel, de la rivière Pembina et du bassin de détention de Ste-Agathe) et les dérivations de l'inondation (cours d'eau du Winnipeg métropolitain, dérivation des tributaires de l'est et dérivation de la crique Omands).

La commission doit explorer toutes autres mesures "de nature semblable et ayant le même objet". Elle étudiera aussi la praticabilité des assurances contre l'inondation.

L'hon. Jean Lesage en tournée dans le nord et l'ouest du pays

QUEBEC — L'hon. Jean Lesage, ministre du Nord canadien et des Ressources nationales et député de Montmagny-L'Islet, a quitté Ottawa le 25 avril pour une tournée de plusieurs jours dans l'Ouest et le Nord du pays, pour y prononcer des discours et aussi s'entretenir de questions relevant de l'administration de son ministère avec les autorités de Fort Smith et de Yellowknife.

Le ministre parlera à Windsor, à Uranium City, dans l'extrême nord de la Saskatchewan, et aussi à St-Boniface, au Manitoba.

M. D. Sarrasin, de Domremy, est décédé à l'âge de 92 ans

DOMREMY — Le mardi 16 avril, M. l'abbé A. Houle chanta le service de M. David Sarrasin, âgé de 92 ans et 9 mois, décédé le 13 avril à l'hospice St-Joseph de Prince-Albert.

Les porteurs étaient les petits-fils du défunt, MM. Adelor, Ervin, Leslie et Paul Gagnon, Eugène Sarrasin et Mathieu Roy.

L'inhumation se fit dans le cimetière local. La maison funéraire MacKenzie était en charge des arrangements.

M. Sarrasin naquit dans la province de Québec et se rendit au Manitoba avec ses parents en bas âge. De Vassar, Man., il vint s'établir à Domremy avec sa famille en 1918. Il résida sur sa ferme, au sud-est du village, jusqu'en 1940, puis au village, chez son fils, Emile. A l'automne de 1955, il alla d'abord à l'hospice de Marcelin et ensuite à Prince-Albert.

Il laisse dans le deuil une fille, Marie (Mme D. Boutang), d'Iron, Minn.; quatre fils, Edouard et Emile, de Domremy, Albert, de Prince-Albert, et Georges, de Prince George, C.-B.; 27 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.

Çà et là

Après avoir passé l'hiver à Calgary, Alta, M. et Mme Vernon Hoey sont revenus sur leur ferme pour les mois d'été.

Mlle Hélène Godin est venue d'Edmonton, Alta, par avion pour passer ses vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Bruno Godin.

M. Charles Lavertu, étudiant au collège de St-Boniface, dont les parents, M. et Mme Jules Lavertu, résident à Sooke, C.-B., est venu visiter sa parenté pendant le congé de Pâques.

M. et Mme Rupert Kuppenbender, de Calgary, passaient les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme Pete Kuppenbender.

M. Norbert Marsollier, de Flin Flon, Man., étudiant au collège Notre-Dame de Wilcox, visitait son grand-père, M. P.-M. Marsollier, et ses oncle et tante, M. et Mme Joseph Marsollier, le jour de Pâques.

M. H. Begrand, M.L.A., Mme Begrand et leur fils, Robert, de Hoey, se sont rendus à Miles City, Montana, voir leurs parents, M. et Mme Albert Dubé et leurs enfants.

Nous regrettons de savoir que notre curé, M. l'abbé A. Houle, dut retourner à l'hôpital pour soins médicaux, après avoir passé la Semaine sainte avec nous.

Sympathies

Sympathies à M. Edmond Betemps et à sa famille à l'occasion du décès de leur mère et grand-mère, Mme J. Betemps, de Duck Lake. Le service eut lieu le samedi 20 avril.

Victoire

Fiançailles

Se sont fiancés à Pâques: M. Guy Tremblay, de Victoire, et Mlle Lucille Beaulac, d'Ormeaux, et M. Marcel Delisle, de Calgary, Alta, et Mlle Murielle St-Pierre, de Victoire.

Çà et là

Le dimanche 14 avril, nous avons eu, dans la salle paroissiale, une conférence patriotique donnée par le R. F. Justinien, F.E.C., de Willow-Bunch.

Mme Arthur Tremblay et Mlle Lucille Beaulac furent hospitalisées pendant quelque temps.

M. et Mme Rodolphe Beaulac sont de retour, après avoir passé quatre mois à visiter leurs parents dans la province de Québec.

M. Jean Duret est revenu chez ses parents, après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. Luc Tremblay s'est rendu à Smiley, Alta, où il a pris un emploi.

M. Fernand Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, passait une fin de semaine chez sa soeur, Annette.

Mlle Eugénie Duret, de Prince-Albert, visitait ses frères et soeurs à Pâques.

MM. Martin et Nil Pelletier, Guy Lefrançois, Paul Charpentier, Registre Doucette et Léon Bonneau, étudiants au collège Notre-Dame de Prince-Albert, passaient leurs vacances chez leurs parents.

Assemblée annuelle de la L.F.C. à Tisdale, Sask.

TISDALE — Mme D. Kramer était l'hôtesse à l'assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de Tisdale.

Après la prière d'ouverture, les minutes, la correspondance et les rapports annuels des membres des six comités et de la trésorière furent lus. Les rapports donnèrent l'évidence d'une année fructueuse et couronnée de succès.

Les dames de la Ligue de North Battleford ont envoyé une invitation pour le congrès diocésain qui aura lieu à North Battleford en mai. Tout membre désirant y assister est prié d'en faire part à la secrétaire aussitôt que possible.

Il a été décidé par une motion lue et approuvée que la Ligue tiendra le buffet des Chevaliers de Colomb le 8 mai prochain.

Mme Mireau, qui se retirait de la présidence après deux ans à ce poste, remercia tous les membres et les directeurs pour leur aide et leur coopération durant son terme d'office. Elle dit que cette coopération lui donna plus d'initiative à travailler pour "Dieu et le Canada", motto de la Ligue. Mme W. Harnett répondit au nom de tous les membres, remerciant Mme Mireau pour sa direction et son travail intense.

Suivirent les élections qui donnèrent les résultats suivants: présidente, Mme Alexander; vice-présidentes, Mmes L. Mireau, W. Harnett et R. Groat; secrétaire, Mme D. Kramer; trésorière, Mme H. Rudeins. Le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., donna sa bénédiction au nouvel exécutif et les membres lurent à haute voix la promesse de la Ligue.

Le café fut ensuite servi par Mmes J. Hayes et R. Groat. La prochaine assemblée sera tenue le 9 mai à la résidence de Mme C. Riou.

St-Brieux

Sont venus chez eux pour les vacances de Pâques: Mlles Ferré, Irène et Annette Gagnou, Irène et Jeanne Perault, Yvette Lavoie, Rolande et Lilianne Bergot, MM. Jean Morvan, Stanislas, Armand et Edouard Tétreault.

M. Bernard Tétreault a assisté à une école des Caisses populaires, tenue à Saskatoon, du 15 au 17 avril.

M. Eugène Carfantan a eu la malchance de se fracturer la cheville du pied; il est revenu de l'hôpital de Melfort le 20 avril.

M. Arsène Gallays a aussi passé quelques jours au même hôpital sous observation.

Mlle Jeannette Tétreault a été admise à l'hôpital de l'Université de Saskatoon, le lundi 22 avril, pour des rayons-X.

Naissances

A M. et Mme Hervé Bessette, une fille, à l'hôpital de Humboldt, le 12 avril.

A M. et Mme Adam Dahmer, un garçon, à l'hôpital de Melfort, le 23 avril.

Marcelin

Le club "Homemakers"

Le 16 mars, il y eut un thé servi par le club "Homemakers" en faveur de la Croix-Rouge.

Enfants de Marie

Les 30 et 31 mars, les Enfants de Marie présentaient un concert sous la direction de Mmes J.-A. Vinet et M. Herchak. Mlles Lucille Desjardins, Cécile Gauthier, Cécile Tremblay, Grace Vinet, Antoinette Goueffic, Doreen Desjardidns, et MM. Léandre Leblanc, James Conkin, Edouard Charlebois figuraient dans la pièce intitulée "Aurialia Bridge from Hemiock Ridge". Cette comédie en trois actes fut un réel succès, et ils la présentèrent à Leask et Blaine Lake aussi.

Çà et là

Le dimanche 17 mars avait lieu la partie de cartes et de bingo organisée par la L.F.C.. Le montant de $127 fut réalisé.

Du 22 au 24 mars, nous avons eu un Triduum de prières, à l'occasion de l'année eucharistique du diocèse de Prince-Albert.

M. Michael Voros est le nouveau marguillier; il remplace M. Joseph Tremblay qui vient de terminer son terme.

Va-et-vient

MM. et Mmes Frank Apchin et Alfreda Fortier, de Vimy, Alta, passaient quelques jours chez M. et Mme François Gauthier, à la fin de mars.

M. et Mme Georges Raby et leur famille, stationnés en Allemagne, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Raby, dernièrement.

MM. A. Grenier et F. Conan sont de retour dans leur famille, après avoir été hospitalisés à Prince-Albert.

M. et Mme Alex. Lagimodière et la famille, et M. et Mme Raymond Desjardins passèrent la fête de Pâques à Bonnyville, chez Mme W. Colleaux.

Pour Pâques, M. et Mme Paul Philibert et famille se rendaient chez M. et Mme H. Stenrud, à Saskatoon.

M. et Mme Augustin Gauthier sont revenus sur leur ferme, après avoir passé l'hiver à Prince-Albert.

Décès

M. Raoul Paquette, de Prince-Albert, autrefois de Marcelin, est décédé à l'hôpital Ste-Famille à Prince-Albert, le 30 mars. Les funérailles et l'enterrement eurent lieu le mardi 2 avril. Nos sympathies à la famille éprouvée.



Sa Sainteté le pape Pie XII est photographié ici en compagnie du ministre japonais auprès du St-Siège, M. Kazukko Tsuruoka, et sa famille, lors d'une audience privée qu'il leur accordait, au Vatican. Mme Tsuruoka vient de se convertir au catholicisme après une année d'études. Leur fils aîné a fait sa première communion récemment. (NC)

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Rentrée des élèves

Les collégiens sont revenus de leur congé de Pâques, chacun ayant beaucoup à raconter des quelques rapides heures écoulées à la maison ou chez des amis sympathiques. Comme il est assez difficile de dire en détail les aventures individuelles, bornons-nous à résumer les activités du groupe qui dut demeurer à la maison, c'est-à-dire dans le cas, au collège.

Le samedi saint au soir, nous eûmes le bonheur de célébrer la Vigile pascale dans notre petite chapelle: 70 élèves environ, les religieuses et les Pères et Frères rivalisèrent en ferveur dans cette veillée de prières présidée par le R. P. Recteur. Après minuit, la chorale, sous la direction du R. P. Arthur Lacerte, O.M.I., entonna la messe de la Vigile et les élèves s'approchèrent en grand nombre de la table de communion: les religieuses avaient pensé à tout et servirent un petit réveillon.

Comme la messe de la Vigile avait été célébrée après minuit, les élèves se trouvèrent avoir rempli leur devoir dominical et le jour de Pâques, ils en profitèrent pour faire la grasse matinée. La journée se passa sans incident: l'après-midi, les élèves purent se rendre au village prendre leur goûter. La bénédiction du St-Sacrement clôtura la journée et pour remplacer le cinéma, on donna un bingo suivi d'une pratique de patinage.

Le lundi de Pâques, les élèves se reposèrent par un lever tardif. Quand tous eurent finalement ouvert les yeux, on tenta d'organiser une excursion à la digue entre Gravelbourg et Laflèche: ce pique-nique fut un succès et les élèves apprécièrent cette excellente idée de notre préfet de discipline, le Père Robitaille. Chacun put faire ses preuves dans le domaine "culinaire" en faisant des crêpes, en cuisant ses oeufs, etc. L'après-midi vit le groupe se délasser dans un grand camp voisin de la digue et chacun prit ses ébats. Puis, ce fut le retour.

Après souper, nous eûmes la bénédiction du St-Sacrement et un intéressant cinéma "War of the Worlds": plusieurs, j'en suis sûr, ne dormirent pas paisiblement la nuit suivante. Mais ils ne furent pas les seuls: quelques-uns eurent la mauvaise idée d'arriver quelque peu en retard: ils écopèrent de peines affectant leurs sorties.

Et voilà comment s'écoula notre congé de Pâques . . .

LA REDACTION.

• • •

Memini . . .

A 6 h. 20 du matin 25 avril, un vent nord-ouest s'abattait avec fureur sur notre région y laissant une couche de neige. Rien de trop extraordinaire, me diriez-vous. Mais oui, c'était la journée traditionnelle du Conventum de Rhétorique et la nature ne s'harmonisait pas du tout avec l'esprit de la journée.

Après s'être habillés en "dimanche", les Rhétoriciens se rendaient à la chapelle pour y chanter la messe. Vers 8 h., la classe se dirigeait au réfectoire pour déguster un déjeuner-banquet préparé par les soeurs.

Enhardis par quelques tranches de bifteck, ils décidèrent de braver les intempéries. Ils passèrent par le pavillon pour reprendre leurs sous-vêtements d'hiver et leur pire attirail: culottes percées, chemises frippées, coupe-vent sales, grosses galoches, etc.

Par gracieuseté de M. Conrad Piché, ils étaient convoqués à une ferme à proximité du collège, c'est-à-dire à une distance de neuf milles. Au bout de 4 milles, les voitures ramassèrent quatre confrères qui étaient partis avant les autres pour faire face aux éléments. Arrivés à un quart de mille de destination, les deux automobiles s'embourbèrent et il a fallu achever le trajet à pied.

A la maison, un bon feu et les préparatifs du dîner occupèrent tout le monde. Les deux chefs, Georges et Omer, surent se tirer d'affaires avec les crêpes moyennant expériences ratées! Après avoir mangé à satiété, les uns restèrent à la chaleur, les autres se rendirent dehors pour prouver leur habileté au tir de la .22. Après quelque temps, le soleil hasarda une randonnée sur la terre. Luc et Arthur sont partis dans une coulée avoisinante pour y cacher une boîte dans laquelle se trouve une prime après quoi le reste du groupe se mit à la recherche de cette fameuse boîte. Inutile de dire qu'il y avait plusieurs gars essouflés une fois de retour à la maison.

A 4 h. de l'après-midi, départ pour revenir souper à l'un des restaurants du village.

Voici enfin à la partie la plus intéressante de toute la journée: la soirée au gymnase. Il va sans dire que les Rhétoriciens sont très reconnaissants pour tout ce qui a pu rendre leur journée agréable.

Voilà une journée qui restera burinée dans la mémoire comme un souvenir précieux pour tous.

N.-B. — Le lendemain, il faisait beau soleil. "Que sera, sera", comme dit la chanson.

Henri LEOST,
Arts II.

52 quotidiens vendus dix cents aux Etats-Unis

NEW-YORK — L'Association des éditeurs de journaux américains a annoncé qu'au moins 52 quotidiens publiés aux Etats-Unis se vendaient dix cents l'exemplaire.

Chemin de croix au Colisée de Rome

ROME — Une foule nombreuse de fidèles italiens et étrangers ont participé le soir du 12 avril, malgré le temps frais et le vent, au chemin de croix traditionnellement organisé au Colisée de Rome le vendredi de la Passion. Les membres du "Cénacle St-Pierre" portaient les quatorze croix des stations. Cette pratique religieuse, instituée il y a deux siècles par saint Léonard de Port-Maurice, s'est achevée par une procession aux flambeaux jusqu'à l'église St-Bonaventure au Palatin, où la bénédiction a été donnée à la foule avec une relique du bois de la vraie Croix.



Mlle Jeanne Couture, qui vient d'être élue présidente de l'Association des Infirmières catholiques de Saskatoon. Les autres membres de l'exécutif sont: Mme F. Haid; Rév. Sr Bédard; Mme T. Loran; Mlle C. Eberl. Les membres du conseil pour 1957 sont: Rév. Sr Quental et Mmes H. Richardson et E. Seniuk. L'assemblée mensuelle aura lieu le 3e mardi de chaque mois.

RADIO GRAVELBOURG

CFRG—710 Kilocycles CFGR—1230 Kilocycles
CODE: L — Local; R — Réseau; D — Différé

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00R-Revue des hebdos
10.15R-Radio-Journal
10.20R-Intermède mus.
10.30R-Grandes figures
11.00R-Le monde parle au Canada
11.30R-Claves et Maracas
12.00R-Concert populaire
1.00R-Divertissement
1.30R-Le sel de la terre
2.00R-Défense et illustration de l'opéra
2.30R-Le Canada parle
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Prog. allemand
3.30R-Récital
4.00R-Match intercités
4.30R-Petites symphon.
5.00R-Nouveautés dramatiques
5.30R-Festival du dim.
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Entretien du dim.
7.30R-Prise de bec
8.00D-Voix du Cap
8.15L-Chansons can.
8.40D-Quart d'heure de sainte Anne
8.55L-Nouvelles du jour
9.00L-Fin des émissions

LUNDI MERCREDI VENDREDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift-Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30D-Fémina
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Maman Jeanne
11.15R-Lettre à une Canadienne
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole
11.58L-Angélus
12.00D-Face à la vie
12.15L-Rythmes pop.
12.30R-Radio-Journal
12.33L-Pot-pourri mus.
1.00L-Sask. agricole
1.30L-L'heure de l'Est Montmartre (lun.) Redvers (mer.) Bellegarde (ven.)
2.00L-Nos malades
2.15R-Autosuggestions
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15D-Clinique du coeur
3.30L-Carnet mondain
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Chant des hommes
4.30D-Feu de vie
4.45L-Coin des tout-petits
5.15L-Chansonnettes et variétés (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-Journal.
10.00L-Résumé des nouv.

MARDI JEUDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Swift Current
8.40L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30D-Paris-Magazine (mar.) Les jeudis de Maryvonne (jeudi)
9.45D-Psychologie de la vie quotidienne
10.00R-Quelles nouvelles
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30D-Entre nous, mesdames
10.45D-Je vous ai tant aimé
11.00R-Maman Jeanne
11.15R-Lettre à une Can.
11.30D-Réveil rural
11.50L-Intermède et supp. agricole (mardi)
11.40L-Intermède et supp. agricole (jeudi)
11.58L-Angélus
12.00D-Face à la vie
12.15D-A chaque refrain son histoire
12.30R-Radio-Journal
12.33L-Pot-pourri mus.
1.00L-Sask. agricole
1.30L-Heure de l'Est Storthoaks, Forget, Wauchope et Cantal (mardi); Radville (jeudi)
2.00L-Nos malades
2.15R-Autosuggestions
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15D-Clinique du coeur
3.30L-Carnet mondain
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Chant des hommes
4.30D-Feu de vie
4.45L-Coin des tout-petits
5.15L-Chan. et variétés (Assiniboia)
5.30D-Pinocchio
5.45L-Aux 4 vents
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-Journal, la revue et com.
10.00L Résumé des nouv.

SAMEDI

6.50L-Ouverture
6.55R-Radio-Journal
7.00L-Soleil levant
7.45L-Laflèche
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Blanc et noir
8.30L-Commentaires des nouvelles
8.45L-Willow-Bunch
9.00D-Ondes enfantines
9.30D-Tante Lucille
10.00R-Piano
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède mus.
10.30L-Heure de Lebret
11.00R-Opéra du samedi
2.30L-Requêtes et ref. (Ponteix)
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède mus.
3.15R-Langue bien pendue
3.30L-10 succès de la s.
4.15L-Carnet mondain
4.30D-Heure de saint François
4.45L-Période des jeunes
5.15L-Heure d'Assiniboia
5.30R-Les chansonniers
5.55R-Radio-Journal
6.00L-Gravelbourg sur nos ondes
6.45L-Chap. en famille
7.00L-Ti-Tur
7.30R-Mus. de danse
8.00D-Images du Can.
8.30D-Artistes de renom
9.00L-Pot-pourri mus.
10.00L-Résumé des nouv.

LUNDI SOIR

7.30R-Idées en marche
8.00D-Orchestre de Radio-Canada
9.00D-Variétés
9.30D-Petit Théâtre

MARDI SOIR

7.30R-Poésies étrangères
8.00D-Concerts symph.
9.00D-Carrefours de l'histoire
9.30D-Revue des arts et des lettres

MERCREDI SOIR

7.30D-Radio-Théâtre ou Festival
9.30L-Mus. populaire (toutes les 2 sem.)

JEUDI SOIR

7.30R-Récital
8.00D-Choc des idées
8.30D-Petit concert
9.00D-Au pays des Neufves France
9.30D-Voisins d'eg face

VENDREDI SOIR

7.30R-Con. de Presse
8.00D-Sér. pour cordes
8.30D-Vie économique et ouvrière
9.00D-Concerts de la R.T.F.

Saint-Front

Baptêmes

Le 24 mars: Pauline-Marie, fille de Normand Quessy et de Clotilde Samson, née le 13 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Roy, de Flin Flon, Man., oncle et tante de l'enfant.

Le 21 avril: Sylvio-Léo-Joseph, fils de Louis Syrenne et de Doris Happ, né le 13 avril. Parrain et marraine, Léo Syrenne et Brigitte Plamondon, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

M. Tessier est revenu chez lui, après un long séjour à l'hôpital de l'Université de Saskatoon où il a subi une opération.

M. Laurent Happ et sa soeur Aline, de St-Brieux, sont venus passer la fête de Pâques chez leur père, M. J. Happ.

Mlles Irène et Estelle Le Strat, de Saskatoon et de Winnipeg, ont passé la fête pascale chez leurs parents, M. et Mme Louis Le Strat.

M. P. Proulx et son fils, William, de Moose Jaw, visitaient leurs amis de St-Front dernièrement.

Le jour de Pâques, M. et Mme Narcisse Dufault, de Spalding, assistaient à la messe dans notre paroisse.

M. R. Goovaert, de St-Vital, Man., et M. et Mme Jérémie Dufault sont allés pour quelques jours de vacances chez leurs parents du Manitoba.

Mmes Yolande Dufault, de Winnipeg, et Florence Nivon, de Saskatoon, sont venues voir leurs parents à St-Front.

MM. L. Le Strat, J. Thévenot et Henri Dallaire se rendaient à Saskatoon, dernièrement.

Mariage de Montarnal-Comeau célébré à Duck Lake le 22 avril

DUCK LAKE — Le lundi 22 avril, M. Pierre Comeau conduisait à l'autel sa fille benjamine, Lucie, qui unissait sa destinée à celle de M. Louis-Hughes de Guirard de Montarnal, de Butte-St-Pierre. M. de Montarnal était accompagné de son oncle, M. Louis Puesch.

Il y eut, en premier lieu, la consécration de la future mariée à la sainte Vierge et la cérémonie spéciale des Enfants de Marie, puis l'entrée aux sons modulés d'une marche jouée par Mlle Lorraine Tournier, organiste.

M. l'abbé E. Forestier, curé de Carrot River, chanta, à l'offertoire, "le Panis Angelicus" de César Franck et, à la fin de la messe, le cantique "Je te bénis". M. l'abbé G.-Henri Dauphin, curé de Butte-St-Pierre, assistait au sanctuaire.

La mariée portait une jolie robe en tulle richement brodée, et la fille d'honneur avait une toilette très appropriée en bleu pastel.

M. Gérard Comeau, frère de la mariée, et Mlle Marie Larre, cousine du marié, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

De nombreux parents et amis étaient présents à cette cérémonie de mariage et ensuite à une réception à la résidence de M. et Mme Pierre Comeau, de Duck Lake. Le dîner de noces eut lieu à l'hôtel Avenue de Prince-Albert.

M. et Mme de Montarnal partirent pour Montréal où ils doivent visiter parents et amis.

Nos meilleurs voeux les accompagnent.

Décès

Mme Jacques Betemps, née Cécile Amiot, est décédée à l'âge de 73 ans après une courte maladie. Le service funéraire eut lieu en l'église du St-Sacrement le 23 avril. M. l'abbé E. Forestier assistait au choeur de chant.

Les porteurs étaient MM. Henri Périllat, Marcel Lanovaz, Henri Gauthier, Louis Rousset, Ferdinand Lanovaz et Edouard Périllat.

Mme Betemps est née en France et elle est venue au pays avec ses parents, M. et Mme Constant Amiot, il y a plus de 50 ans.

Lui survivent, outre son époux, deux fils, Edmond, de Domremy, et René, de South Bank, C.-B.; une fille, Hélène (Mme Mat. Kearns), de Carrot River; sept petits-enfants, James, John, Béatrice, Melva et Raymond Betemps, Marjorie et Frances Kearns.

Remerciements

La famille désire remercier, par la voix du journal, tous ceux et celles qui ont offert leurs sympathies, condoléances et prières et qui se sont dévoués à l'occasion de ce deuil récent.

• • •

Mme Joseph Morrissette est aussi décédée à la suite d'une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son époux; trois fils, Edmond, Aimé et David Dumont, et une fille, Béatrice Dumont.

Le service fut chanté le 24 avril. Les porteurs furent MM. Ferdinand Lanovaz, John Smith, Albert-G. Perret, Henri Paul, Bert Brown et Léonard Doucette.

Çà et là

Etaient en visite pour les vacances de Pâques: M. et Mme Eugène Lemauviel et leur bébé; M. et Mme Aurèle Doucette et leurs enfants, de Prince George, C.-B.; Mme Lawrence Gibney, de Shellbrook; M. le Dr et Mme Joseph Mandin, de Zenon Park; M. et Mme Joseph Rio, de Saskatoon; M. et Mme Delmar Aebig, de Meadow Lake; M. Robert Roset, de Boston Bar, C.-B.; M. Louis Cécillon, de Vancouver; Mlle Dolorès Archambault, étudiante à Marcelin; Mlle Yvonne Pogu, institutrice à Domremy; Mlles Yvonne Lanovaz et Yvonne Doucette, de Saskatoon; Mme Don Neufeld, de Waldheim; MM. Denis Tournier et Hervé Pelletier, du collège Notre-Dame de Prince-Albert.

M. et Mme Albert McLean se sont rendus à Prince George, C.-B., visiter M. et Mme Olivier Boyer.

MM. les abbés Clément Provencher et Henri Meunier, séminaristes, étaient en visite chez leur confrère, M. Gilles Doucette. Ils profitèrent de leur passage pour faire quelques emplettes intéressantes.

Ferland

Décès

Mme William Patoine, née Marie-Louise Mongeon, est décédée le 27 avril à l'hôpital de Kincaid à l'âge de 58 ans. Les détails des funérailles paraîtront la semaine prochaine. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Va-et-vient

M. Alfred Dion est revenu parmi nous après avoir passé une couple d'années à Québec.

Mlle Rita Fournier, de Montréal, est en vacances chez ses parents pour quelques semaines.

M. Louis Fournier, père, est patient à l'hôpital de Mankota.

M. et Mme Elphège Morin et leur fillette, de St-Boniface, étaient en visite chez les familles Morin et Couture.

Mme E. Kupchey et Mlle Lorraine Fournier, de Régina, visitaient leur père hospitalisé à Mankota.

M. et Mme Conrad Piché et la famille, ainsi que Mlle Jeannine Fournier, de Gravelbourg, ont rendu visite à M. et Mme Aimé Fournier.

Mlle Alphonsine Dion, e.g.-m. à Régina, était en congé dans sa famille.

M. et Mme Claude West et leurs enfants, de Régina, étaient en visite chez les familles Morin.

M. et Mme Maurice Langlois et leurs enfants, de St-Victor, visitaient M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Aristide Fournier sont revenus enchantés de leur voyage dans l'Est.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Le changement d'horaire n'a pas été trop douloureux? On peut s'attendre à d'autres changements et même à des changements de changements, "indépendamment de notre volonté" comme on dit à Radio-Canada. Voici, pour mémoire, quelques rappels (heure avancée):

Nouvelles: 11 h., 4 h., 3 h. (Radio-Canada); 8 h., 9 h., 1 h. 30, 7 h., 11 h. (local).

Bonjour et Bienvenue: 8 h. 10, 4 h. 10.

Au fil de l'heure: 10 h. 30.

Le quart d'heure des malades: 3 h.

La clinique du coeur: 3 h. 45.

Les Swingmasters de l'Ouest: 6 h. 30, mardi..

Emissions de commandités locales: Prud'homme, North Battleford, Vonda et Tisdale, mêmes jours à 2 h.; St-Brieux et Melfort, mercredi à 4 h. 45; Domremy et Bellevue, vendredi à 4 h. 45; Prince-Albert, à 3 h. 30.

Nous avons eu la semaine dernière la visite des religieux du collège Notre-Dame de Prince-Albert, qui nous ont laissé un enregistrement du concours oratoire des écoles. Ce reportage d'une heure et demie sera entendu sur nos ondes dimanche prochain, 5 mai, à 6 h. 30 (heure avancée).

Le gagnant au concours d'inscription le 27 avril a été M. James McGaitt, de Saskatoon.

Dernier appel pour le concours de la Semaine de la Radio, du 5 au 11 mai. Deux appareils de radio à gagner, en rédigeant une petite lettre sur les avantages de la radio d'après son expérience personnelle. Permettez que je répète le communiqué officiel:

"Dites aussi brièvement que possible comment la radio vous a particulièrement profité: soit au point de vue divertissement à la maison ou sur la route; soit par un conseil opportun se rapportant au ménage, à la ferme ou au commerce; soit par une annonce commerciale ou un communiqué; soit par tout autre moyen. Si vous avez ainsi profité de la radio par un ou plusieurs moyens quelconques, faites un récit séparé pour chacun d'eux."

Voilà. Alors, votre plume, un bout de papier . . . Des appareils de radio, c'est assez répandu, d'accord. Mais un appareil supplémentaire, pour apporter dans ses déplacements, l'été, par exemple, ou pour donner en cadeau. Nous attendons vos lettres jusqu'au 11 mai.

Pour satisfaire à la curiosité de Rossel et de Marcel, Roger Sinclair nous a fait parvenir, il y a quelque temps, une copie de sa pièce inédite "Quand la moisson sera courbée", qui a décroché cinq trophées au festival dramatique de Montréal cette année. C'est un séjour en Saskatchewan, il y a deux ans, qui a inspiré à Sinclair cette pièce d'atmosphère, qui met en scène cinq femmes ukrainiennes seules sur une ferme au milieu de l'été. Roger Sinclair, que Jean Vallerand range aux côtés de Gratien Gélinas et Marcel Dubé comme dramaturge "canadien", "a magnifiquement réussi, dit le même critique dans le "Devoir", à évoquer la présence de ce personnage primordial de sa pièce: la plaine de l'Ouest canadien".

Réunion annuelle des dames de la Ligue tenue à Saskatoon

SASKATOON — Les dames de la Ligue des Saints Martyrs ont eu leur réunion annuelle le dimanche 14 avril. Le rapport des activités de l'année dernière est des plus satisfaisant: la Ligue s'est occupée des immigrants, des visites aux hôpitaux, du rosaire en famille. Une médaille fut présentée à Mlle Houdek, du couvent de Sion, pour son excellence en français.

Les dames ont aussi aidé aux divers groupes tels que la Croix-Rouge, la Caisse de Bienfaisance, la Ligue contre le cancer, la Ligue antituberculeuse et les enfants retardés de l'école de John Dolan, sans oublier un chèque de $750 présenté à la paroisse des Saints Martyrs Canadiens.

Les membres suivants ont été nommés à la direction pour cette année: directeur spirituel, M. l'abbé A. Ouellette; ancienne présidente, Mme A. Couture; présidente, Mme T. Préfontaine; 1ère vice-présidente, Mme S. Du Chalard; 2e vice-présidente, Mme A. Cyr; 3e vice-présidente, Mme G. Forget; secrétaire, Mlle Marie Perron, et trésorière, Mme R. Marcotte.

En charge des comités, Mme A. Altrogge; comité spirituel, Mme R. Georget; action sociale, Mme R. Vandal; éducation, Mme H. Henriet; presse française, Mme E. Bourgault; presse anglaise, Mme J. Charlebois; radio, TV, film, Mme L. Benoit; action civique, Mme G. Phaneuf; immigration, Mme S. DuChalard; recrutement, Mme A. Couture; activités sociales, Mme A. Assie.

Va-et-vient

M. Alphonse Robert, de St-Boniface, Man., et M. et Mme Andy Anderson et leur petit Robert, de Wetaskiwin, Alta, étaient chez Mme F. Couture pour les vacances de Pâques. M. Robert prolonge son séjour.

M. et Mme Philippe Préfontaine et famille, de Lisieux, Sask., Mlle Dolores Préfontaine, d'Edmonton, Alta, M. et Mme Thibault, de Debden, Sask., ont passé leurs vacances de Pâques chez M. et Mme T. Préfontaine.

M. et Mme Rémi Léonard ont visité leurs enfants à Vancouver.

M. et Mme A. Longtin sont revenus de leur voyage dans l'Est et les Etats-Unis.

Mme Basic (née Yvette Le Gars), de Chicago, (et son bébé, Yvette-Marie) est arrivée par avion le samedi 20 avril pour les noces de son frère, Edmond. Elle restera quelques jours avec ses parents, M. et Mme A.-Y. Le Gars. Le même mariage nous a valu la visite de M. et Mme H. K. Gillies, de North Battleford; M. et Mme R.-E. Brunelle, de Nipawin, Sask., et de M. et Mme F.-H. Vermuellen, de Vanscoy, Sask.

Nos malades

M. Raymond Marcotte, maître de chapelle à l'église des Saints Martyrs, a été admis à l'hôpital de l'Université de Saskatoon.

Willow-Bunch

Mariage

Le samedi 27 avril eut lieu, dans l'église St-Ignace de Willow-Bunch, le mariage de M. Arthur Heisler, de Moose Jaw, et de Mlle Shirley Dosch. M. l'abbé A. Guénette célébra la sainte messe.

La mariée, vêtue de blanc, fit son entrée au bras de son père, M. George Dosch, au son d'une marche nuptiale. Ils étaient accompagnés des garçons et filles d'honneur.

Après la cérémonie, un délicieux dîner fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb pour les parents et amis. Un grand nombre prit part à la soirée.

Beaucoup de bonheur aux nouveaux mariés.

Ça et là

Le samedi 27 avril, les dames de l'Autel eurent leur thé et leur vente de pâtisseries au magasin coopératif. Merci à tous ceux et celles qui y prirent part ou qui aidèrent aux préparatifs.

M. Guy Bouliane est arrivé dernièrement de l'Université d'Edmonton, après sa première année d'étude en Education physique.

M. Georges Campagne est arrivé également de l'Université de Saskatoon où il poursuit un cours de commerce.

La convention provinciale des terrains de jeux eut lieu à Willow-Bunch, du 29 avril au 1er mai. Les détails paraîtront la semaine prochaine.

Le R. P. E. Dubreuil, O.M.I., du collège de Gravelbourg, est venu aider notre curé pour les confessions durant la Semaine sainte. Il y eut une belle assistance à tous les offices.

Après une visite chez ses enfants, à Willow-Bunch et à St-Victor, M. Alfred Therrien retournait à sa demeure en Ontario.

M. G. Bouffard est revenu de son séjour en Floride.

MM. et Mmes Philippe Vézina et Marcel Granger, d'Edmonton et de la Colombie-Britannique, étaient en visite chez M. et Mme Raoul Vézina.

Mlle Marie Boulianne, de Winnipeg, est venue passer un court séjour dans sa famille.

M. et Mme Henri Audette, de Lisieux, étaient de passage chez des parents et amis, dernièrement.

M. l'abbé Armand Guénette se rendit à Gravelbourg visiter ses parents durant la fête de Pâques.

La plupart des collégiens et étudiantes passaient les vacances de Pâques dans leurs familles.

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes Roger Beausoleil (une fille) et Francis Therrien (un garçon), M. J. Welsh et le bébé R. Sherman.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: MM. Jos. Bourgeois, Siméon Rondeau et J. Blakey, Mmes C. Champigny, B. Deschamps, E. Campagne, A. Boisvert, M. Lavallée, J. Kupper et A. Beston, les petites Yvette, Colette et Colleen Giraudier, Robert Forest, Robert Rondeau et Mlle Ida Boisvert.

M. Henri Cayer est patient à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps.

Mme Emile Fouquet est revenue de l'hôpital de Régina, après avoir été patiente deux mois et demi.

M. le Dr A. Lizaire fut patient à l'hôpital de Moose Jaw pendant une quinzaine de jours. Prompt rétablissement à tous.

Le R. P. Georges Ramaekers, S.J., du collège de St-Boniface, agira en qualité de juge au concours final de diction de l'AFCIS qui se tiendra à Bellegarde le 19 mai. Le R. P. Ramaekers est professeur au collège de St-Boniface et visiteur des écoles au Manitoba.

Sedley

M. et Mme Omer Lussier, accompagné de M. et Mme Girardin, de Régina, se rendaient à St-Boniface.

Mlle Paula Dupuis et ses frères eurent la visite dernièrement de M. et Mme Norbert Lepage, de Moose Jaw, et de M. et Mme Romain Dupuis, d'Estevan.

M. et Mme Jérôme Béchard, MM. Léonard et Alfred Béchard et Roland Lefebvre se sont rendus à Melville afin d'animer la partie de gouret entre les Hornets de Gravelbourg et les Yorkton Millers.

M. et Mme Roch Poissant ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Eugène Parent.

M. Rolland Pinsonneault, accompagné de sa fille, Stella, se rendait à Régina pour affaires. Mlles Françoise Lussier, Blanche et Jocelyne Béchard, du couvent de Gravelbourg, les accompagnaient à leur retour afin de passer une fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Réginald Sutton et leurs trois enfants ont passé une semaine chez leurs parents, M. et Mme Paul Gervais, avant de s'embarquer pour l'Allemagne. M. Sutton fait partie de l'Aviation canadienne.

M. Gérard Dupuis est de retour de son voyage au Texas.

M. et Mme Josias Lefebvre, M. Charlemagne Béchard, M. et Mme Victor Gervais et Mlle Aline Jacques sont aussi de retour de leur voyage de Montréal et d'autres places environnantes.

MM. et Mmes Adrien Ouellette et Léon Désautels furent enchantés de leur voyage à Santa Cruise, Cal., et à Vancouver.

M. et Mme Paul-A. Béchard se sont rendus à Prince-Albert pour affaires.

Ont rendu visite à leurs parents pour Pâques: Mlles Jeannette et Alice Parent et Patricia Dupuis, M. et Mme Russell Fravior et leur fillette, Lucreta, M. et Mme Donald Meyers, M. et Mme Gérald Longpré, MM. Jean et Robert Baker, du couvent de Forget, Mlle Lorraine Béchard, du couvent de Bellegarde, MM. Côme et Gilles Béchard, Bernard, Jean-Guy et Denis Poissant, du Jardin d'Enfance, MM. Bernard Lussier et Robert Béchard, du collège de Gravelbourg, et M. Clément Béchard, qui vient de terminer son cours technique au collège de Gravelbourg.

M. Roger Gervais, hospitalisé depuis quelque temps, est en bonne voie de guérison.

Shower

Le 14 avril, une cinquantaine de dames se réunissaient, à la salle paroissiale, à un shower organisé en l'honneur de Mlle Rejeanne Lefebvre, dont le mariage avec M. L. Livingston eut lieu à Régina le 22 avril.

Il y eut des jeux, concours et chants. Mme Léonard Baker et sa fille, Hélène, chantèrent un duo. Mme Roméo Poissant était l'organisatrice et Mme Léonard Baker avait charge du programme. Mmes Paul-A. et Jérôme Béchard et Paula Dupuis servaient le goûter, tandis que Mme Jean-Louis Lefebvre, accompagnée de sa mère, Mme Hamelin, versait le thé.

Mlle R. Lefebvre, en remerciant, montra son appréciation de l'estime que les dames lui avaient témoigné.

Les Chevaliers du diocèse de Gravelbourg renouvellent leur appui au Camp Lemieux

Le mercredi 3 avril, plus de 25 pasteurs, Grands Chevaliers et représentants des Conseils des Chevaliers de Colomb du diocèse de Gravelbourg se réunissaient à Ponteix pour discuter de finances et des activités du Camp Lemieux. Cette réunion annuelle convoquée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse fut appelée à l'ordre par le président, le frère J. W. Kessler, d'Assiniboia, et la lecture du procès verbal de la dernière réunion annuelle, tenue à Gravelbourg le 23 mai 1956, fut faite par le secrétaire-trésorier, le frère G. Tourigny, de Ponteix. Puis, le directeur du camp, M. l'abbé R. Larivière présenta son rapport.

En 1956, 135 enfants ont profité de six camps dont trois pour garçons et trois pour filles. Les chalets construits par les Conseils d'Assiniboia, Gravelbourg, Ponteix, Shaunavon et Swift Current assurent un gîte convenable à 80 jeunes gens. Tous les enfants sont les bienvenus au camp, même s'ils ne peuvent rencontrer les honoraires demandés. Les scouts du diocèse ont également le privilège d'utiliser le terrain du camp et de prendre avantage de ses commodités. L'expérience démontre que le succès d'un camp d'été dépend des progrès et des améliorations qu'on y apporte d'année en année. Il serait opportun en 1957 de construire un quai permanent, d'acheter de nouveaux amusements et d'ériger une chapelle et la dépense anticipée serait d'environ $1,500. L'actif actuel du Camp Lemieux, en biens meubles et immeubles, est de $28,848.37.

On demande aux conseils qui n'ont pas encore payé leurs cotisations de 1956 de faire un effort pour solder les redevances au plus tôt. Ces argents seront appliqués à la dette de près de $5,000. On fut aussi d'accord d'assigner en 1957 une cotisation aux conseils en vue de défrayer les dépenses capitales prévues.

Aux représentants des Conseils qui rencontrent des difficultés chez eux au sujet de prélever des fonds pour le camp, l'ex-Député d'Etat fait remarquer que les directives, les voeux de l'évêque ne devraient pas souffrir de critique, de commentaire de la part des catholiques du diocèse. Sans doute on a confié les finances aux Chevaliers de Colomb, mais c'est le devoir de tous les catholiques du diocèse de contribuer à cette oeuvre importante de la jeunesse.

Pour mieux renseigner les diocésains, on suggéra un piquenique au camp, et comme moyen de publicité, d'utiliser les journaux et de préparer une lettre circulaire avec photo du Camp Lemieux.

Furent élus pour le terme 1957-58 les frères suivants: président, J. W. Gardner, de Shaunavon; président-adjoint, H.-A. LeClaire, de Swift Current, et secrétaire-trésorier, G.-A. Tourigny, de Ponteix. L'exécutif se compose de Mgr Decosse, du directeur, des officiers élus et des Grands Chevaliers des huit Conseils du diocèse de Gravelbourg.

Son Excellence se dit très heureuse de voir un si grand nombre de représentants à la réunion et remercia chaleureusement les Chevaliers de leur splendide coopération. L'évêque a la responsabilité de voir à ce que la jeunesse catholique de son diocèse ne fréquente pas des camps neutres et partant il doit pourvoir à l'établissement de camps catholiques. Le Lac Pelletier a été choisi comme site du Camp Lemieux pour la bonne raison que dans le diocèse c'est le centre physique et c'est la seule étendue d'eau douce qui ne s'évapore pas même durant les périodes de sécheresse. Son Excellence exprima sa gratitude au directeur, à MM. les abbés, aux religieuses, aux gardes-malades, aux dames et enfin à tous ceux qui ont contribué à l'organisation et à la surveillance des camps.

Un vote de remerciement fut exprimé au Comité social du Conseil de Ponteix qui avait apprêté et servi le souper aux fêtes grandement appréciées par tous ceux qui ont assisté à la réunion annuelle.

"En vérité je vous le dis, chaque fois que vous faites la charité à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le faites". Voilà les paroles mêmes de Notre-Seigneur qui sont sur les lèvres de notre évêque, Mgr Decosse. Son Excellence demande de venir en aide à ses enfants spirituels, souvent malheureusement attirés dans des camps protestants au cours des vacances d'été. Tous nous devons être convaincus qu'il nous faut nous occuper de notre jeunesse catholique. Le Camp Lemieux a été érigé pour répondre à cette nécessité. Déjà cette institution est d'une envergure remarquable. Cependant, pour assurer ses progrès, elle a besoin de l'appui de tous les diocésains. Donnons donc généreusement pour cette oeuvre capitale de la jeunesse.

Gérard TOURIGNY,
secrétaire-trésorier.

On voit ici un don de l'Angleterre aux Etats-Unis, qui rappelle discrètement le lien historique qui unit ces deux pays. Le voilier "Mayflower" refait à l'heure actuelle le trajet entre "la mère patrie" et le Massachusetts. Ce navire est une réplique de celui qui, en 1620, amena au Nouveau-Monde les "Pilgrims" qui établirent la première colonie anglaise permanente en Amérique. (CW)

S. E. le cardinal P.-E. Léger, orateur au congrès de l'ACELF d'Edmonton

EDMONTON — Grâce à l'aimable invitation adressée par S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, les congressistes de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française auront le bonheur d'accueillir S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal. En effet, Son Eminence a bien voulu accepter de venir participer à ce congrès annuel qui se tiendra sur le Campus de l'Université de l'Alberta, du 13 au 16 août prochain. Son Eminence arrivera à Edmonton au cours de l'après-midi du 14 août. Bien que le programme ne soit pas encore définitivement arrêté, il est certain que Son Eminence présidera le grand banquet du congrès et y sera l'orateur invité. Ce banquet sera servi le jeudi soir 15 août à l'hôtel MacDonald.

L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française groupe tous les éducateurs de langue française de toutes les provinces et de tous les secteurs. L'Association est donc d'envergure nationale mais fondée sur le respect le plus strict de l'autonomie des provinces en matière d'éducation.

L'Association a pour but de servir la cause de la culture française et de l'éducation catholique au Canada, de susciter l'intérêt et de stimuler l'action dans ce domaine, de favoriser la coopération et la coordination des organismes d'éducation et des éducateurs sur les questions communes et de mettre à leur disposition un service de renseignements.

L'ACELF prit naissance au Comité permanent de la Survivance Française, aujourd'hui Conseil de la Vie Française, avec l'approbation de NN. SS. les archevêques et évêques du Canada. Fondée officiellement à Ottawa le 8 octobre 1947, elle obtenait ses lettres patentes le 2 juin 1948.

Le R. P. Clément Cormier, c.s.c., de l'Ecole Universitaire de Moncton, Université St-Joseph, N.-B., est le président actuel depuis le mois d'août 1955.

L'Association organise chaque année un congrès qui contribue à établir une étroite collaboration entre tous les groupements et toutes les écoles qui s'occupent d'éducation tant dans la province de Québec que dans les autres provinces du Canada; de plus, en aidant Québec à mieux comprendre le problème des minorités, elle favorise chez celles-ci une prise de conscience plus effective de leurs devoirs vis-à-vis le caractère français et catholique qu'il convient de garder à notre éducation.

C'est grâce à l'envergure de ses assises si l'Association est devenue un organisme représentatif qui maintenant peut exposer, au besoin, ses vues aux Commissions fédérales et provinciales, aux Nations unies et à l'étranger.

Le congrès de 1957 est organisé sous les auspices de l'Association Canadienne Française de l'Alberta. Il groupera entre 400 et 500 éducateurs venus de toutes les provinces du Canada. Le thème général du congrès sera: "L'éducation du sens social".

Comprenant l'importance d'un tel congrès, les autorités de l'Université de l'Alberta ont bien voulu mettre à la disposition des organisateurs le Campus en entier ce qui comprend surtout des salles de réunion, des salles d'exposition, des locaux d'habitation, le cafétéria, etc. L'Université a certainement droit à notre reconnaissance et à notre admiration pour un tel geste et nul doute, au cours du congrès, les orateurs distingués feront exprimer aux autorités les sentiments de tous les congressistes.

Ce congrès de 1957 se tiendra à Edmonton mais ne sera pas le congrès d'Edmonton: ce sera le congrès de tous les Canadiens français de tout l'Ouest. C'est bien ce que l'on a voulu souligner en choisissant comme membres des différents comités et sous-comités des personnages de toutes les provinces de l'Ouest.

Bien que s'adressant en premier lieu aux éducateurs, ce congrès devrait donc intéresser au plus haut point tous les Canadiens des Prairies et en particulier tous les Franco-Albertains. En plus des séances d'études purement académiques, le programme prévoit des manifestations populaires auxquelles le grand public sera invité.

La Liberté et le Patriote tiendra ses lecteurs au courant de ces assises solennelles à mesure que le programme se précisera.

Plus de 3,000,000 de pèlerins à l'Oratoire St-Joseph en 1956

MONTREAL — Tous les chemins mènent à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. L'un des plus importants centres d'intérêt du continent nord-américain. En effet, le nombre des pèlerins et visiteurs au sanctuaire fondé par le Frère André, c.s.c., s'est totalisé l'an dernier à plus de trois millions. Cette statistique vient d'être rendue publique par le supérieur de l'Oratoire, le R. P. Roland Gauthier, c.s.c. Il y a eu plus de 635 groupes organisés de pèlerins dont 431 de langue française et 204 de langue anglaise. Au delà d'une centaine de pèlerinages étaient en provenance des Etats-Unis.

Le groupe le plus considérable, environ 20,000 personnes, a sans doute été celui des Lacordaire et Jeanne d'Arc. Ceux-ci viendront un autre rallier à l'Oratoire, le dimanche 14 juillet prochain.

Le nombre de personnes qui viennent rendre visite au sanctuaire augmente d'année en année. Pour répondre à la dévotion de tous ces fidèles, 11,600 messes ont été célébrées, et 397,000 communions distribuées en 1956. Ce dernier chiffre marque une augmentation de 40,000 communiants sur l'année précédente. De nombreux hauts dignitaires de l'Eglise se sont également rendus à l'Oratoire pendant cette période. Mentionnons notamment 2 cardinaux, 4 archevêques et 39 évêques du Canada, des Etats-Unis et de plusieurs pays éloignés.

— Il faut apprendre à se taire comme il faut apprendre à parler et apprendre à parler n'est pas le plus difficile.

Louis VEUILLOT.

Un collège de $1,000,000 au Lac-St-Jean, P.Q.

POINTE-BLEUE — Le gouvernement fédéral construira un collège, au coût de $1,000,000, dans cette réserve indienne de la région du Lac-St-Jean.

La nouvelle en a été communiquée par M. Georges Villeneuve, député libéral de Roberval à la Chambre des Communes. Inaugurant sa campagne électorale en vue du scrutin du 10 juin prochain, M. Villeneuve a précisé que les travaux débuteront l'an prochain.

Concours final de Diction de l'AFCIS

à la salle paroissiale de

Bellegarde, Sask.

Le dimanche 19 mai à 8 h. p.m.

Participants de toutes les parties du sud de la province

Sous les auspices de l'A.C.E.F.C.

Storthoaks

Va-et-vient

Sont venus passer les vacances de Pâques dans notre paroisse: M. Gérard Bérard, de l'Alberta, chez ses parents, M. et Mme Albert Bérard; Mlles Adèle et Diane Filteau, de Régina, M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, de Régina, M. et Mme Pete Sobry, de Carroll, Man., M. et Mme Thomas Bourque, d'Oak Lake, Man., chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Osias Beaudoin; Mlles Jeannette et Suzanne Peters, de Régina, M. et Mme Albert Lévesque, de Weyburn, chez leurs parents, M. et Mme Earl Peters; M. et Mme Bobby Schaefer et leur fils, de Moose Jaw, chez leurs parents, MM. et Mmes M. Schaeffer et Pete Longphee; Mlle Rose-Hélène Lapierre, de Régina, chez sa mère, Mme Hélène Lapierre; M. et Mme Omer Carrière et leur bébé, de Ste-Rose-du-Lac, Man., chez leurs parents, MM. et Mmes Camille Carrière et Jean Dumaine; M. et Mme Léo Audet et leurs enfants, de Torquay, Sask., et Mlle Gracia Labonté, de l'Alberta, chez leur père, M. D. Labonté; M. et Mme François Poliquin et leur bébé, de Winnipeg, chez leur mère, Mme Edouard Paradis; Mlle Adeline Blerot, de St-Charles, chez ses parents, M. et Mme Henri Blerot; Mlle Lucille Dumaine, de Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Jean Dumaine; M. et Mme Bruce Schleicher et leur bébé, de Laflèche, chez leur mère, Mme H. Millette; Mlle Rita Smith, de Moose Jaw, chez ses parents, M. et Mme S. Smith.

M. et Mme Jean Paradis, accompagnés de leur fille, Mme Aimé Gauthier, allèrent chercher leur fils, Jean, au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Alphonse Paradis et leurs enfants, de Régina, vinrent passer la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Jean Paradis.

M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, le R. P. B. Sylvestre, franciscain de Régina, M. l'abbé F. Marcotte, curé de Redvers, et le R. P. G.-M. Bulteau, p.s.s., du Grand Séminaire de St-Boniface, vinrent rendre visite à M. l'abbé J.-A. Lévesque, curé, dernièrement.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Wilfrid Raymond, hospitalisée à Moose Jaw, ainsi qu'à Mme Urbain Beaudoin, qui s'est fracturée un pied et dut être hospitalisée à Redvers.

Baptême

Le 21 avril: Norman-Louis-Joseph, né le 13 avril, fils d'Emile Chicoine et de Bernadette Cyrenne. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Therrien, de Ponteix, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme Lionel Chicoine.

Prince-Albert

Au Club Canadien

Le dimanche 28 avril avait lieu une autre réunion et une partie de cartes fort contestée par les dames. Dix mains furent jouées dont voici les résultats: Mlle R.-A. Chamberlain, Mme E. Pilon et Mlle Irène Gobeil, d'Albertville, obtinrent chacune 71 points. Après tirage, cette dernière l'emporta. Mme F. Béland, (jouant pour un homme), remporta le prix avec 82 points.

Gagnants au bingo: Mmes F. Chénier, Oliva Lavertue, Philomène Lamontagne (2), Mlle S. Fairfield et M. Léon Lamontagne. Tout le monde s'amusa très bien, surtout les danseurs et leurs compagnes.

Baptême

Le 28 avril: Vincent-Jean, né le 18 avril, enfant de J.-B. Gaudet et de Denise Robin. Parrain et marraine, le docteur et Mme Edmour Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

Assemblée de l'exécutif

L'endroit de réunion de l'assemblée mensuelle de l'exécutif du Club Canadien, qui devait avoir lieu le lundi 6 mai chez M. S. Pelletier, a été transféré à la demeure de M. et Mme F. Béland, 226, 14e rue O., à 8 h. p.m., le 6 mai. Tous les membres sont priés d'y assister.

Fête des Mères

On annonce que l'on observera la fête des mères à la salle du Club, le dimanche 12 mai.

M. et Mme Gérard Beauchamp et leurs petites filles sont retournés à Morrin, Alta, après avoir passé leurs vacances de Pâques chez M. et Mme Albert Dupuis de cette ville. Il en est ainsi de Mlle Bertha Dupuis, institutrice à Willow-Bunch, en visite chez ses parents, M. et Mme A. Dupuis.

Bellegarde

Les offices du carême et de la Semaine sainte furent suivis avec grande piété. Il y eut une assistance nombreuse à la messe de minuit de Pâques, ainsi qu'à l'office du Samedi saint qui la précédait.

Ont visité leurs parents et amis à l'occasion des vacances de Pâques: Mlles Simone Roussel, J. George, Liliane Sylvestre, Eva Gervais; MM. Albert Aimé, H. George et Raymond Mahin; M. et Mme Albert Sylvestre et leur famille, M. et Mme Lionel Fréchette, tous de St-Boniface; M. et Mme Jean Gaudet, de Brandon.

M. et Mme René Persons, de Winnipeg, ont passé quelques jours chez M. et Mme Henri Bauche.

Etaient de passage aussi dernièrement: M. et Mme O'Reilly, de St-Victor, ainsi que M. et Mme Laurent Bissonnette et M. et Mme Denis Lalonde.

Mlle Rose-Hélène Wolensky est de retour dans sa famille après avoir passé l'hiver à St-Boniface.

M. et Mme Jean George et MM. Henri George et Maurice Marchand étaient en visite au bureau du journal dernièrement.

Activités paroissiales

Les 29 mai, 12 et 26 juin aura lieu une série de trois bingos à la salle paroissiale, au profit de la construction de la nouvelle église. Ces bingos auront une valeur de $800 chaque soirée. Bienvenue à tous.

Le récital de piano, qui eut lieu le vendredi 26 avril, fut grandement apprécié de tous. Ce récital était donné par les élèves de Sr Augusta, Fille de la Croix.

Le comité du pique-nique s'est réuni, le dimanche 28 avril, et a fixé la date de cet événement aux 13 et 14 juillet.

Le cinéma paroissial est recommencé pour la saison d'été.

A l'occasion du concours oratoire final, qui aura lieu à Bellegarde le dimanche 19 mai, un souper-buffet sera servi aux visiteurs éloignés.

Ça et là

Nous jouissons d'une température idéale et les cultivateurs s'empressent pour aller aux champs.

M. et Mme Félix Sylvestre, M. et Mme Lucien George et leurs enfants se sont rendus à Gravelbourg dernièrement, pour visiter leurs fils, Roger Sylvestre et C. George, au collège.

EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Maillardville

N.-D.-DE-LOURDES

Double cérémonie de mariage

Le lundi 22 avril, à 9 h., le R. P. Sigismond Lajoie bénissait le mariage d'Alicia-Marie Boileau, fille majeure de Rodolphe Boileau et de Laurette Bourgeau, de cette paroisse, et Robert Ross Anderson, nouveau converti, fils majeur d'Andrew Ross Anderson et de Margaret Fleming, de Val d'Or, Québec; et de Roland-Jean Boileau et Merle Audrey Mary Cooper, nouvelle convertie, fille majeure de Robert Cooper et de Sarah Henderson, de New Westminster.

Les témoins du premier mariage étaient René Boileau et Anne Boileau; ceux du second, Robert Bourgeault et Anne Boileau. Jean Cooper était absente. Les deux mariées étaient conduites à l'autel par leur père respectif. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., assistait à la cérémonie de mariage. Mme Robert Boileau accompagnait à l'orgue le choeur de chant de Port Coquitlam.

Suivit un déjeuner-buffet chez M. et Mme Rodolphe Boileau, de l'avenue Cartier. Le R. P. S. Lajoie bénissait la table.

Mariage Sigouin-Carroll

Le lundi 22 avril, à 10 h., le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, officiait à la messe et à la cérémonie de mariage de Maurice-Joseph-Aurèle-Georges Sigouin, fils majeur d'Aurèle Sigouin et d'Alice Bédard, autrefois de cette paroisse et maintenant de New Westminster, et d'Aline-Marie-Clara Carroll, fille mineure de John Carroll et de Jeanne Filiatrault, de cette paroisse. Les témoins étaient André-J. Lacasse et Yvette Sigouin. Le père de la mariée l'accompagnait à l'autel. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue M. F. Allard.

Le R. P. curé bénissait la table au souper qui eut lieu au café Spot à Sapperton.

Mariage Hehn-St-Laurent

Le samedi 27 avril, le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait à la cérémonie et à la messe de mariage de Paul John Hehn, fils mineur de Peter Hehn et de feu Julia Perisloff, de Notre-Dame-de-Fatima, et de Marie-Malvina-Edna-Patricia St-Laurent, fille mineure d'Anatole St-Laurent et d'Edmée Petit, de cette paroisse.

Les témoins étaient Peter et Anna Hehn. Les autres membres du cortège nuptial étaient: Donald de Gauvreau et Robert Mousseau, Beverley Armstrong et Irène St-Laurent. La bouquetière était Sandra Walker; le page, David Ménard. Le père de la mariée accompagnait sa fille à l'autel. Mme Sylvio Chabot accompagnait à l'orgue Mme Treffié Vachon.

Baptêmes

Le 14 avril: Irène-Jeanne-Marie, fille de Gérard Grimard et d'Annette Bouthillier. Parrain et marraine, Joseph Grimard et Georgina Charpentier.

Le 21 avril: Lucille-Belle-Marie, fille de Donat Durand et de Berthe Vincent. Parrain et marraine, Jean-Baptiste Dusseault et Elisabeth Dusseault.

Le 21 avril: Sandra-Johanne, fille de Raymond Braconnier et de Bernadette Cardon. Parrain et marraine, Lucien et Thérèse Martin.

Le 24 avril: Allan-Joanne-Lillian, enfant de William Allan et d'Irène Binda. Parrain et marraine, Peppino Binda, représenté par Mario Binda, de Birds Hill Man., et Ida Binda.

Visiteur

Le mercredi 24 avril, Me Jean-Paul St-Laurent, fils du très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, et représentant libéral du comté de Témiscouata, était l'hôte distingué de l'Association libérale du comté Burnaby-Coquitlam à un thé organisé par les dames de l'Association, dans la salle paroissiale Notre-Dame-de-Lourdes. M. St-Laurent eut l'amabilité de se rendre saluer les deux curés des paroisses Notre-Dame-de-Lourdes et Notre-Dame-de-Fatima, de Maillardville.

Sport

Le jeudi soir 25 avril, deux de nos jeunes gymnastes âgés de 16 ans, Joseph Marchand et Rhéal Finnigan, de l'école supérieure de Lourdes, partaient par avion T.C.A. pour Lachute, P.Q., où ils prendront part au concours de gymnastique des champions internationaux juniors. Ce voyage est devenu possible grâce à la générosité de plusieurs hommes d'affaires et de citoyens du district et de leur propre curé, qui ont contribué la somme de mille dollars.

Les rencontres eurent lieu les samedi et dimanche 27 et 28 avril. Rhéal est le champion de gymnastique junior du Pacifique nord-ouest et le champion junior de Colombie-Britannique, cette année, tandis que Joseph Marchand est le champion junior du Pacifique nord-ouest de l'an dernier et s'est placé premier cette année dans les compétitions des écoles supérieures de la Colombie-Britannique. C'est la première fois qu'ils se rendent dans l'Est du Canada.

J'AIMAIS UN VAGABOND

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 8

A la fin, je n'y tins plus: comme il passait à côté de moi, entrainant ma chère amie Lorraine, je lançai d'un ton qui voulait être léger et qui, je le crains, ne le fut guère:

— Ne me ferez-vous pas danser?

Il s'arrêta tout net et, me fixant dans les yeux, me répondit d'un ton glacial:

— Je suis à vos ordres, mademoiselle.

Je n'aurais pas été plus blessée s'il m'avait jeté une insulte. Mon cavalier m'entrainait et je ne répondis pas.

A peine un autre disque était-il commencé que Sacha s'inclinait devant moi.

Mon émotion était si intense que je me raidis pour la cacher et nos premiers pas ne furent guère accordés. Il me tenait par la taille, sa main touchait à peine la mienne. Mon trouble calmé, notre entente fut parfaite. Il dansait admirablement, et oubliant tout ce qui n'était pas la minute présente, je m'abandonnai au plaisir, réel pour moi, de me laisser guider par un excellent cavalier.

La musique de ce tango, — argentin, je suppose, — je n'en connais pas le titre et je veux l'ignorer, mais de temps à autre, alors qu'elle m'échappe si souvent quand je veux l'évoquer, il me revient tout à coup des bribes d'air et je ressens avec bonheur cette étonnante euphorie que je subis alors.

Puis, comme un fil qui se rompt, la musique s'interrompit. Sacha déjà faisait mine de s'éloigner, mais je n'y pus tenir et je dis:

— Acommmpagnez-moi au buffet.

J'avais jeté cela comme un ordre, j'en eus conscience après. En moi, c'était plutôt comme un appel de naufragé que je l'avais pensé.

Tandis qu'il me passait les plats de sandwiches et de petits fours, qu'il m'offrait des jus de fruits, il prononçait seulement quelques paroles de politesse. Il semblait avoir oublié cette étrange complicité entre nous et il me devenait intolérable de ne pas la lui rappeler, de ne pas préciser certains liens qui existaient, qu'il le voulût ou non.

Il assistait, ne prenant pour lui-même presque rien, à ma collation, et je le regardais. Décidément, il me plaisait beaucoup. Je ne suis pas petite, mais il me dépassait presque de la tête. Je le voyais un peu en dessous et je me disais que nous devions faire un assez joli couple tout à l'heure en dansant, moi avec mes cheveux bruns, mon teint mat, lui si blond avec cette peau hâlée par le grand air.

Je ne trouvai rien d'autre à dire devant son mutisme que cette phrase déjà prononcée lors d'une de nos précédentes rencontres:

— Vous plaisez-vous à St-Servais?

— Beaucoup.

Il ne me remercia pas cette fois et je demandai encore:

— Avez-vous l'intention d'y rester?

— Aussi longtemps qu'on voudra m'y garder.

Il ne regardait même pas de mon côté et, tout en répondant, il affectait d'être préoccupé par la nécessité d'atteindre, sur la table, un plat de tiges de céleri, fourrées au beurre d'anchois — mon régal. Quand il me le présenta, je poursuivis sans me laisser démonter:

— Est-ce bien là un état pour vous que celui de garçon de culture?

— Toutes les situations sont bonnes quand on doit travailler.

— Vous pourriez faire autre chose.

— Je suis très bien ici. Le travail me convient.

Son visage était fermé, dur, et ses yeux m'échappaient. Je ne voulais plus lâcher prise et j'insistai:

— Cela ne vous conduira pas à un très brillant avenir!

Il eut un rire sans joie qui me fit mal.

— L'avenir? . . .

Il se décida enfin à me regarder et ses prunelles pâles me parurent refléter une poignante nostalgie, tandis qu'il ajoutait:

— Connaissez-vous le proverbe anglais: "Live for to-day, to-morrow will take care of itself" ("Vivez pour aujourd'hui, demain prendra soin de lui-même")?

— Je l'ignorais, mais il me semble bien limitatif.

— Il représente la sagesse.

— N'avez-vous donc aucune ambition?

— Aucune.

Le mot était tombé comme un couperet et je m'indignai:

— Vous ne me ferez pas croire que rien de ce qui se passera demain ne vous intéresse.

— Je ne cherche pas à vous convaincre.

Son visage qui s'était un peu animé, sa voix où avaient passé quelques vibrations de nouveau se ternissaient. Il eut un mouvement pour s'éloigner. Je ne pouvais supporter de le voir partir et je lançai étourdiment:

— Un homme comme vous. . .

Ma phrase s'interrompit tout net et je me sentis rougir devant son expression ironique.

— Un homme comme moi! . . .

Je ne savais plus que dire, d'autant qu'il y avait dans ses yeux, qui, cette fois, ne me quittaient plus, une soudaine douceur. Il s'était penché vers moi, il souriait avec gentillesse, presque avec affection, et je me sentais frémir. Je crus qu'il allait parler, tout me dire de lui, de son passé, de ce qu'il éprouvait en ce moment. Le lieu me parut si mal choisi, si peu propice aux confidences dans ce brouhaha de kermesse, que j'eus un recul. Il dut le voir et déjà il se reprenait. Le moment favorable avait fui.

Je ne voulais toujours pas le laisser m'échapper. Il me fallait prolonger cette conversation, savoir de lui quelque chose et, m'écartant de la table, je demandai:

— Pourquoi êtes-vous venu ici?

Il feignit de ne pas comprendre.

— Au bal?

— Non, au Canada.

— Vous avez pu vous en rendre compte: la misère, la difficulté pour l'apatride que je suis de trouver du travail dans la vieille Europe . . .

— Seulement cela?

Nous nous étions arrêtés près d'une fenêtre. Les lumières de la salle éclairaient la neige et, de ce côté où elle n'avait pas été foulée, elle s'étalait, nivelant les contours. Les danseurs étaient assez loin de nous et nous étions, dans cette foule, un peu isolés. Il prit un temps pour me répondre:

— Souhaitez-vous que je mente?

On ne pouvait mieux dire:

— Mon passé ne vous regarde pas.

J'en éprouvai une colère subite. Il s'en rendit compte, l'accepta tout de suite et ajouta, sans la moindre nuance de défi:

— Je peux vous donner mes papiers à vérifier.

Je baissai la tête. J'étais sa complice et je voulais le rester.

— Ils ne m'apprendront rien.

— Que voulez-vous savoir?

Il n'y avait dans son accent aucune intention désobligeante. Il avait l'air de vouloir dire: "A quoi cela servira-t-il?"

Je demandai pourtant:

— Qui êtes-vous?

Il ne chercha pas de faux-fuyant et j'eus sur mon visage un regard qui me donna envie de pleurer tant il me bouleversa. Il dit à mi-voix:

— Un homme qui, après s'être cru sur le point de sombrer, a trouvé, grâce à vous, un havre et un peu de paix. Jamais je n'oublierai que vous m'avez tendu la main . . . Sans vous, ce jour-là, c'était le naufrage.

— Je voudrais faire plus.

— C'est bien ainsi.

Je n'étais pas encore satisfaite. Il ne m'avait rien appris de plus que ce que j'avais deviné et je dis encore:

— Pourquoi ces papiers? Vous couriez un risque . . .

— Quand tout s'effondre, on ne discute pas la chance qui s'offre de s'en sortir. Celle-ci était mince. Je l'ai saisie, elle m'a conduit jusqu'à vous.

— Et si quelqu'un d'autre. . .

— Je préfère n'y pas songer.

— Vous n'êtes pas Tchèque, bien entendu?

— Est-il besoin de le préciser?

— Sacha n'est pas votre nom?

Il eut un geste désinvolte.

— Quelle importance? Il est bon que dorénavant je sois Sacha pour tout le monde.

— Même pour moi?

Il me fixa un instant avant de dire:

— Surtout pour vous.

Son intention n'était pas de m'être désagréable et je lui souris. Il ajouta:

— Quand je serai parti . . .

Il n'acheva pas, je l'avais interrompu par un cri:

— Vous voulez vous en aller?

Il se pencha un peu pour dire avec douceur:

— Il faudra bien. Vous-même avez dit, tout à l'heure . . .

— Ne partez pas, Sacha, ne partez pas!

— Je n'en ai pas la moindre intention . . . pour l'instant. Plus tard, quand ma situation ici sera devenue intolérable . . .

— Qu'y a-t-il? Vous a-t-on fait des difficultés, des ennuis? Ne vous entendez-vous pas avec Rosaire, avec les gens du pays?

— Non, non, tout le monde est parfait pour moi. Je travaille de toutes mes forces et je pense qu'on m'estime. Il y a longtemps que cela ne m'était pas arrivé.

— Alors, pourquoi devriez-vous partir? C'est vous qui, tout à l'heure . . .

Il se mit à rire:

— C'est vrai, je suis inconséquent avec moi-même. Il est tout de même difficile de renoncer complètement à demain.

— Qui vous oblige à le faire?

— La sagesse, mademoiselle.

— Mademoiselle? Ne savez-vous pas que je m'appelle Doralice?

— C'est un joli nom, mais je ne me permettrais pas . . .

— Comme vous êtes Français!

Je voulais lui dire que je le jugeais formaliste et que chez nous, entre jeunes gens, on s'appelle très vite par son prénom. J'avais été maladroite, car son visage s'assombrit tandis qu'il ripostait:

— C'est une qualité dont Sacha ne saurait plus se prévaloir.

— Vous en sentez-vous indigne?

A son sursaut violent, je compris que je l'avais profondément blessé. Les mâchoires contractées, il semblait contenir les protestations qui lui venaient aux lèvres et son regard se fit si triste, si désespéré que j'eus des remords.

— Pardonnez-moi . . .

Il s'était repris, mais j'eus la pénible sensation que les instants d'abandon et de confiance étaient passés. Il respira avec effort avant de répondre:

— Cela n'a pas d'importance. Ce n'est pas par un simple merci que je pourrais vous dire ma reconnaissance, mad . . . pardon, Doralice. Quoi qu'il puisse m'arriver, je n'oublierai jamais ce que vous avez été pour moi.

Avant que j'aie eu le temps cette fois de le retenir, il s'était incliné devant moi et avait disparu.

Je ne le revis plus de la soirée. Il avait dû quitter la salle tout aussitôt. J'aurais eu grande envie d'en faire autant, mais nous étions, mes parents et moi, les hôtes, et nous devions rester les derniers. D'ailleurs, mes amis se précipitaient vers moi et me faisaient de vifs reproches. J'avais abandonné tout le monde pour Sacha et, tant qu'avait duré notre conversation, je ne m'étais pas aperçue du temps qui passait.

(à suivre)



C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau!
A la Vierge chérie, disons un chant nouveau.



Q. — Je dois assister prochainement à la collation des diplômes des gardes-malades dans un grand hôpital. Ma fille est une des finissantes. A cette occasion, il y aura un thé et une visite de l'hôpital et un souper sera servi pour les parents et les graduées. Un tailleur bleu marine avec accessoires blancs conviendrait-il pour toutes les réceptions de la journée, ou dois-je porter une robe pour le repas? Je vous sais au courant des coutumes à observer en de telles circonstances et j'ai confiance en vous. J'ai cinquante ans et les cheveux encore bruns. Merci d'avance.—UNE QUI VEUT BIEN FAIRE.

R. — Comme il peut faire un peu chaud vers la date que vous indiquez dans votre lettre, je préférerais, soit une robe imprimée, ou encore un deux pièces en soie, ou autre tissu léger bleu marin ou toute autre couleur avec les accessoires blancs. Il me semble qu'avec vos cheveux bruns n'importe quelle teinte que vous aimez vous irait parfaitement. Je vous remercie de la confiance que vous me témoignez et de vos bonnes remarques.

* * *

Q. — Je vous envois deux échantillons de tissu. Pourriez-vous m'indiquer en quelles saisons se porteraient les robes que j'en confectionnerais? — JEANNETTE.

R. — Le tissu brun ferait une très belle robe d'automne ou d'hiver. La robe imprimée serait ravissante pour le printemps et l'été. Ils sont de très belle qualité.

* * *

Q. — J'aimerais avoir un moyen de conserver ma robe de mariée dans toute sa beauté, car elle pourra me servir de robe de bal. Pourriez-vous me suggérer comment la garder sans qu'elle jaunisse et sans nécessiter trop d'espace? MARIEE.

R. — Enveloppez-la entièrement dans un papier de soie gros bleu, et si elle est très large, veillez à ne pas la plier, car les tissus se coupent dans les plis. Vous la glisserez ensuite dans un sac de polythène, l'ayant placée d'abord sur un bon support. Bonne chance.

* * *

Q. — J'ai beaucoup de petits boutons sur le front. On dirait que je souffre de rougeole ou d'urticaire. Que faire, chère Louise, pour m'en débarrasser? Merci. PAULE.

R. — Comme ces irruptions cutanées peuvent avoir de nombreuses causes, telles qu'allergie, pauvreté du sang, mauvaise alimentation, etc., je vous conseille de voir votre médecin sans tarder. Lui seul pourra trouver la vraie cause et la corriger.

* * *

Q. — On m'a toujours dit que les traces d'estampage partaient au premier blanchissage. Or, j'ai brodé des taies d'oreillers avec grands soins, puis je les ai lavées avec précaution, mais ces marques bleues sont restées. Que faire? Merci. — BRODEUSE.

R. — Si l'eau de javelle, le trempage à l'eau froide, puis à l'eau chaude, n'ont pas réussi, vous pourriez peut-être essayer le borax en poudre, en suivant les indiquations données sur la boîte, ou encore les faire blanchir au soleil.

* * *

Q. — Je me marierai au cours de l'été. Sans être âgée, je ne suis plus très jeune, et je ne veux pas faire un grand mariage en blanc. J'ai les cheveux roux foncés, le teint blanc et les yeux bleus. Il me semble qu'une jolie toilette en tissu léger tel que la mousseline de soie dans une teinte de bleu conviendrait. Qu'en pensez-vous? Et quels accessoires devrais-je porter? Auriez-vous des suggestions pour mon costume de voyage? Je vous suis très reconnaissante. CECILE.

R. — Avec vos cheveux et votre teint, le bleu lavande serait idéal. C'est un bleu un peu vif avec une teinte de mauve et il est très en vogue cette année. Le tissu que vous mentionnez serait parfait et vous pourriez vous en faire confectionner un tout petit chapeau. Vous pouvez porter une fine sandale de cuir vernis noir et des gants blancs. Un tout petit bouquet de fleurs d'été, ou un livre d'heures garni de fleurs blanches, conviendrait également. Pour le voyage, un ensemble de toile ou de shantung dans les teintes de vert ou de bleu, ou même une robe imprimée avec une petite jaquette, conviendrait. Vous serez très élégante tout en étant pratique.

* * *

Q. — Je suis beaucoup trop grasse pour ma grandeur et pour mon âge. De temps à autre, je fais de la culture physique, mais je ne vois aucun résultat. Que faire? JOSETTE.

R. — Persévérez, ma chère amie. Il faut en faire tous les jours et longtemps avant d'obtenir des résultats appréciables.

LOUISE.

Chaque âge a son plaisir et ses activités

Maria Montessori exprimait son indignation contre l'habitude qu'avaient les mamans, au temps de sa première "Casa dei bambini", d'habiller, laver, coiffer leurs enfants jusqu'à 8 ou 9 ans. Et, si elle fut l'initiatrice du "coin pour la toilette" en classe chez les petits, c'était plus par souci de leur évolution psychique que de l'hygiène. La grande éducatrice savait fort bien que les enfants pour apprendre à vivre, devaient assez rapidement "se débrouiller" seuls.

L'âge de la toilette et du ménage

C'est d'abord en tous les gestes familiers que l'enfant trouve envie et moyen de "faire comme une grande personne". Se brosser les dents tout seul, lacer ses souliers, mettre le couvert, astiquer des vitres ou du carrelage, enfoncer des clous comme papa, faire le ménage comme maman . . . . que d'activités à la mesure d'un bambin à partir de 2 ans et demi.

Non seulement, elles peuvent être un plaisir à la mesure du petit enfant, mais elles lui donnent habileté et savoir-faire, et surtout elles lui font prendre comme une habitude et un goût d'être en accord avec le réel. Par les gestes et les données des sens, il apprend vraiment à connaître et à penser.

L'âge du "touche-à-tout"

Les données du toucher surtout. "Tu vois donc avec tes doigts?", me disait maman, lorsque, vers 7 ans encore, je touchais aux étalages des grands magasins. Oui, l'enfant "voit" et surtout "comprend" avec ses doigts. Ils sont de merveilleux explorateurs: du sable, de l'eau, de la boue, des surfaces, des résistances, des contours, des formes.

L'âge du sable et de l'eau

Travaillant sans cesse en accord avec l'oeil, dociles aux commandes du cerveau, ils ont sur le monde extérieur une emprise qui facilite à l'intelligence l'élaboration de ses connaissances et l'organisation de ses recherches.

Manipuler de l'eau fait découvrir à l'enfant beaucoup de sensations et produit aussi apaisement et détente musculaire, toutes choses enrichissantes. Mais remplir et vider l'est davantage, même lorsqu'il ne s'agit encore que des transvasements fantaisistes que l'on fait avant 4 ans: l'expérimentation, la prévision, les conclusions même sont en jeu. Et l'on acquiert aussi beaucoup d'habileté en coordonnant des gestes et des sensations.

Vers 5 ans et demi, si l'on vous montre un peu, on devient capable de mesurages précis, méticuleux et, pour peu que l'on vous mette en main de vraies mesures, voilà que l'on fait une première et inoubliable rencontre avec le système métrique. Ce n'est pas le "système" qui intéresse l'enfant et qu'il découvre alors, mais bien les mesures palpables, visibles, et les réalisations matérielles qu'elles permettent.

L'âge du jardin et de la ferme

Tout ce qui est palpable, observable, lui plaît, mais par-dessus tout, ce qui vit: les plantes, les animaux . . . "pour de vrai". C'est vers 4 ans surtout que commence à se manifester ce besoin d'avoir tout "pour de vrai". Auparavant, il ne faisait pas tellement de délimitation entre le fictif et le réel, ou du moins il n'en tenait pas compte dans ses jeux, traitant volontiers, par exemple, de "bébé" son "nounours" ou sa poupée.

Mais, entre 4 et 7 ans, il devient capable, à regarder grandir les vrais bébés-bêtes et bébés-plantes, de découvrir un itinéraire semblable à celui qu'il vient de vivre. C'est l'âge où il est ouvert, en une saine curiosité, aux problèmes de la vie: germination, croissance, fructification, reproduction, l'intéressent prodigieusement.

Domaine par excellence des admirations du petit "savant", la ferme et le jardin l'ont été déjà et le seront encore des admirations du petit "artiste". La ville, elle, ne sera accordée à l'enfant que lorsqu'il aura acquis la mentalité de l'adolescent.

Aussi est-ce un devoir pour les parents et les éducateurs de chercher à compenser, pour l'enfant de la ville, les bienfaits éducatifs que donne l'expérience de la campagne. Comme c'est un devoir aussi de veiller à ce que chaque enfant puisse tirer profit par des activités appropriées, des divers "âges" psychologiques qu'il traverse.

BRANLE-BAS DE PRINTEMPS

Si je vous disais que j'en suis fatiguée d'avance, vous me croiriez? P'têt' ben qu'oui p'têt' ben qu'non, diraient les Normands! Eh bien! vous pouvez me croire, parce que c'est vrai! Je ne fais pas d'auto-critique, en vous disant cela. Ni de confession pascale. Je constate, simplement! Et si je constate que mon courage est au trente-sixième dessous, il ne faut pas en conclure que j'en sois plus fière pour cela!

Chez nous, le nettoyage de printemps comporte une remise à neuf des peintures et papiers peints. Il y a une Communion solennelle en perspective, vous comprenez? Et puis, murs et plafonds ont besoin d'être rappropriés. Mais depuis au moins deux mois, j'appréhende le "chantier"! Alors, vous vous rendez compte, qu'est-ce que ce sera quand ça commencera "pour de bon"! . . .

Elle en avait de la chance, Cendrillon, d'avoir une marraine-fée!

J'espère tout de même que mon courage reviendra quand on "s'y mettra"! Parce que s'il ne revient pas! . . . J'aime mieux ne pas penser à ce que ça donnera en fait de mauvaise humeur! Voyez-vous, il aurait fallu pouvoir commencer dès que le branle-bas a été décidé. Tout de suite. Mais ce n'était pas possible. Les achats de matériaux devaient s'échelonner sur plusieurs mois.

Alors, quand le délai est trop long entre la décision et l'exécution, l'ardeur s'effrite et les résolutions se transforment en découragement.

Et, vous savez, c'est vrai pour tout: pour la maison, certes; pour l'âme aussi! Croyez-moi! Quand vous aurez décidé ce "nettoyage de printemps" qu'est la confession pascale, allez-y carrément. Ne remettez pas!

MARIE-LOUISE.



Nos habitudes alimentaires sont aussi différentes de celles de nos grand-mères que l'est une automobile 1956 d'une voiture à cheval. Un exemple frappant du progrès réalisé est l'attitude actuelle vis-à-vis les abats d'animaux, particulièrement le foie. Il n'y a pas tellement d'années que le foie se donnait au chat. Il a fallu la propagande des nutritionnistes pour le faire accepter dans la consommation humaine. On reconnaît maintenant sa valeur nutritive, en particulier son rôle efficace dans la lutte contre l'anémie. Aussi, la plupart des restaurants mettent-ils du foie à leur menu — le plus souvent combiné aux oignons et au bacon.

Dans les foyers où l'on suit les règles alimentaires, le foie est au menu toutes les semaines. De cette façon, les membres de la famille sont assurés chaque semaine d'une provision de fer, d'autres minéraux et de vitamines. Le foie comme toute autre viande a besoin d'être apprêté avec variété. Pour vous aider à le préparer pour votre famille, voici une nouvelle recette où le lait et le foie sont partenaires. Dans les foyers où le foie n'est pas encore un favori, cette recette pourra contribuer à établir sa popularité.

Voici donc notre "Casserole Cartier". Essayez le foie dans ces atours nouveaux. Bénéficiez à la fois des avantages nutritifs du foie et du lait et prévenez la maladie plutôt que de la guérir plus tard.

Casserole Cartier
(environ 6 portions)

- 1 tasse de macaroni en coudes
- 4 tranches de bacon
- ½ livre de foie de boeuf, de porc ou de veau
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à thé de sel
- ½ tasse d'oignons tranchés
- 1 boîte (10 onces) de soupe aux tomates
- ¾ tasse de lait
- 2 c. à table de sauce à la viande en conserve
- 1 tasse de blé d'Inde en entier en conserve
- Persil haché (facultatif)

Cuire le macaroni d'après les instructions sur le paquet. Egoutter. Sauter le bacon dans une grande poêle jusqu'à ce que légèrement doré. Retirer le bacon ainsi que la graisse sauf 2 c. à table. Couper le foie en cubes, le saupoudrer de farine et de sel et faire sauter dans les 2 c. à table de gras de bacon jusqu'à ce que doré. Ajouter l'oignon et le laisser cuire jusqu'à ce que tendre. Verser la soupe dans une casserole de 1½ pinte. Y ajouter le lait et la sauce, le macaroni, le foie, l'oignon et le blé d'Inde. Garnir la casserole de tranches de bacon et cuire à four modéré (350°F.) 40 à 50 minutes. Si désiré, avant de servir saupoudrer du persil autour du bacon.

LE JOYEUX CORDONNIER

par Florence WEDGE (Traduction exclusive à "La Liberté et le Patriote")

Un jour, un prêtre trappiste écrivit: "Vous ne pouvez devenir un prêtre, un moine ou une religieuse si vous n'avez pas de 'petit juif'." Il voulait dire, bien sûr, que l'un des meilleurs atouts pour quiconque entreprend sérieusement de devenir saint est un profond sens de l'humour. Un dénommé François — un saint authentique — a résumé cette idée dans une phrase célèbre: "Un saint triste est un triste saint".

Saint Crispin est un saint riant. Il est un des saints les plus gais qui a jamais peiné sur la terre. Frère capucin, il mérita le surnom enviable de "saint joyeux" lorsqu'il vivait encore.

Une des choses frappantes à propos de Crispin enfant était sa tendre dévotion envers notre divine Mère. Sur les genoux de sa mère, il avait appris le "Je vous salue, Marie", en plus de tout ce qui contribue à former un vrai fils de Marie.

Il avait environ six ans lorsqu'un de ses oncles qui était cordonnier l'adopta. Crispin aida son oncle à réparer toutes les chaussures, depuis les plus petites jusqu'aux plus grandes. Lorsqu'arrivait le samedi, l'oncle lui apportait un petit sac des sous gagnés.

Crispin ne faisait pas beaucoup d'argent, mais le peu qu'il gagnait — devinez comment il le dépensait? Il courait chez le fleuriste, achetait un bouquet de myosotis et le plaçait sur l'autel de la sainte Vierge dans sa propre chambre.

Crispin avait 25 ans et était encore un riant cordonnier lorsqu'il eut la chance de rencontrer une demi-douzaine de moines capucins. Cela régla une fois pour toute la question de sa vocation. Il se joindrait aux moines. Aussitôt dit, aussitôt fait!

Le Frère Crispin était le gratin de cordonniers, alors le supérieur l'envoya à la cordonnerie au soubassement du monastère. Lorsque l'ouvrage se faisait rare, le Frère Crispin jardinait, coupait du bois pour le chauffage et même allait mendier de porte en porte. Quelques Frères le surnommaient le "saint joyeux", un autre groupe préférait "l'ange".

Le joyeux cordonnier avait un petit autel dans sa chambre à coucher. Sur cet autel, naturellement, était disposée une statue de la sainte Vierge. Un jour, Crispin plaça deux jolies fleurs sur l'autel. Cinq minutes plus tard, deux petits garçons voisins entrèrent à pas feutrés et volèrent les fleurs. Le jour suivant, Crispin apporta deux chandelles, les alluma et alla au jardin pour déterrer des pommes de terre pour le dîner. Lorsqu'il revint, les chandelles étaient disparues. Le moine qui les avait prises s'était caché pour voir ce que Crispin dirait et ferait.

Cela intrigua le joyeux moine. Il marcha droit à l'autel de la sainte Vierge. "Voyez", dit-il, "hier ils ont volé les fleurs; aujourd'hui ce sont les chandelles. Prenez garde, Maman. Ils voleront votre fils dans vos bras et vous ne direz rien".

De temps en temps, le supérieur disait à Crispin: "Vous travaillez trop fort, Frère. Ne vous faites pas de la bile!" Crispin riait et répondait: "Père, il me semble que le ciel n'est pas fait pour les paresseux".

Plusieurs moines dans un autre monastère ont été frappés d'une étrange maladie. Le supérieur demanda à Crispin s'il consentirait à soigner ces héros alités du Christ. "Si je le veux?" demanda le moine avec son sourire toujours prêt sur les lèvres. "J'ai laissé ma volonté chez nous en ville. Je suis prêt à faire quoi que ce soit".

Alors, Crispin y alla, guérit tous les moines jusqu'au dernier et revint à son supérieur en parfaite santé. "Père", s'enquérit-il, "où doit aller l'âne des Capucins maintenant?" C'était le surnom qu'il s'était imposé.



Le joyeux cordonnier mourut à l'âge de 82 ans. Sa fête est célébrée le 23 mai.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire. 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 44—No 5

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. **132-T.F.**

COUTURIERE EXPERIMENTEE DEMANDE travail à domicile: robes de noces, retouches, etc. **S'adresser à Mme Thérèse Pelletier, 201, Enfield Crescent, Norwood. Tél.: 23-5618.** 2-26-T.F.

ON DEMANDE — Fille ou femme avec expérience pour magasin à St-Boniface. Références. **S'adresser à Boite 86, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 5-86-7C.

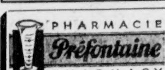
INFIRMIERES DEMANDEES pour le Département des Affaires des Vétérans à l'hôpital Deer Lodge, Winnipeg. Salaire initial: $217-$245, selon les qualifications. SEMAINE DE CINQ JOURS. **S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil du Canada, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W546 (3)

Pas de cheveux gris . . .
si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
A.-J. Bruyère
828, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure pour chaque personne. S'adresser à Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.

★ Star Furniture ★
Achat et vente de meubles neufs et usagés
186, rue Marion
TELEPHONE 20-4011

Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 92-7052 — Rés. 20-9126
322, rue Donald, Winnipeg



Maintenant située à 243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
Cartes de souhaits en français et en anglais
Nous livrons à domicile

Mesdames!
Paraissez de votre mieux ce printemps
Vous pouvez vous faire faire la plus nouvelle permanente à la crème lanolisée — à la dernière mode de Paris, New-York ou Hollywood chez
Golden Beauty Salon
$5.00 et plus
Flacon gratuit de parfum exquis de France avec chaque permanente
Pas de rendez-vous nécessaire
Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
Une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

OFFRES D'EMPLOI
SERVICE CIVIL DU CANADA

Commissaires de l'Impôt sur le Revenu, $315-$470, selon éducation et expérience; pour le Département du Revenu National, Winnipeg.

Ingénieurs Stationnaires (Certificats de 2e classe), $315-$350, pour les départements du gouvernement à Winnipeg.

Tous détails et formules de souscription peuvent être procurés aux bureaux de poste, au Bureau du Service National de Placement, ou en s'adressant à **la Commission du Service Civil, chambre 210, 356, rue Main, Winnipeg 1, Manitoba.** 57-W585

A LOUER — St-Boniface — 2 chambres meublées pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 49-997-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre. Conviendrait à 2 personnes. Maison tranquille. **Téléphone: 92-6718.** 2-43-T.F.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. Centre de St-Boniface. Possession immédiate. **Téléphone: 23-6741.** 42-894-T.F.

A LOUER — St-Boniface — Chambre meublée. **S'adresser à 474, rue Aulneau. Téléphone: 23-4056.** 4-61-5C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces. Frigidaire, poêle, évier. Usage de machine à laver. Libre 1er juin. **S'adresser à 457, rue Jeanne d'arc.** 4-79-5C.

A LOUER — St-Boniface — 3 chambres non-fournies, pour couple. Possession immédiate. **Tél.: 23-4009.** 5-89-6C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre fournie. 1 rue de l'hôpital. **S'adresser à 210, rue Bertrand.** 5-92-6C.

A LOUER — Logement de 3 pièces non meublées. Entrée et salle de bains privées. Evier, broché pour poêle. Près d'autobus. Rue St-Jean-Baptiste. Libre immédiatement. **Téléphone: 23-5588.** 5-95-5C.

CULTIVATEURS!
Désirez-vous faire encan? Pour tous renseignements, adressez-vous à **Ben Cyr, 630, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél. 23-5864.** 3-58-7P.

ON DEMANDE
Vieux timbres-poste
On paiera comptant les plus hauts prix. Pour tous renseignements, envoyez un timbre de 5c à
STERN COMPANY
613, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone 93-2934

WESTON PAINTING & DECORATING
20 Parkville Drive, St-Vital
Estimés gratuits
Peinture — Tapisserie — Stucco
Tél.: 23-1801 A. "Eddy" Marion

NOUVELLE ADRESSE DE
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone 92-6625

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Animaux morts enlevés rapidement, gratuitement
Mid-West Rendering Ltd.
St-Boniface
Téléphone 20-1347
Après les heures de bureau, téléphoner à 74-7604

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Agents pour North American Van Lines
Téléphone 93-0567
Angle Edmonton et St. Mary's, Wpg

PIANOS A VENDRE
Agent exclusif de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyers ou églises
Conditions de paiements faciles, si désiré. Communiquez avec M. Jean Carignan, notre représentant français
J. J. H. McLEAN & Co. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg Téléphone: 92-4231

Nous aimerions vous prouver que **VOUS aussi pouvez faire un excellent revenu et avoir un avenir assuré.** Faites-nous confiance, nous avons tout ce qu'il faut pour réussir et ne demandons pas mieux que de vous aider. Tout autour de vous, d'excellentes chances de profits vous attendent.
Informez-vous à **1600 Delorimier, Dept 69, Station C. Montréal.**

A LOUER — St-Boniface — Logement de 4 pièces. Entrée et bain privés. Maison tranquille. **Téléphonez à 93-3634 entre 2 et 4 h. et le soir après 7 h. 30.** 4-63-5C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces meublées avec évier. Conviendrait à 2 personnes. Libre. Aussi 1 chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre 1er mai. Près autobus. **Téléphone: 23-4546.** 1-16-6C.

A LOUER — St-Boniface — Appartement de 2 pièces entièrement meublées. Armoires et évier. Jeune fille de préférence. Libre le 10 mai. **439, rue St-Jean-Baptiste. Tél.: 23-1655.** 5-103-5C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre au 2e étage. Garage. **S'adresser à 541, rue Langevin. Téléphone: 23-3367 après 6 h. 30.** 5-83-5C.

A LOUER — Norwood — Logement de 3 pièces non-meublées. Armoires. Broché pour poêle. Libre 1er mai. **S'adresser à 257, rue Kitson.** 5-80-5C.

A LOUER — 426, rue Jeanne d'Arc — 2 chambres et cuisinette. Armoires, évier, petit poêle. Toilette et entrée privées. **Téléphone: 20-7151.** 5-94-5C.

A LOUER — St-Boniface — Logement de 2 pièces pour jeunes filles ou jeunes gens. Libre 15 mai. **S'adresser à 473, rue Langevin.** 5-89-7C.

A LOUER — St-Boniface — 1 chambre meublée pour homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot.** 49-997-T.F.

A LOUER — Chambre meublée. **S'adresser à 163, rue Bertrand. Téléphone: 23-5668.** 5-99-5C.

A LOUER — St-Boniface — Grande chambre meublée et petite cuisine avec évier. Près de la basilique. **S'adresser à 197, rue Masson. Téléphone: 93-5304.** 9-98-5C.

A LOUER — St-Boniface — Chambre à coucher et cuisine meublées. Entrée privée et téléphone. Adultes de préférence. $50 par mois. **S'adresser à 162 rue, St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-4240.** 5-97-5C.

ON DEMANDE pour le 1er juin ou juillet — Maison de 4 ou 5 pièces pour accommoder 4 adultes et un bébé d'un an. **Téléphone: 23-4494.** 5-90-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Ferme équipée. 600 acres propres à culture mixte. Près village et église catholique, à 29 milles de St-Boniface. **S'adresser à M. L.-A. Régnier, 218, avenue Portage, Winnipeg.** 50-1021-5P.

A VENDRE — Machine à coudre "Singer". Excellent état. Bas prix. **Téléphone. 20-7714.** 1-1-6C.

A VENDRE — 2 bicyclettes pour garçons et 2 pour filles. A bas prix. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste. Téléphone: 93-2766.** 4-72-5P.

A VENDRE — St-Boniface — Maison demi-moderne. 4 pièces. Prix, $5,200. Comptant requis, $800. Balance $55 par mois. **Téléphone: 4-1876.** 2-42-T.F.

A VENDRE — Lin "Marine", traité, en sacs de 2 minots. Germination: 86%. Issu de semence certifiée. $3.85 le minot, sacs inclus. **S'adresser à Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 4-69-6C.

A VENDRE — Cottage confortable de 4 pièces dans village de Lorette, à proximité de tout. **S'adresser à Mme Rosa Lamoureux, Ile-de-Chênes, Man.** 5-102-6P.

A VENDRE — St-Pierre — Maison moderne de 10 pièces, 5 louées rapportant $100 et plus par mois. Près église et école. **S'adresser à M. J.-Léopold Turenne, St-Pierre, Man. Téléphone: 131.** 5-81-6C.

A VENDRE — Restaurant, repas légers. Cabines sur 4 acres de terrain. 80 milles de Winnipeg sur chemin no 11. Retiré. **La Maison verte, Mud Falls, Great Falls P.O.** 5-93-T.F.

A VENDRE — Hôtel de campagne à 40 milles au sud-est de Winnipeg sur grande route pavée. Très bon district propre à culture mixte. Village a voté pour la boisson et la région contre. Propriétaire prend sa retraite. Accepterait bonne propriété de rapport en échange, ou $10,000 comptant avec balance à termes faciles. **Appelez les agents exclusifs Glen Greenaway Agencies, 406, édifice Childs, téléphone 92-2446** ou **demandez M. Fred Landry, tél. 23-5163.** 5-84-5C.

A LOUER OU A VENDRE
Dumas, Sask. — 540 acres. Bonne ferme, bons bâtiments. Puits. Près du village. Possession immédiate.
S'adresser à M. Georges Filteau, Dumas, Sask., ou à M. Marcel Bessette, 438, rue Queenston, Winnipeg 9. Téléphone 40-5788. 5-82-6C.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
130, ave Ferndale, Norwood, Man.
TELEPHONE 42-5254

Reliable Septic Tank Cleaners
Pompes à vide des plus modernes pour nettoyer vos fosses septiques et vos champs
Pour un service sûr et courtois
Signalez 23-6613 — Jour et nuit
Maurice Colette et Albert Barnabé
474, rue de la Morénie, St-Boniface

On demande opératrices de machines
avec expérience pour confection de vestons et de pantalons "slacks"
S'adresser à
United Garments LIMITED
328, RUE MAIN WINNIPEG
2-36-5C

Remerciements

Mme Yvonne Barten, de 129, rue Smith, désire remercier tous ceux qui lui ont exprimé de la sympathie à l'occasion de la mort du petit David Patenode, qui a été tué accidentellement à l'âge de 4 ans à Grafton, Dakota-Nord. Mme Barten, tante de David, en a pris soin depuis la mort de Mme Patenode quand il avait seulement treize mois. L'accident eut lieu lors d'une courte visite chez des parents à Grafton quand le fusil de M. Arthur Lessard s'est déchargé.

ON DEMANDE
Institutrice bilingue qualifiée pour l'année 1957-58 pour l'école Champlain no 1100. Enrôlement présent: 24 élèves dans tous les grades. Possibilité de 4 ou 5 commençants. Salaire de base: $2,500 avec boni pour expérience, plus autre boni de $20 par élève de surplus de 25. Maison de pension à proximité. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Jacques Péloquin, sec.-trés., Laurier, Manitoba.** 5-88-7P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour l'année 1957-58 pour l'école La Plaine 871. Nombre d'élèves 21, grades 1 à 8. Salaire de base $2,400 et plus selon expérience. Logement à l'école. Chauffage à l'huile, électricité. 7 milles au sud de Duck Lake. Chemin ouvert pour auto en hiver. **S'adresser à M. Georges Gauthier, sec.-trés., Duck Lake, Sask.** 5-85-9P.

ON DEMANDE
Institutrice catholique qualifiée pour le district de Pinkerton. 26 élèves. Chemin de gravier. Maison de pension à proximité. Salaire, $2,800. **S'adresser à M. Louis Lecoq, sec.-trés., Treherne, Man.** 4-67-5P.

ON DEMANDE
pour le district scolaire de Fatima no 2334, instituteur qualifié, homme ou femme. Grades 1 à 8, Salaire, $2,500. 22 élèves. Appartement gratuit. Sur bon chemin. Electricité. **S'adresser à M. H.-E. Granger, sec., district scolaire Fatima, Stead, Man..** 4-60-6C.

SYLVESTRE REALTY
185, ave Provencher, St-Boniface

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 pièces. Prix, $4,500. Comptant requis, $1,000.

St-Boniface — Bungalow moderne en stuc. 4 pièces. Prix, $7,200. Comptant requis, $1,500.

Norwood — Bungalow moderne de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Prix, $8,200. Comptant requis, $2,000.

Norwood — Maison de 7 pièces. Planchers de bois dur. Chauffage à air chaud. Prix, $11,500. Comptant requis, $2,000.

St-Vital — Maison de revenu. 8 pièces. Chauffage à eau chaude. Planchers de bois dur. Belle localité. Prix. $10,700. Comptant requis, $2,000.

Près de Winnipeg — Magasin général. Bon village français. Chiffre d'affaires: $3,500 par mois. Prix, $3,200. Comptant requis, $1,500. Plus stock au prix du gros, $3,000.

Téléphones
Bureau 23-2129 **Résidence 23-5050**
5-96-5C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphone SPruce 2-9537
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Ferme près de Letellier — 240 acres. 25 acres en luzerne et foin. Culture mixte. Maison moderne. Chauffage à l'huile. Nouvelle étable, etc. Eau en abondance. Tracteur. Moissonneuse-batteuse et autres machineries. Nombreux extras. Prix, $20,000. Comptant requis, $10,000.

St-Boniface — Duplexe. Maison de 12 pièces. Revenus: $150. Chauffage automatique. Près autobus et écoles. Prix, $18,500 à termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Maison de 6 pièces. 3 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Chauffage à l'huile. Prix, $8,500, à termes.

Norwood — 64 rue Lawndale — Maison en stuc de 5 pièces. Agée de 8 ans. Grands salon, cuisine. Salle à manger. 2 grandes chambres à coucher. Chauffage à l'huile. Garage. Lot 50'. Prix: $12,500, à termes.

St-Vital — Rue Morier — Bungalow style ranch. Agé de 3 ans. 5 pièces en plus de 2 chambres à coucher à la cave. Chauffage à l'huile. Garage Lot 50'. Comptant requis, $4,000.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
5-101-5C.

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Près des écoles. $10,100.

St-Boniface — Semi-duplexe de 6 pièces. Chauffage à air chaud forcé. Prix $8,500.

St-Boniface — Maison de rapport. 5 logements. Prix $8,000.

St-Boniface — Duplexe de 6 pièces. Prix $6,900.

St-Boniface — Commerce d'épicerie et de viande. Chiffre d'affaires annuel $60,000, plus revenu de 2 logements loués à $100 par mois. Logis de 4 pièces pour propriétaire. $20,000, plus stock.

St-Boniface — Cottage de 4 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $6,500.

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à l'huile. $8,800.

Norwood — Semi-bungalow moderne 3 pièces. Prix, $9,000.

Ferme — 110 acres toutes en culture. Maison de 4 pièces et autres bâtisses. Bonne eau. Près de Winnipeg. 1 mille d'un bon village canadien-français. $7,000. Prendrait maison de ville en échange.

Boutique d'ébéniste avec outils et machines modernes pour fabriquer portes, fenêtres, armoires, etc., à 90 milles de Winnipeg. $12,000.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
47-100-5C.

Au Sacré-Coeur

DECES

Mme Cordélia Lévesque est décédée à la résidence de son fils, Pierre, 373, avenue Lansdowne, le 19 avril 1957, à l'âge de 83 ans. Elle était la veuve de M. Joseph Lévesque qui la précéda dans la tombe en 1933. Lui survivent, outre son fils, une fille adoptive, Mme Frank Breeze, de Californie: 2 petites-filles et 5 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 24 avril, à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg. Le service fut chanté par le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. L. Laplante et J. De Rocquigny, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. La chorale du noviciat oblat de St-Norbert, sous la direction du supérieur, le R. P. A. Veilleux, fit les frais du chant. Mme G.-M. LaFlèche était à l'orgue.

Les porteurs furent: MM. J.-J. Thomas, H. Cowley, E. Girard, J. Cazenave, Robert Després et A.-H. Côté.

La chapelle mortuaire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

M. et Mme Pierre Lévesque désirent remercier très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de quelque façon que ce soit leurs sympathies à l'occasion de leur grand deuil. Ils adressent des remerciements spéciaux au R. P. Veilleux et aux membres de sa chorale, ainsi qu'aux religieuses de l'école du Sacré-Coeur et de l'Académie St-Joseph pour l'aide précieuse qu'ils leur ont donnée.

Banquet du Club

N'oubliez pas de retenir vos billets pour le grand banquet du Club du Sacré-Coeur qui aura lieu à la salle Guertin, le samedi 11 mai 1957. A part le diner, il y aura distribution des trophées, 20 prix-surprises et danse avec orchestre.

Tous les paroissiens du Sacré-Coeur et les amis du Club sont cordialement invités à ce banquet. Les intéressés sont priés de s'adresser à l'organisatrice, Mme O. Bourbonnais, pour leurs billets.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher no 2450

Nous pourrions intituler cette chronique par l'en-tête: "L'homme propose et Dieu dispose" ou bien encore: "De la moutarde après le diner". En deux semaines, pas un mot de Bistouri! Et pourtant un événement très important dans les annales de Provencher avait eu lieu le 14 avril dernier. En ce jour mémorable, 45 nouveaux Chevaliers étaient initiés en nos rangs par une équipe de tout premier ordre. Vous admettrez que tard ou non, le fait mérite mention.

Mais où était ce malheureux chroniqueur en tout cela? Permettez-nous de rétablir les faits. Le 14 avril dernier, bien que souffrant d'une mauvaise grippe, votre chroniqueur s'est fait un devoir d'assister à l'initiation qui avait lieu dans les salles du Conseil Goulet de Norwood. Encore sous le coup des émotions de la journée, il écrivait ce même soir un compte rendu et l'expédiait le lendemain. Une enquête discrète nous laisse à penser que cette chronique s'est trompée de chemin.

Le Grand Chevalier R.-A.-L. Mercier et son exécutif peuvent être fiers du grand succès de cette initiation du "bon vieux temps".

A St-Malo

Le 27 avril dernier, environ 250 Chevaliers s'assemblaient au sous-Conseil de St-Malo afin de saluer les nouveaux Chevaliers. Ils purent constater par eux-mêmes les impressions profondes reçues par ces nouveaux Frères au jour de leur initiation.

Petites notes

Ce bon docteur Jean-J. n'en est pas à son premier essai. Dès 1923, il avait un rôle important. Il est toujours nouveau pour les anciens de le voir à l'oeuvre. Et toujours il est prêt à seconder nos efforts. Belle leçon de dévouement pour tous les Frères.

En parlant de dévouement, le Frère Albert F., de Gravelbourg, s'y connait. Il déplore le fait que cette qualité semble à la baisse de nos jours. "Ce que j'ai dû peiner pour apprendre mon affaire", disait-il.

Aujourd'hui, plusieurs se contentent de lire et malheureusement ils ne savent pas tous l'art de lire correctement.

Assemblée

Nous vous reverrons à l'assemblée du 9 mai prochain.

BISTOURI.

22 kiosques à l'exposition sur le thème "La Vocation"

Une exposition sur "La Vocation", la première du genre dans le diocèse de Winnipeg, aura lieu au collège St-Paul les 10, 11 et 12 mai.

L'exposition sera ouverte le 10 mai dans l'après-midi à 2 h. 30 par S. Exc. Mgr P. F. Pocock pour se prolonger jusqu'à 10 h. 30. Les portes seront ouvertes le lendemain de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. et le dimanche entre 2 h. p.m. et 5 h. p.m.

Plus d'une vingtaine de communautés prennent part à l'exposition qui a été organisée par le Serra Club de Winnipeg. On y verra plusieurs objets des pays de missions. Les responsables de kiosques sont: Missionnaires Oblates, Jésuites, Franciscains, Ursulines, Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, l'archidiocèse de Winnipeg, Oblats, Pallotins, Rédemptoristes, Servites, Bénédictines, Dames du Sacré-Coeur, Soeurs de Miséricorde, Missionnaires Franciscaines, Soeurs des Missions, Soeurs de St-Joseph, Soeurs du Précieux-Sang, Soeurs de Service, Soeurs Grises, Soeurs de la Providence et Soeurs du Bon-Pasteur.

A cette occasion, le journal "Western Sunday Visitor" publiera un numéro spécial.

Nouveau directeur à l'hôpital Miséricorde

M. le docteur N. J. Scatliff, directeur de l'Unité sanitaire de Fort Garry, vient de soumettre sa démission de ce poste, pour devenir le 1er juin prochain, successeur de feu M. le docteur O. J. Trainor, comme directeur médical de l'hôpital Miséricorde.

Le nouveau directeur est né et a fait ses études en Angleterre où il a pratiqué sa profession à partir de l'année 1941.

Arrivé au Canada en 1948, il a travaillé dans la région d'Argyle et de Mariapolis pendant deux ans, pour se rendre ensuite à l'Université de Toronto poursuivre ses études et obtenir un doctorat en philosophie.

Depuis sept ans, il a dirigé les unités sanitaires de la rivière Rouge, de St-Boniface et de Fort Garry. Il a pratiqué la médecine pendant 3 ans à Ste-Anne.

M. le docteur est un membre de la paroisse St-Vital de Fort Garry.

Décès

M. Henry George McLean, âgé de 39 ans, de 73, rue Martha, est décédé vendredi à l'hôpital Général.

Le service funèbre eut lieu dans l'église du Sacré-Coeur. Le R. P. I. Joyal, O.M.I., officiait.

Né à Dog Creek, Man., M. McLean vivait à Winnipeg depuis plus de cinq ans.

Lui survivent son épouse, Elizabeth; un fils, James, une fille, Clara; sa mère, Mme Catherine McLean; une soeur, Mme J. Sutherland, et trois frères, John, Walter et Lloyd.

OXFORD, Ohio — Un expert renommé en problèmes démographiques vient de prédire que les Etats-Unis compteront 228 millions d'habitants en 1975, si se perpétue le rythme actuel des naissances.

La population actuelle atteint approximativement 170 millions.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of Cordelia Levesque, late of the city of Winnipeg in the Province of Manitoba, Widow of Joseph Levesque, Trainman, deceased.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to the office of L. A. REGNIER, at 201 Montreal Trust Bldg., Winnipeg, Manitoba, on or before the 11th day of June 1957.

DATED at Winnipeg the 1st day of May, A.D. 1957.

L. A. REGNIER solicitor for Joseph Pierre Levesque, Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of PAUL SAURETTE, late of the Village of Letellier, in the Province of Manitoba, Retired.

ALL CLAIMS against the above estate must be sent to Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay and Muldoon, Barristers, etc., 4-431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 4th of June, A.D. 1957.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 27th day of April, A.D. 1957.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON, Solicitor for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the estate of ANNA BARIL, Spinster, late of the City of Saint Boniface, in Manitoba.

ALL CLAIMS against the above estate, duly verified by statutory declaration, must be sent to Messrs. Grafton, Deniset, Dowhan, Betournay and Muldoon, Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 28th day of May, A.D. 1957.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 27th day of April, A.D. 1957.

GRAFTON, DENISET, DOWHAN, BETOURNAY & MULDOON, Solicitors for the Executors.

Agnès Tardiff, qui fait maintenant partie de notre personnel, est heureuse d'inviter ses amies et anciennes clientes à venir la voir au numéro 105½ de la rue Marion.

Crème shampooing
Façonnement
Permanente
Rinçage à la crème
Modelage
Un prix seulement
$4.95
ONDULATION A FROID $1 DE PLUS
Complète et garantie
Pas de rendez-vous nécessaire
Tout travail réalisé par un personnel entièrement qualifié
Adrienne's Hair Stylist
105½, rue Marion - Tél. 23-5042
(Vis-à-vis le théâtre Plaza)

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

ON DEMANDE
Opératrices de machines
avec expérience pour confection d'ensembles pour la neige
Travail régulier
S'adresser à
BELMORE Children's Wear
261, RUE FORT WINNIPEG
2-37-5C.

The White House of Sanitation LIMITED
Equipement et Accessoires de laiteries — Nettoyeurs d'étable
Réservoirs à lait
Téléphones
le jour: Su 3-6396 le soir: 20-8292
939, ave Notre-Dame, Winnipeg 3

VOYEZ PFAFF — La machine à coudre sans pareil. La qualité et le service ont établi le nom Pfaff dans le monde entier. Presque six millions de clients en 128 pays sont une garantie de succès et de satisfaction. N'achetez pas n'importe quelle machine. Voyez la PFAFF au



Centre de Couture PFAFF
413, ave Portage Téléphone 92-7982

TRADE MARK REG'D

PEPROL de LE RAY

Si vous souffrez de maux et de douleurs musculaires, de douleurs rhumatismales et arthritiques, essayez le **PEPROL de LE RAY**, une merveilleuse découverte pour soulager la douleur. Pour obtenir un soulagement de ces douleurs angoissantes, suivez tout simplement le mode d'emploi indiqué sur l'étiquette et vous jouirez vraiment du soulagement efficace que le **PEPROL de LE RAY** a à vous offrir dans chaque bouteille. Le **PEPROL de LE RAY** Ne s'évapore PAS mais est vite absorbé par la peau sèche et aide à rendre aux muscles fatigués leur élasticité. C'est un médicament breveté. Seulement $1.50 pour 3 onces fluides ou $2.75 pour une bouteille de 6 onces de grandeur économique. Jusqu'à ce que nous soyons en mesure de faire face à la demande, les commandes par la poste auront la priorité et seront remplies avec promptitude. No 22346 La loi sur les spécialités pharmaceutiques ou les médicaments brevetés.

LE RAY'S PEPROL
Boîte 3535
Station B
Winnipeg 4, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

La Chapelle Funéraire P. Coutu
156, rue Marion, St-Boniface
Téléphone 20-1453
Membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb

VENTE DE GILETS SPORT: $22.50 et plus
Pantalons pour accompagner: $7.75 et plus

CHEZ HUOT
200, ave Provencher — Téléphone 20-3795
Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 h.

Costume idéal pour l'été!
Vêtement d'un chic tout particulier!